

# hayom

LE MAGAZINE DU JUDAÏSME D'AUJOURD'HUI  
HAYOM N°57 - AUTOMNE 2015

TODAY  
היום

> **INTERVIEW  
EXCLUSIVE**

Yaron Herman

> **ENTRETIEN**

Ariel Wizman

> **SUCCESS-STORY**

Jessy Bodec, l'ambassadeur  
des vins israéliens

> **PORTRAIT**

Jean Ferrat

GIL

## > Vingt ans après?

Un peu d'histoire. Nous sommes le 4 novembre 1995, date de l'assassinat dramatique du premier ministre israélien Yitzhak Rabin, premier politique d'importance de la génération des Sabras, combattant dévoué aux moments forts de la défense d'Israël, chef de Tsahal devenu l'homme de la paix et de la réconciliation pour mourir, après avoir déclaré la guerre à la violence, sous les feux de Yigal Amir, jeune extrémiste israélien de vingt-cinq ans.

**A**vec le meurtre de l'un des instigateurs du processus de paix entre Israël et l'OLP – dont la presse mondiale s'est emparée à juste titre au moment des faits – tout a été dit, remué, accentué voire parodié, et notamment la puissance des symboles convoqués par ce moment tragique, laissant à nouveau la société israélienne face à ses infinies contradictions.

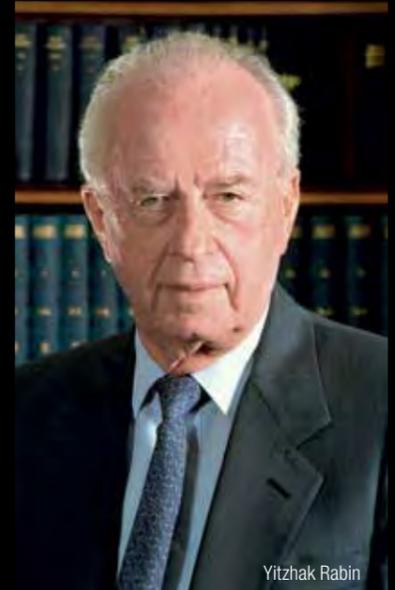
Yitzhak Rabin avait bien conclu un accord de paix, deux ans auparavant, avec le chef de l'OLP, Yasser Arafat, et s'était entendu avec le roi Hussein de Jordanie, une année plus tard, pour enterrer l'état de guerre qui existait entre les deux pays. Pourtant, Rabin n'était pas à proprement parler un pacifiste-né, il l'était devenu au bout d'un long processus, arrivant à la conclusion que la paix avec les Palestiniens – et avec tout le monde arabe environnant – était désormais pour Israël une nécessité capitale, une affaire de sécurité nationale, mondiale et certainement morale...

Avec toute l'éloquence qu'on lui connaissait, ce fameux samedi soir au centre de Tel-Aviv, il avait rappelé qu'il avait été «un soldat pendant 27 ans» et qu'il avait combattu «aussi longtemps qu'il n'y avait pas de chance de paix», convaincu que cette chance, justement, existait. Érigé au rang de «colombe visionnaire» du mouvement «la Paix maintenant», il était aussi devenu la cible des fanatiques qui se faisaient de plus en plus présents depuis un an.

Mais que penserait Rabin, vingt ans après, de la situation au Moyen-Orient? Et que reste-t-il, aujourd'hui, de son héritage et de ces images indélébiles qui rayonnaient emblématiquement, de ce que Kant appelle «des événements qui ne s'oublient pas»?

Les négociations pacifistes ne sont plus dans l'air du temps et la situation géopolitique est toujours instable. Les oppositions se multiplient, accentuées par de futilles palabres qui n'aboutissent à rien. Les probabilités pour que le gouvernement de droite israélien réinstaure des discussions autour du processus de paix sont faibles. Et l'acceptation d'une solution de deux États souverains et vivant en paix côte à côte n'est de toute évidence pas ancrée dans les mentalités et les projections des parties en conflit.

À l'heure où il n'est pas plus concevable de promouvoir un colonialisme israélien qu'une destruction israélienne, il reste l'espoir que cette nouvelle année autorise, peut-être, de voir apparaître à nouveau les prémices d'un processus de paix construit et raisonnable, où le dialogue aura la part belle et permettra, un jour prochain, à Israël de vivre en harmonie avec les pays voisins. Et vice-versa. *Chanah Tovah!*



Yitzhak Rabin

Dominique-Alain Pellizari  
rédacteur en chef

© Helen Pulsman

EDMOND DE ROTHSCHILD (SUISSE) S.A.

VEILLER  
SUR VOTRE  
PATRIMOINE ET  
LE DÉVELOPPER  
POUR LES  
GÉNÉRATIONS  
FUTURES

Banque Privée



EDMOND  
DE ROTHSCHILD

CONCORDIA - INTEGRITAS - INDUSTRIA

Le lion de notre emblème symbolise la puissance et l'excellence mises au service de nos clients.

edmond-de-rothschild.com



l'élégance par nature

**BONGENIE**  
brunschwig group ■ ■

www.bongenie-grieder.ch

> **Monde Juif**

- 1 Édito
- 4 Actualité
- 5 Judaïsme libéral
- 6 Page du rabbin
- 7 Échos d'Amérique
- 8 Talmud
- 10-11 Plan rapproché
- 13-15 J'aime TLV
- 16-18 Syndrome
- 19-20 News & Events
- 21-22 Gros plan
- 23-24 Reportage
- 25-26 Success-story
- 27 CICAD

Vingt ans après?  
Un accord avec l'Iran  
Dieu peut-il tout pardonner?  
Pour un renouveau au début de l'année  
Do you speak Jewish English?  
Coquille de voix  
La rafle des Juifs de Lens  
La belle verte!  
L'incroyable persistance du Syndrome de Jérusalem  
Dîner-conférence avec Ilan Mizrahi, Genève rencontre Tel-Aviv,  
Protection de cinq sites de fosses communes en Ukraine, News  
Gamaraal Foundation  
La «Nation start up» à l'écoute des vétérans de guerre  
Jessy Bodec, l'ambassadeur des vins israéliens  
Messages du Président et du Secrétaire général de la CICAD

> **GIL**

- 29-34 Talmud Torah
- 32-33 Du côté du GIL
- 35-36 Culture au GIL

Yom HaAtsmaout, Chavouot, Sur les traces de ceux qui ont vécu la Shoah, Fête de fin d'année, Talmud Torah du GIL  
La vie de la communauté  
Activités culturelles au GIL

> **Culture**

- 37-38 Plan rapproché
- 39-47 Culture
- 44 Culture
- 48 Culture
- 49 DVD

Danser sans frontières  
Notre sélection automnale  
Kale'YIDDISH'scope ou les facettes d'une culture bigarrée  
Amy Winehouse  
Sélection des sorties en DVD

> **Personnalités**

- 50-51 People
- 53 Billet de F. Buffat
- 54-56 Portrait
- 57-58 Entretien
- 59-60 Entretien
- 61-64 Interview exclusive

Michael Douglas, Nicolas Sarkozy, Sofia Mechetner...  
Marc Minkowski et le devoir de mémoire  
Jean Ferrat: quand l'intégrité passe la rampe  
À Tel-Aviv, Ariel Wizman se fait DJ et philosophe  
Entretien avec Haïm Korsia, Grand rabbin de France  
Jazz. Yaron Herman: l'improvisation en mode majeur



**16** L'incroyable persistance du Syndrome de Jérusalem



**48** Amy Winehouse



**61** Yaron Herman

Prochaine parution: Hayom#58 / 27 novembre 2015  
Délai de remise du matériel publicitaire et rédactionnel: 1<sup>er</sup> octobre 2015

Communauté juive libérale de Genève - GIL  
43, route de Chêne - 1208 Genève, Tél. 022 732 32 45  
Fax 022 738 28 52, hayom@gil.ch, www.gil.ch  
Rédacteur en chef >  
Dominique-Alain PELLIZARI dpellizari@sunrise.ch  
Responsables de l'édition & publicité >  
J.-M. BRUNSCHWIG  
pubhayom@gil.ch

Courrier des lecteurs >  
Vous avez des questions, des remarques, des coups de cœur, des textes à nous faire parvenir?  
N'hésitez pas à alimenter nos rubriques en écrivant à:  
CILG-GIL - HAYOM - Courrier des lecteurs - 43, route de Chêne - 1208 Genève - hayom@gil.ch  
Graphisme mise en page > Transphère agence de communication  
36 rue des Maraîchers - 1211 Genève 8 - Tél. 022 807 27 00

**hayom**  
HAYOM N°57 – AUTOMNE 2015  
Le magazine du judaïsme d'aujourd'hui  
Automne 2015 / Tirage: 4'500 ex  
Parution trimestrielle  
© Photo pages centrales et Talmud Torah: Barbara Katz-Sommer  
© Photo couverture: Universal Music

## > Un accord avec l'Iran

Un accord avec l'Iran sera-t-il bon ou mauvais? Rappelons-nous tout d'abord que dans ce Moyen-Orient compliqué, les alliances ne sont pas toujours éternelles, les ennemis d'hier peuvent se retrouver confrontés à devenir des partenaires, parfois pour des raisons confessionnelles.

Depuis 2011 et les révoltes du «printemps arabe», le rôle de Téhéran a évolué. L'Iran soutient le régime de Bachar el-Assad afin de résister aux rebelles en Syrie. L'Iran attise aussi les mouvements populaires chiites contre les monarchies sunnites, notamment au Bahrein, et l'Iran soutient le Hezbollah au Liban. Enfin, Daesh est fortement combattu par l'Iran, ses membres étant considérés par les médias iraniens comme des «musulmans dévoyés». D'autre part, l'Arabie Saoudite et la Turquie sunnite ne peuvent laisser se

reconstituer une force pro-chiite et pro-iranienne dans tout le Moyen-Orient, car les nouveaux frères jumeaux de circonstance – Iran et Irak – se rapprocheraient alors dangereusement des frontières de l'Arabie Saoudite. Avec ses 80 millions d'habitants et son armée milicienne, l'Iran est la crainte de l'Arabie Saoudite. Les États-Unis, quant à eux, sous l'ère Obama, ont le sentiment que seul l'Iran sera capable de régler le problème Daesh, tout en laissant les Sunnites régler la révolution chiite au Yémen. C'est l'opportunité pour l'Iran de reprendre un rôle majeur. Cette politique mécontente à la fois Israël (mais Obama n'a pas digéré le comportement de Netanyahu au congrès) et l'Arabie saoudite, non rassurée par ce jeu de billard.



preprehensive Plan Of Action (JCPOA) et garantit que le programme nucléaire iranien est exclusivement à orientation civile. Ce programme inclut des mesures de vérifications et de transparence. En contrepartie, toutes les sanctions internationales, notamment en technologie, commerce, finance et énergie, seront levées. Au niveau nucléaire, brièvement, il stipule une réduction de 19'000 à 5'000 du nombre de centrifugeuses autorisées à enrichir l'uranium, avec un enrichissement limité à 3.67% pendant 15 ans. Quant au stock d'uranium enrichi, il passe de 10 tonnes

à 300 kg, le reste du matériel d'enrichissement et de stockage devant être accessible aux contrôles de l'AIEA. Le site de Fordow devra être transformé en unité de recherche et le réacteur d'Arak modifié.

**Mais pourquoi cet accord?** Il faut comprendre que, bien qu'ayant peu de choses en commun (si ce n'est une vision du monde divergente de celle véhiculée par l'Occident), Russie, Chine et Iran ont trouvé ces dernières années de plus en plus d'intérêts partagés. On sait que l'Iran a le projet de devenir une puissance régionale dont l'influence s'étendrait du Moyen-Orient à l'Asie centrale, mais pour ce faire, une normalisation avec l'Occident et avec la Turquie semble obligatoire.

Les craintes de Netanyahu ne sont pas nouvelles, puisque qu'il n'a cessé d'alerter le monde sur la menace nucléaire iranienne; il en a d'ailleurs fait l'un des leitmotiv de son action politique. Si l'on ne peut répondre du bien-fondé de ce

risque, il est néanmoins compréhensible que cette crainte puisse mobiliser une certaine cohésion de la population israélienne et permette, à tout le moins, d'aider à justifier le budget de la défense. Cela permet également de maintenir l'alliance privilégiée avec l'Occident, de qui un soutien accru peut être légitimement exigé. Enfin, cela permet de pondérer la question palestinienne qui divise les opinions.

Une difficile équation se présente: il apparaît pour les États-Unis et les alliés que la neutralisation d'un ennemi commun peut se faire par de bons procédés, une reconnaissance et beaucoup d'opportunités économiques, une pondération du poids des autres interlocuteurs de la région (Arabie Saoudite, Émirats et Israël) et une pression forte pour faire baisser le prix du pétrole et du gaz en se préoccupant aussi de Daesh.

À l'opposé, l'Iran pourra sortir de son marasme économique, avec d'une part la libération des avoirs gelés et bloqués à l'étranger (soit plus de cent milliards de dollars), et d'autre part la ruée des investisseurs qui se prépare, ainsi qu'en témoignent déjà les incessantes visites de délégations étrangères.

La question-clé résidera dans certains facteurs: l'évolution de la société iranienne, le contrôle des mollahs sur le risque du capitalisme et d'une modernisation de l'état d'esprit, la modification des poids géopolitiques au Moyen-Orient avec un Iran de plus en plus puissant. L'équilibre entre les deux grands frères ennemis – Iran et Arabie Saoudite – sera la clé du pouvoir sur le Moyen-Orient. Au milieu de tout cela, Israël se sent un peu isolé face à un grand jeu dont il semble actuellement avoir été exclu. Mais osons croire que ce petit pays a des ressources qui lui permettront de rebondir, peut-être un peu différemment...

Jean-Marc Brunshwig  
Editeur

## > Dieu peut-il tout pardonner?

En lisant le livre du Lévitique, on constate que les sacrifices introduisent l'idée de la réparation et du pardon divin. Cela semble concerner uniquement les actes commis involontairement.

Quant aux actes intentionnels, la Torah semble catégorique. Le pardon est impossible puisqu'il est dit: *Celui qui agira volontairement, qu'il soit natif ou étranger, c'est l'Éternel qu'il offense; et il sera exclu du milieu de son peuple. Car la parole de l'Éternel il l'a méprisée et Son commandement il l'a brisé; et il sera exclu, car il porte sa faute.* (Nombres 15:30-31).

Pourtant au prochain Yom Kippour, nous espérons obtenir le pardon divin pour les fautes commises, involontairement comme volontairement. Comment les rabbins ont-ils introduit cette idée?

Le rabbin Scott Hoffman dans *The Reform Jewish Quarterly* (automne 2014, pages 35-46) étudie cette question et cite le rabbin Jacob Milgrom (1923-2010) qui, pour introduire la notion du pardon suite à une faute volontaire, s'appuie sur Lévitique 5:21-26: *«Celui qui s'égare et est infidèle envers l'Éternel, en niant à son prochain un dépôt, ou une valeur remise en ses mains, ou un objet ravi, ou en escroquant son prochain; ou si, ayant trouvé un objet perdu, il le nie et jure un faux serment à propos d'un acte que l'homme commet quand il s'égare, quand il se sera égaré ainsi et aura reconnu sa faute (beyom ash-mato), il restituera la chose ravie... il le paiera intégralement et ajoutera un cinquième et le remettra à qui il appartient, du jour où il reconnaîtra sa faute. Puis, il offrira pour son délit, à l'Éternel, un bœuf parfait, comme offrande de réparation (asham)... qu'il remettra au cohen; et le cohen couvrira sa faute devant l'Éternel, et il sera pardonné... (Lévitique 5:21-26).*

À partir de ce texte, le rabbin J. Milgrom souligne que cela concerne une faute volontaire qui peut être expiée à la condition que l'auteur réalise l'exis-



tence de cette faute, soit conscient de sa culpabilité (asham) et l'exprime. Après avoir réparé les conséquences de son «égarement volontaire», s'il exprime ce sentiment de culpabilité et obtient le pardon de la personne qu'il avait lésée (cf Michnah Yoma 8:9), il peut alors offrir le sacrifice réparateur et être pardonné par Dieu. Le pardon pour une infraction commise intentionnellement existe donc.

Dans Lévitique 16:21 nous lisons à propos du bouc émissaire: *Et Aharon appuiera ses deux mains sur la tête du bouc et il énoncera sur lui toutes les fautes des enfants d'Israël et tous leurs crimes pour toutes leurs impuretés... Le premier traducteur de la Torah, Onkelos, traduit faute par faute volontaire et dans le Talmud (Yoma 36b) il est précisé: Selon les sages, par «faute» il faut entendre «transgression intentionnelle», le «crime» est un acte de rébellion... quant aux «impuretés» il s'agit des fautes non intentionnelles.*

Quelle doit être alors la teneur de la confession? Les rabbins divergent à ce sujet. Elle peut être longue, comme extrêmement brève. Ainsi un passage du Talmud (Yoma 87b) relate qu'un jour de Kippour, l'officiant dit en pesant tous ses mots: *«En vérité nous avons fauté».* Alors Shemouel se leva, indiquant par là que la confession était parfaite (et le pardon accordé).

C'est ainsi que les rabbins ont introduit l'idée que toute faute, volontaire ou involontaire, peut être pardonnée. À condition que nous prenions conscience de nos fautes, que nous réparions nos erreurs et que nous nous présentions à Yom Kippour afin d'obtenir le pardon divin.

Soyez donc inscrits pour une bonne année.

Chanah Tovah oukhetivah tovah  
שנה טובה וכתובה טובה

Rabbin François Garaï



## > Pour un renouveau au début de l'année

Et si cette année, entre Roch Hashanah et Yom Kippour, nous prenions un moment et, en marchant ou chez nous, nous méditons un texte chaque jour?

### 2 Tichri - 15 Septembre

Chaque jour nous participons au devenir du monde que Dieu a créé. Aujourd'hui nous nous engageons dans la *Techouvah*, le retour, la *Tefillah*, la prière et la *Tzedakah*, l'entraide, en remerciement du merveilleux don de la vie qui nous habite.

### 3 Tichri - 16 Septembre (Trisha Arlin)

Je me souviens du mal que j'ai commis, Je me souviens du bien que j'ai accompli, Je me souviens de ceux que j'ai croisés, Je me souviens que je suis responsable pour ceux qui viendront après moi, Je me souviens de mon histoire, Je me souviens de la Torah, C'est pourquoi je Te demande de me bénir, Toi, la Source de vie qui Te souviens de tout.

### 4 Tichri - 17 Septembre (Trisha Arlin)

Place-toi au centre de ton univers, Tu as droit à ce lieu parce que tu existes, Et place-toi sous l'ombre du Saint, béni soit-Il, Que tu saisisse son essence ou non, Inscris-toi sous l'égide de la sainteté, de la joie et de l'authenticité, Bénis et sois béni par Celui qui est le lieu où tu te retrouves.

### 5 Tichri - 18 Septembre

(Ilana Joy Streit)  
Fais-nous revenir vers la tendresse, Fais-nous retrouver la confiance en l'autre Et fais-nous retrouver la confiance en nous-mêmes.

Fais que nous restions en recherche, Car en nous se trouvent tendresse et bonté, Et nous reviendrons vers les autres et vers Toi.

### 6 Tichri - 19 Septembre

(Shelly Barnathan)  
L'âme est soufflée et étincelle divines, elle tend vers l'unité, Elle nous fait approcher de la sainteté que nous possédons en nous-mêmes. Puisse-t-elle nous guider en ces jours pour éclairer notre univers.

### 7 Tichri - 19 Septembre

(Shelly Barnathan)  
En ces jours de *Techouvah*, fais-nous revenir Vers le meilleur de nous-mêmes, Vers ce qui est pur en nous, Que nous soyons seuls ou en communauté.

En ces jours de *Techouvah*, Aide-nous à ouvrir les portes du pardon, À accéder à notre âme Et qu'elle trouve le pardon auprès de Toi.

### 8 Tichri - 20 Septembre

(Carly Lesser)  
Ouvre les portes de notre cœur, Ouvre les portes de notre esprit, Ouvre les portes de notre âme, Afin que nous Te rencontrions.  
Ouvre les portes de la compassion, Ouvre les portes de l'estime, Ouvre les portes de la clairvoyance Afin que nous entrions dans notre Saint des Saints.

Ouvre les portes de nos yeux, Ouvre les portes de nos mains, Ouvre les portes de notre volonté Afin que nous devenions auteurs du devenir du monde.

Ouvre les portes de la prière, Ouvre les portes du repentir, Ouvre les portes du pardon Afin que nous nous rappelions que nous sommes Israël.



### 9 Tichri - 20 Septembre

(Ellen Dannim)  
Avant Kol Nidré: Que je sois juste ou injuste, Que mes proches soient justes ou injustes, La seule chose que je demande est: Que nous puissions, en communauté, prier pour le pardon.

 Rabbin François Garaï

Si vous voulez trouver d'autres textes, vous pouvez aller sur le site: [www.ritualwell.org/ritual/mikveh-preparation-yom-kippur](http://www.ritualwell.org/ritual/mikveh-preparation-yom-kippur)

Référence de l'article: [www.ritualwell.org/categories/83](http://www.ritualwell.org/categories/83)

## > Do you speak Jewish English?

Depuis 2007, la linguiste Sarah Bunin Benor, qui enseigne à Los Angeles au Hebrew Union College, le séminaire juif libéral, se passionne pour les glissements linguistiques de locuteurs juifs américains: Les baal-techouva intègrent-ils autant de termes hébraïques que ceux qui ont grandi dans la pratique orthodoxe?

Quelle est la part de yiddish, de ladino ou d'autres langues juives (judéo-arabe, judéo-persan) dans le discours quotidien des Juifs américains? Comment définir la langue appelée le «yeshivish»? Ces questions ont été examinées par ses étudiants et ont ensuite donné lieu à la création d'un lexique «anglais juif». Consultable sur [www.jewish-languages.org/jewish-english-lexicon/welcome](http://www.jewish-languages.org/jewish-english-lexicon/welcome), cette base de données alphabétique ne se contente pas de répertorier les termes hébraïques, yiddish, etc. qui sont entrés dans le langage courant des Juifs américains. Elle donne aussi une traduction anglaise de chaque terme, des éléments historiques, des informations sur le contexte d'utilisation et même des exemples réels issus de la langue parlée ou de textes journalistiques ou littéraires.

Il est vrai qu'une véritable langue judéo-américaine s'est développée ces 100 dernières années, avec plus ou moins de mots hébreux selon la pratique religieuse et le niveau de connaissances juives, plus ou moins de mots yiddish selon les origines familiales et l'ancienneté de l'implantation aux États-Unis

et plus ou moins d'élasticité d'emploi selon le milieu social dans lequel le terme est utilisé. On entend facilement ceci: «It's haval that your bubbeh missed the simha.» ou cela: «Oy, this book was so parve, I really putzed.»



Certains termes sont devenus tellement courants qu'ils ont été anglicisés: le verbe «schlep» (trimballer) a donné son nom à une entreprise de déménagement (schleppers) et à un verbe réfléchi («se traîner»): «I had to schlep to the concert in the rain.» Les mots «klutz»

(maladroit) ou «houtzpah» sortent de la bouche de personnes sans héritage juif, et les bagels, bialys et la hallah font partie de la nourriture quotidienne des New-Yorkais toutes ethnies confondues.

L'autre dimension précieuse de ce lexique en ligne, c'est sa nature évolutive et participative. Tout un chacun peut contribuer à l'enrichir en ajoutant un mot, une formule, une définition, un exemple ou une information supplémentaire. L'avantage d'un lexique en ligne est triple: Il permet des mises à jour constantes, il accueille des contributeurs et locuteurs du monde entier et il ne coûte pas grand-chose à surveiller et réviser, contrairement aux dictionnaires en papier.

On pourrait tout à fait imaginer un équivalent en français: «Be'ezrat hachem, notre fils sera nommé madrikh au makhané de la shul cet été.» Ou cela: «Ce mamzer a fait fortune dans le schmattes, quelle schandel!»

Si certains termes cités ici ne vous sont pas familiers, reportez-vous au lexique en ligne. Pour les autres, *hamevin yavin*.

 Brigitte Sion



**DR ROLF BLOCH**

24 juin 1930 – 27 mai 2015

C'est avec une profonde tristesse que nous adressons un dernier hommage au Dr Rolf Bloch, fondateur visionnaire et Président, pendant de nombreuses années, des Amis Suisses de Yad Vashem dont les objectifs lui tenaient à cœur. Nous poursuivrons son œuvre dans son esprit. Nous perdons un grand promoteur engagé et une figure paternelle. Il restera pour nous exemplaire. Nous ne l'oublierons jamais.

Avec reconnaissance et respect,  
Les Amis Suisses de Yad Vashem: Joel Herzog, président, Dr.h.c. André Bollag, Anita Winter, David Wollach

## > Coquille de voix (T.B. Qiddouchin 70a)

L'histoire ne dit pas si Bianca Castafiore, l'inoubliable cantatrice de Tintin, était juive. Peut-être son nom de scène est-il une lointaine réminiscence de Montefiore, célèbre financier de la ville de Livourne? Quoi qu'il en soit, la diva la plus célèbre de la BD belge a de la concurrence.

La saison 2013 de l'émission *The Voice* a en effet révélé une jeune chanteuse israélienne, Opher Benchetrit, qui s'est vite retrouvée au centre d'un scandale halakhique. La participation, talentueuse certes, de la jeune fille à l'émission de télé-crochet enfreint en effet un interdit, que résume la formule (tristement) célèbre: «qol ba'ichah 'ervah» (la voix de la femme est une nudité).

Voyons tout d'abord le contexte. En visite chez Rav Nahman, Rav Yehoudah trouve son hôte en train de confectionner une balustrade. Il ne manque pas de s'en étonner, appuyant sa remarque sur un enseignement rapporté au nom de Chemou'el: «Dès lors qu'un homme a été nommé responsable de communauté, il ne sied pas qu'il s'adonne à une tâche servile.» Rav Nahman défend sa position en faisant remar-

quer qu'il ne s'agit là pour lui que de confectionner une balustrade de taille modeste. Or, comme ne manque pas de le souligner son interlocuteur, Rav Nahman utilise un mot plutôt rare pour désigner l'objet en question. La conversation se poursuit sur le même ton querelleur, et systématiquement Rav Nahman use d'un langage châtié. Rav Yehoudah le rappelle alors à l'ordre en invoquant, là encore, un enseignement de Chemou'el: «Quiconque emploie des mots recherchés montre par là son esprit hautain.»

C'est alors que l'hôte, peu rancunier, propose à son invité de partager un verre, que sa propre fille leur apportera,

après quoi son épouse viendra les saluer. Rav Yehoudah prend une nouvelle fois la mouche et refuse l'offre, en arguant du fait que cette situation le contraindra à entendre la voix de cette jeune personne, laquelle voix est une 'ervah. Cette formule au vitriol se trouve déjà utilisée en *Berakhot* 24a, où elle s'insère dans un vif échange entre plusieurs sages (vu les conclusions de leur débat,



on hésite à utiliser le mot sans guillemets...), où chacun tour à tour déclare que «le petit doigt», «la cuisse», «la voix», «les cheveux» constituent une nudité. Que conclure de tout ceci? On s'étonnera, d'abord, que les décisionnaires qui se fondent sur ces (deux!) passages ne prennent pas en compte le contexte. Car ce qui doit nous arrêter, concernant le comportement de Rav Yehoudah, c'est la mauvaise foi qui caractérise ses réparties. Il entend, à travers ses citations de Chemou'el, non pas faire avancer la *halakhab*, mais régler un **différend personnel** qui l'oppose à Rav Nahman.

Il nous faut, dans un second temps, remarquer que, dans chacun des deux contextes considérés, on a affaire à une surenchère. Le caractère exagéré des remarques successives devrait à lui seul interdire de fonder sur ces passages quelque règle halakhique que ce soit.

Car, à la lecture de ces textes, tout talmudiste sérieux (c'est-à-dire critique) devrait être tenté de s'écrier: «gouzma'!» («ceci est une hyperbole!»). Pareil langage hyperbolique est par ailleurs monnaie courante. On pense à cette *baraïta* assez cocasse: «Tout peut être mangé: la poule, le poussin, l'œuf et sa coquille» (*Beitsab* 4a): mais une coquille est-elle comestible?! Non: il s'agit juste d'une exagération! On aura, plus sérieusement, à l'esprit cette incroyable formule: «Il est permis de poignarder à mort un ignorant, même un jour de Kippour qui tombe un Chabbat» (*Pessahim* 49b). Le Meiri et le Ritva, Dieu merci, précisent qu'il s'agit d'un cas de *gouzma'* et qu'il n'est pas question de prendre ces paroles au pied de la lettre. Mais alors, pourquoi ne pas recourir à cette analyse rhétorique dans le cas de la voix féminine?! Si les décisionnaires persistent à ne voir (enfin, à n'entendre...) en la voix de la femme qu'une nudité, eh bien, qu'au moins ils fassent preuve de cohérence, et ordonnent à tous de manger des coquilles d'œuf... même un jour de Kippour qui tomberait Chabbat!

Gérard Manent

# IMAGINEZ UNE BANQUE

Imaginez une banque qui sert avant tout vos intérêts.

Imaginez une banque associant vision globale et expertise locale.

Imaginez une banque dont les propriétaires ont su tenir le cap malgré 40 crises financières.

Imaginez une banque qui anticipe l'avenir depuis sept générations.

Imaginez une banque qui gère et préserve votre fortune familiale.

**Bienvenue chez Lombard Odier.**

**LOMBARD ODIER**  
LOMBARD ODIER DARIER HENTSCH

Banque Privée depuis 1796

[www.lombardodier.com](http://www.lombardodier.com)

Conseil en investissement • Gestion individuelle • Planification financière • Conseil juridique et fiscal  
Prévoyance et libre passage • Conseil en hypothèques • Solutions patrimoniales • Conseil en Philanthropie

Banque Lombard Odier & Cie SA  
Rue de la Corraiterie 11, 1204 Genève  
T 022 709 29 88 · [geneve@lombardodier.com](mailto:geneve@lombardodier.com)

Genève  
Fribourg  
Lausanne  
Lugano  
Vevey  
Zurich

## > La rafle des Juifs de Lens

Nord-Pas-de-Calais, région limitrophe de la Belgique. Réputée par extension elle aussi «plat pays». Et pourtant, riche en histoires de la grande Histoire, son relief suinte ses entrailles, des tranchées de la Première Guerre mondiale aux collines artificielles que sont les terrils du bassin minier. Terre en creux et en bosses qui raconte l'histoire tragique et héroïque d'hommes et de femmes venus du monde entier construire et défendre l'Europe dans la modernité.  
Reportage.



© Malik Berkati

### 47 musées labellisés et 150 musées thématiques

Culturellement, la région Nord-Pas-de-Calais ne se distingue pas seulement par la décentralisation de nombreuses institutions de l'Île de France avec le Louvre à Lens, Versailles à Arras, le Centre Pompidou à Cambrai ou l'Institut du monde arabe à Roubaix, mais fourmille de musées et brille par la diversité de son offre allant de l'art antique à l'art contemporain en passant par les collections de maîtres. À côté de l'histoire de l'art, la région est également lieu de mémoire. Parmi les incontournables, le Centre historique minier de Lewarde, qui retrace remarquablement l'évolution à travers les siècles de l'exploitation minière, des vagues de migration qui y sont associées et de la vie des mineurs; le Mémorial international de Notre-Dame-de-Lorette («L'anneau de la mémoire») évoquant par sa forme la tragédie collective de la guerre et par l'inscription – sans distinction de nationalité et de religion – des 580'000 noms des soldats tombés dans

l'Artois entre 1914 et 1918, les destins individuels; Le Mémorial canadien de Vimy qui rend hommage aux nombreux Canadiens morts en France lors de la Grande Guerre et plus particulièrement à leur rôle dans la célèbre bataille de la crête de Vimy. Au cœur de ce dispositif culturel et historique, une petite ville, Lens, en grande partie détruite lors de la Première Guerre mondiale. Mis à part quelques éléments Art déco apparus dans l'entre-deux-guerres lors de la reconstruction, la ville elle-même n'a pas vraiment de cachet historique. Elle est cependant le point de chute idéal à partir duquel il est possible de rayonner dans la région.

### Une date méconnue: le 11 septembre 1942

Dans l'atmosphère de Lens et des communes voisines, confluence de ces trajectoires qui ont fait le lit torrentiel de l'histoire du siècle passé, flotte la mémoire collective imprégnée des scories noires du charbon et de la boue des tran-

chées, l'histoire immédiate étant celle de la crise de la reconversion après les fermetures successives des mines suivie d'une certaine paupérisation de la ville. À côté du maintenant célèbre musée Louvre-Lens, l'autre lieu emblématique est la gare Art déco en forme de locomotive à vapeur, véritable fierté de la ville pour son architecture et ses décorations, ainsi que ses plaques aux cheminots, en mémoire des deux guerres mondiales. Cependant, sur le mur extérieur donnant sur le quai numéro 1 de la gare, une petite plaque raconte un autre épisode de l'histoire, méconnu des habitants de la région: la rafle des Juifs de Lens. Étonnamment, pour en savoir plus, il faut rechercher dans les archives, dans des ouvrages d'universitaires, ou s'adresser aux représentants *Judaïsme Nord-Pas-de-Calais*. Rien dans les musées ou les lieux thématiques. Il existe pourtant une rue baptisée *Rue des 528 Déportés Juifs*, mais cette appellation semble n'éveiller que peu de références historiques aux interlocuteurs que nous avons rencontrés.

### Immigration polonaise dans le bassin minier

L'explication tient peut-être en partie au fait que dans les années quarante, la population juive de Lens et des communes avoisinantes a la caractéristique d'être en majorité d'origine étrangère. Depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle, le bassin minier accueille un très grand nombre d'ouvriers polonais catholiques venus travailler dans les mines. Entre les deux guerres, fuyant la misère et les pogroms, des Juifs polonais partent sur les routes d'Europe et certains d'entre eux s'arrêtent dans les villes où se sont installés des migrants polonais. Reproduisant la structure qui existait auparavant en Pologne, une relation commerciale s'instaure entre les migrants polonais catholiques et juifs.

Comme l'explique Danielle Delmaire, professeure émérite d'histoire à Lille, dans une publication de la revue *Gauehria*: «ce commerce se limitait à une vente ambulante sur les marchés, à la balle ou avec une charrette. Les ménagères et les ouvriers agricoles polonais appréciaient ce marchand qui parlait leur langue, pratiquait le crédit et prenait le temps de répondre au marchandage comme en Pologne.» Cependant, les Juifs polonais souffrent d'un double rejet: l'antisémitisme polonais et français, mais encore plus frappant, le rejet des Français juifs. «Ce furent les Français non juifs qui s'émurent le moins de leur présence, sauf peut-être quelques commerçants qui déploraient leur succès auprès de la clientèle polonaise. Par contre, les Français juifs voyaient très mal l'installation de ces *Ostjuden* misérables qui, selon leur goût, donnaient une pitoyable image du Juif. Ils les estimaient bigots, bruyants et sales.»

### Le sort des Juifs polonais de Lens

D'après l'historienne Claire Zalc, un millier de Juifs sont présents dans le bassin minier avant la Seconde Guerre mondiale. Presque la moitié d'entre eux quittent la région après l'invasion allemande de 1940 et les mesures d'exception qui les touchent. Les Juifs français, grâce au tissu social, aux liens familiaux et amicaux, aux réseaux de résistance parviennent plus facilement à se réfugier en zone libre ou à partir, en Suisse par exemple. Ceux qui restent sont recensés par l'administration française qui applique avec zèle les directives de l'occupant allemand. Le 11 septembre 1942, veille de Roch Hashanah, débute la rafle de 528 Juifs (117 hommes, 123 femmes et 288 enfants) de Lens et du bassin minier, effectuée par la police militaire allemande assistée par la police française. D'après les Archives du Pas-de-Calais, la population est restée totalement indifférente à l'arrestation des Juifs lensois. Seuls quelques cheminots lillois faisant partie de la Résistance ont pu venir en aide à quelques-uns d'entre eux en leur permettant de s'échapper du convoi qui les amène au camp de rassemblement de Maline en Belgique (la Caserne de

Dossin, l'équivalent belge de Drancy) – antichambre d'une mort quasi certaine, les déportés de cette rafle faisant partie du sinistre Transport X conduisant à Auschwitz-Birkenau. Seuls 17 déportés reviendront des camps de concentration et d'extermination à la fin de la guerre. Lors de la commémoration des 60 ans de la rafle, le 11 septembre 2002, avec la pose de la plaque commémorative sur le quai numéro 1 de la **gare de Lens**, Marie, enfant à l'époque, a confié ses souvenirs aux *Échos du Pas-de-Calais*. D'origine polonaise, la famille de Marie a très tôt eu l'intuition qu'il ne fallait pas rester dans la région. Une organisation clandestine a pris en charge les enfants de la famille pour les faire passer en zone libre. Puis les parents les ont rejoints et une vie d'errance a commencé entre le Cantal, la Haute-Savoie et la Savoie. Lorsque les événements se sont précipités, les enfants ont été confiés à un réseau de passeurs afin de traverser la frontière suisse. Il aura fallu quatre tentatives pour y arriver. «Après être restés en transit dans divers camps, mon frère a été accueilli dans le home israélite; ma sœur et moi avons été réunies dans un village du Jura bernois», raconte Marie aux *Échos du Pas-de-Calais*. Grâce à la Croix-Rouge, les parents de Marie ont pu retrouver leurs enfants après la guerre, puis ils sont rentrés à Lens.

### Pourquoi cet oubli?

De cet épisode douloureux parmi tant d'autres qui ont émaillé l'histoire du

bassin minier, reste le nom d'une rue, une plaque commémorative, une petite poignée de témoignages dans quelques articles de journaux, quelques archives, un livre (Nicolas Mariot, Claire Zalc, *Face à la persécution: 991 Juifs dans la guerre*; Odile Jacob, 2010) et un documentaire de 52 minutes (*Les vies oubliées des Juifs de Lens* de Carine Mournaud, 2012). Reste à savoir pourquoi cette histoire n'est pas intégrée dans l'histoire globale de la région, par ailleurs si bien relatée. Par exemple au centre historique minier de Lewarde qui expose la migration polonaise, la vie de famille dans les corons, l'intégration des enfants... mais sans allusion aux Juifs polonais qui les ont suivis. Comme il existe une grande communauté d'origine polonaise dans la région,



Plaque commémorative

il aurait été intéressant d'avoir un point de vue sur la question de la part de leurs représentants. Malheureusement, la Maison de la Polonia de France n'a pas souhaité répondre à nos questions. De même, nous aurions aimé avoir un avis sur le fait que cet épisode tragique de l'histoire régionale ne fasse pas l'objet de plus d'attention mémorielle: la communauté israélite de Lens nous a donné des pistes précieuses pour la rédaction de cet article, mais n'a pas répondu à cette question qui reste donc en suspens...

Malik Berkati

### > Informations pratiques

L'ensemble des musées de la région: [www.laregiondesmusees.fr](http://www.laregiondesmusees.fr)  
Centre historique minier de Lewarde: [www.chm-lewarde.com](http://www.chm-lewarde.com)  
Le Mémorial canadien de Vimy: [www.memorialcanadiendevimy.fr](http://www.memorialcanadiendevimy.fr)  
Office du tourisme de Lens: [www.tourisme-lenslievin.fr](http://www.tourisme-lenslievin.fr)  
Judaïsme Nord-Pas-de-Calais: [www.judaismenord.com](http://www.judaismenord.com)  
Kazerne Dossin, mémorial et musée en Belgique voisine: [www.kazernedossin.eu](http://www.kazernedossin.eu)

Votre exigence

# Performance

[pɛʁfɔʁmãs] n.f. -1839; mot angl., de l'a. fr. *parformance* (XVI<sup>e</sup>), de *parformer* «accomplir, exécuter». 1♦ Résultat chiffré obtenu dans une compétition. 2♦ Résultat optimal qu'une machine peut obtenir. ♦FIG. Exploit, succès, prouesse.

[pɛʁfɔʁmãs] n.f. -1839; mot angl., de l'a. fr. *parformance* (XVI<sup>e</sup>), de

## Notre engagement

Gestion discrétionnaire

Conseil en investissements

Négociation et administration de valeurs mobilières

optimal qu'une machine peut obtenir. ♦FIG.

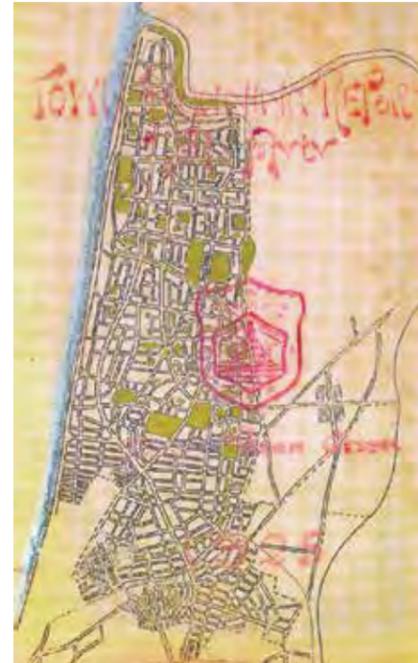
Exploit, succès, prouesse.



4 rue du Grütli - 1204 Genève - tél +4122 318 88 00  
 fax +4122 310 95 62 - swift SELVCHGG - e-mail info@selvi.ch

## > La belle verte!

On l'appelle la *Ville blanche*. Tel Aviv s'enorgueillit de compter le plus grand ensemble du monde de bâtiments de style Bauhaus. Recouverts d'un enduit blanc ou crème qui confère à la ville cet aspect lumineux, mi européen, mi moyen-oriental, ces quelque 4000 bâtiments construits entre 1930 et 1940 constituent un ensemble unique classé en 2004 au patrimoine culturel mondial par l'UNESCO.



Plan de 1925



Acacias au Boulevard Rothschild

**M**ais à y regarder de plus près, la ville blanche prend une autre couleur: le vert. Chaque îlot de maisons, chaque artère est ponctuée de végétaux.

Cette végétalisation intensive remonte à l'origine de la création de la ville le 14 avril 1909, lorsque les lots tirés au sort sur la dune côtière ont été attribués aux familles en vue de l'édification d'une maison entourée de son jardin.

Quelques années plus tard, pour remédier à la croissance anarchique d'une ville en plein essor, la municipalité fait appel à l'urbaniste écossais Patrick Geddes. Il signe en 1925 un **plan rationnel** destiné à faciliter le développement rapide de la cité. Sur ce plan, conservé aux Archives de la Ville de Tel-Aviv, on constate que la ville est constellée de taches vertes, ce qui en fait une véritable cité-jardin. Les grands axes que sont **les boulevards Rothschild**, Chen, Ben Zion et Keren Kayemet - renommé depuis Ben Gurion - sont ainsi plantés de ficus, de jacarandas, d'acacias, d'eucalyptus, de cyprès et de palmiers.

Geddes, qui est aussi biologiste, conçoit la ville comme un ensemble vivant: les arbres créent de la fraîcheur, servent d'abri aux oiseaux et aux petits animaux, assurent la respiration de la ville et favorisent les liens sociaux des citoyens.

Ce projet s'adapte parfaitement aux vagues d'immigrés successives qui importent au Moyen-Orient un modèle de ville européenne. Les habitants aspirent à des zones de verdure, des lieux leur permettant de prendre le frais tout en échangeant avec amis et voisins. La limite entre le domicile et la rue se fait élastique, les bancs - souvent face à face - se multiplient, on s'interpelle de balcon en balcon, on s'apostrophe de la rue à l'étage. La végétation joue véritablement le rôle de climatiseur de la cité pour réduire les surfaces de pierre ou de béton qui absorbent la chaleur diurne et la restituent la nuit tombée. Rafraîchissant les rues et les ruelles, couvrant les terrasses, ombrageant les immeubles, les plantes sont partout. Il suffit pour s'en convaincre de lever le nez: ici un bougainvillée

ajoute une note de couleur éclatante, là un balcon abrite un enchevêtrement de contenants de toutes sortes, poterie bédouine, bidon d'huile reconverti en jardinière, jusqu'à la traditionnelle tirelire bleu et blanc du Keren Kayemet qui héberge un petit cactus entretenu avec amour. Là encore un jardinet manucuré, occupant l'espace entre la rue et l'entrée d'un immeuble, témoigne de la persévérance de son propriétaire pour contrer le climat et les incivilités.

Dans cette dense végétation vivent de nombreux oiseaux ainsi que la prolifique population de chats à-demi sauvages qui offre gracieusement aux habitants de Tel-Aviv le concert de ses ébats nocturnes.

On pourrait imaginer que les préoccupations quotidiennes de sécurité et le climat local torride détourneraient les habitants de Tel-Aviv de l'entretien d'espaces verts. Or il n'en est rien; bien au contraire, de nouveaux parcs sont constamment créés pour satisfaire la soif verte des citoyens. Tel-Aviv est ainsi

**A Rosh Hashana**

**Dites-le avec des arbres!**

- Plantez des arbres dans le sud d'Israël!
- Créez un écran de verdure!
- Protégez les populations face à Gaza!



- Un arbre = CHF 30.-
- Dès 10 arbres (l'arbre) = CHF 20.-
- Cartes de vœux = CHF 5.-

Pour chaque plantation d'arbres un diplôme sera rédigé selon vos désirs.



**Keren Kayemeth Leisraël – Fonds National Juif de Suisse**  
 Rue de l'Athénée 22 • Case postale 140 • 1211 Genève 12  
 Courriel : info@kklsuisse.ch • Site Internet : kklsuisse.ch  
 Tél. 022 347 96 76 • Fax 022 347 22 45 • CCP 12-3244-7



*Solutions en informatique bancaire*

www.sofgen.com



Allée ombragée

sans conteste la ville la plus végétalisée du Moyen-Orient.

Voici un petit florilège, choisi de manière totalement subjective, des nombreux espaces verts, en les parcourant du nord au sud de la ville.

Séparant le centre ville des quartiers résidentiels du nord se trouve le Parc Hayarkon. Les travaux d'assainissement des berges du fleuve Yarkon ont débuté en 1969 et permis d'offrir au public dès 1974 une superbe zone récréative comprenant des installations sportives multiples: sentiers pour vélos et rollers, terrains de basket et de tennis, mur de grimpe et étang de canotage. Un jardin tropical et sa forêt de cactus, une volière et quantité de chemins pédestres complètent la zone botanique. De plus, ce que les habitants de Tel-Aviv considèrent comme leur Central Park offre une immense zone ouverte aux pique-niques familiaux et abrite également des concerts en plein air. On a pu y entendre Elton John, U2 ou le Requiem de Verdi par les musiciens de la Scala. Toute cette belle verdure est parfaitement entretenue et son accès entièrement gratuit.

En descendant vers le centre de la ville, entre les rues Gordon et Arnon, se trouve le Parc Eran, un joli prénom masculin pour un tout petit espace vert confidentiel. Attardez-vous pour profiter du chant des oiseaux et de la végétation qui se referme en voûte au-dessus de votre tête, vous pourrez y croiser des hommes fréquentant la synagogue voisine, tallith sur les épaules, venus faire une pause dans la fraîcheur.

Le Gan Meir, ainsi nommé en l'honneur de Meir Dizengoff, premier maire de Tel-Aviv, se niche au cœur de la cité entre

les rues King George et Tchernichovski. Inauguré en mars 1944, ce petit espace rectangulaire abrite un étang couvert de nénuphars, de majestueux eucalyptus et, depuis peu, un *Cafe Landwer* ombragé. Ce lieu est devenu l'emblème de la communauté LGBT depuis que le drapeau arc-en-ciel flotte sur le *Gay Center*, le petit pavillon central. Du Gan Meir s'élance chaque année au printemps la *Gay Pride* qui traverse la ville et rejoint le Parc Clore en bordure de la plage. Le parc est également le rendez-vous privilégié des promeneurs de chiens de toute forme, taille et couleur, une cohabitation qui ne semble pas poser de problème.

À deux enjambées vers l'ouest, juste derrière le Centre théâtral Habima, les jardins de la municipalité viennent de mettre la dernière main à une zone fleurie autour du vieux sycomore presque centenaire. Les pelouses alentour permettent de consommer un pique-nique et de poursuivre avec une sieste à la fraîche, même si l'herbe qui croît ici n'est

pas vraiment moelleuse puisque faite de cette variété drue et rêche qui résiste si bien aux températures torrides.

Tout au sud de la ville, des travaux pharaoniques en cours transforment l'ancien centre de tri des déchets *Hiriya* en bordure du fleuve Ayalon en une très vaste zone verte déjà partiellement ouverte au public. Les travaux entrepris en 2001 devraient être achevés en 2020; à terme le parc Ariel Sharon, c'est son nom, aura trois fois la dimension du Central Park new-yorkais et comprendra un étang de nymphéas et de papyrus, des sentiers pédestres et des chemins cyclables ainsi qu'un centre de sensibilisation au recyclage, déjà en activité. Une technologie de pointe due à l'ethnobotaniste Peter Latz a permis de recouvrir la colline de la décharge, haute de soixante mètres, d'un bioplastique qui protège la flore plantée sur sa surface et permet de récupérer le méthane produit par les déchets pour financer l'ensemble de la reconversion.

Si vous n'avez pas la patience d'attendre la fin des travaux d'assainissement de cette zone, profitez de l'un des nombreux espaces verts à disposition, vous pourrez attraper un livre dans la **bibliothèque de rue** – 140 boulevard Rothschild, humer le parfum des frangipaniers, du jasmin et des caroubiers, jouer aux échecs ou aller griller vos brochettes dans la brise marine du vaste parc Clore sans avoir peur de la promiscuité.

Alors, on fait une petite pause verte?

*Karin Rivollet*



## > L'incroyable persistance du Syndrome de Jérusalem

Comme chaque année à l'approche des grandes fêtes religieuses, Kfar Shaul se prépare à accueillir des gens qui se prennent pour Jésus, l'apôtre Saint-Jean ou encore la vierge Marie. Ce quartier situé à l'entrée de Jérusalem abrite le seul établissement psychiatrique du pays spécialisé dans le traitement d'une réaction psychotique singulière: le «syndrome de Jérusalem».



**D**ans les années 1980, face au nombre croissant de touristes souffrant de «décompensation psychotique» à leur arrivée dans la ville trois fois sainte, les autorités médicales ont décidé d'orienter ces patients vers le guichet unique de Kfar Shaul.

Le service du Dr Gregory Katz, chef des urgences du centre de santé mentale, se tient prêt à recevoir des patients – touristes ou pèlerins – qui déclament des prophéties. Même si au cours de ces dernières années, sous l'effet d'internet, le nombre de cas tend à reculer. Décryptage du Dr Grégory Katz, un psychiatre laïc formé à Moscou et à Jérusalem (hôpital Hadassah), qui dirige depuis plus de quinze ans les urgences de Kfar Shaul.

### Comment a été identifié le «syndrome de Jérusalem», ce trouble lié à la religion et à la proximité des lieux saints?

La première mention du phénomène – dans les écrits ou mémoires publiés par des pèlerins – remonte à une centaine d'années. Mais c'est au psychiatre israélien Yaïr Bar-El, l'ancien directeur de l'hôpital de Kfar Shaul à Jérusalem, que revient le mérite d'avoir le premier identifié ce syndrome. Sur une période de treize ans – entre 1980 et 1993 – quelque 1'200 touristes atteints de problèmes mentaux graves liés à Jérusalem ont été orientés vers l'établissement de Kfar Shaul: 470 d'entre eux ont été admis dans cet hôpital qui voit en moyenne 100 touristes par an pour cette affection, dont une quarantaine

doivent être hospitalisés. Fort de son expérience clinique, le Dr Bar-El a publié ses observations en août 2000 dans le British Journal of Psychiatry, dans un article que j'ai cosigné avec d'autres praticiens.

### Quelles sont les principales manifestations de ce syndrome?

La période de pointe du syndrome se situe lors des grandes fêtes des religions monothéistes: Noël ou Pâques pour les Chrétiens, les Fêtes austères et la Pâque pour les Juifs, sans oublier les mois de grande chaleur de juillet-août. Les premiers symptômes se produisent le plus souvent le lendemain de l'arrivée dans la Ville sainte. Ils se manifestent par une nervosité et une anxiété soudaines et sans motif. Les sujets – venus

→ suite p. 18

Au coeur de la cité,  
au coeur de vos envies.



**meyrincentre**  
40 commerces à votre service  
6 restaurants et snacks

**P 550 places gratuites** **stpg** - en tram **14** en bus **57**

Suivez-nous sur



Découvrez nos commerces sur [www.meyrincentre.ch](http://www.meyrincentre.ch)



en groupe ou en famille – éprouvent un besoin irrésistible de s'isoler. Ils vont dès lors le plus souvent se livrer à des rites de purification, prendre douche après douche, s'immerger dans un bain rituel... Ils vont aussi changer radicalement de tenue vestimentaire, dans leur désir de s'identifier à des héros de la Bible ou du Nouveau Testament.

### On identifie plusieurs catégories de sujets atteints de ce désordre...

Le docteur Bar-El a divisé les patients en trois catégories. Primo, les individus présentant des maladies psychotiques préexistantes. Ils s'identifient fortement à des personnages de l'Ancien ou du Nouveau Testament. Une seconde catégorie recouvre les sujets présentant des désordres mentaux (désordre de la personnalité, idées fixes, etc.) mais n'ayant pas souffert clairement de maladie mentale. Enfin, le troisième type, le plus fascinant, concerne des individus sans antécédents de maladies mentales. Sur les 470 touristes de l'enquête



Dr Gregory Katz, chef des urgences

précitée, 42 entraient dans cette catégorie. Ces individus ont en commun de connaître un épisode psychotique lorsqu'ils se trouvent à Jérusalem, de se remettre assez spontanément, et de se comporter normalement à leur retour dans leur pays d'origine.

### Que peut-on dire du contexte religieux des patients du troisième type?

Sur la période de référence, parmi les personnes atteintes du syndrome de Jérusalem dans sa «forme pure», 40

individus étaient originaires de l'Amérique profonde, issus de familles protestantes très strictes où la lecture des Évangiles est la règle. Ils se sont forgé une image idéale de Jérusalem. Le choc produit par la Jérusalem terrestre catalyse chez eux une réaction psychiatrique de compensation au moment du passage obligé entre la ville réelle et celle de leurs fantasmes. On voit également beaucoup de patients originaires des pays scandinaves.

### Pourquoi les protestants sont-ils plus souvent victimes du syndrome que les catholiques?

Le Dr Bar-El a consulté de nombreuses autorités religieuses, des dirigeants du clergé catholique pour comprendre cette tendance. Plusieurs causes sont invoquées, notamment le fait que les protestants dirigent leurs prières vers un être éthéré, tandis que les catholiques disposent d'un intermédiaire tangible avec le divin (le prêtre). La seconde raison est que Jésus est une figure religieuse unique et suprême dans la foi protestante, alors que les Catholiques vouent un culte à la vierge Marie et à de nombreux saints auxquels ils peuvent s'identifier. Enfin, le rite protestant, contrairement aux rites extrême-orientaux, au catholicisme ou à l'islam, offre peu d'occasions de grandes ferveurs populaires ou d'extases mystiques, composantes indispensables de la vie religieuse.

### Les observations du Dr Bar-El restent-elles toujours d'actualité?

On observe ces dernières années un recul du nombre de personnes affectées par ce syndrome. Sans doute parce que de nos jours, avec internet, les visiteurs arrivent mieux informés à Jérusalem et à proximité des lieux saints. L'effet de surprise est moindre. Ils tendent aussi à mêler pèlerinage et tourisme dans la région, sans se focaliser sur un objectif de visite unique.

Propos recueillis par Léa Avisar

L.A.

### > Dîner-conférence avec Ilan Mizrahi



Le 28 mai dernier, le Keren Hayessod de Genève a accueilli une centaine de ses fidèles partisans pour un dîner-conférence avec, comme invité d'honneur, Ilan Mizrahi, sur le thème des «risques et opportunités pour

Israël et les communautés juives dans le monde». À l'occasion de cet événement exceptionnel étaient présents l'ambassadeur d'Israël à Berne, M. Igal Caspi, l'ambassadeur d'Israël auprès des Nations unies à Genève, M. Eviatar Manor, le président mondial du Keren Hayessod, M. Eliezer (Moodi) Sandberg et le directeur de la région Europe du Keren Hayessod, M. Nati Metuki.

Ilan Mizrahi, ancien directeur-adjoint du Mossad puis responsable de la sécurité nationale en Israël, a exposé la situation actuelle au Moyen-Orient, les implications avec Israël mais également les opportunités qui en découlent. M. Mizrahi s'est également penché sur le sujet de l'antisémitisme dans le monde avant de conclure en déclarant: «Soyez fiers d'être juifs comme nous sommes fiers d'être israéliens. Renforcez le patrimoine juif de votre jeune génération, comptez sur Israël comme un pays prospère et fort tout comme le pays compte sur vous pour être une forte communauté juive».

À l'occasion de cette même soirée, le Keren Hayessod a officiellement remercié Monsieur Joe Tugendhaft pour ses années de présidence au sein de la campagne de Genève, présidence qui a été reprise par M. Avy Lugassy, membre du comité du Keren Hayessod depuis de nombreuses années et ancien président du Young Leadership.

Liat

### > GAL - KH Young Leadership: Genève rencontre Tel-Aviv

Le 4 juin dernier, le chanteur israélien Mosh Ben Ari s'est produit devant le public romand de GAL, la branche des jeunes actifs du Keren Hayessod.

Plus de 250 personnes ont pris part à cette soirée israélienne dans une ambiance festive et décontractée.

Mosh Ben Ari a donné plus d'une heure de concert, offrant une musique rythmée aux sons de ses différentes inspirations multi-ethniques. Une soirée qui a été un véritable succès et qui a permis de récolter des fonds pour le projet net@ à Sderot. Ce programme, soutenu par le Keren Hayessod, donne la possibilité à des jeunes vivant dans la périphérie israélienne de bénéficier d'un soutien extra-scolaire pendant la période de l'adolescence en leur offrant une formation technologique qui contribue à leur réussite personnelle.

Liat



### > Pousée du tourisme musulman en Terre Sainte

Le phénomène ne laisse d'étonner: Jérusalem accueille de plus en plus de touristes musulmans y compris des visiteurs issus des pays arabes. Certes le flux reste très minoritaire. Mais au cours des dernières années, la ville trois fois sainte a bel et bien enregistré une progression significative du nombre de ses pèlerins musulmans. En 2014, Israël a attiré 26'700 touristes en provenance d'Indonésie, 23'000 originaires de Turquie, 17'700 de Jordanie, 9'000 de Malaisie et 3'300 du Maroc. Et si la dernière guerre survenue en juillet-août 2014 entre le Hamas et Israël à Gaza a entraîné une pause, le flux a repris au cours des deux premiers mois de l'année, avec près de 10'000 visiteurs originaires de pays musulmans.

À quoi tient cette poussée? Plusieurs facteurs sont avancés. C'est ainsi qu'un groupe de dignitaires religieux des pays du Golfe a récemment édicté un décret autorisant les visites à Jérusalem. Le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas, avait quant à lui encouragé dès 2012 les musulmans à faire ce pèlerinage; au grand dam du Hamas, le mouvement islamiste au pouvoir à Gaza pour lequel un séjour à Jérusalem équivaut à apporter une légitimité à l'État d'Israël.

Reste à savoir si ce tourisme islamique sera de nature à apporter un bol d'oxygène à Jérusalem, où la fréquentation touristique a considérablement chuté depuis le dernier conflit militaire. Pour l'heure, la majorité des touristes musulmans mettant le cap sur Jérusalem proviennent de pays non arabes comme la Turquie, l'Inde, l'Indonésie et la Malaisie. Ces pèlerins consacrent en moyenne une journée entière dédiée à la prière dans l'enceinte de la Mosquée Al Aqsa, avant de visiter Bethléem, Jéricho ou encore Hébron. Leur escale israélienne s'inscrit le plus souvent dans le cadre d'un pèlerinage régional, comprenant la Jordanie et l'Arabie Saoudite. Une chose est sûre: si Al-Quds (nom arabe de Jérusalem) et Al Aqsa n'ont pas le prestige de la Mecque ou de Médine pour les touristes musulmans, ces lieux se sont bel et bien propulsés au rang de destinations.

L.A.

### > Protection de cinq sites de fosses communes en Ukraine



Fosse commune à Prokhid, une des cinq fosses communes qui seront protégées et commémorées, photo prise lors du 12<sup>e</sup> voyage de Yahad-in Unum en Ukraine.

«Septante années après les atrocités de la Shoah, les Juifs de Rava Ruska peuvent enfin reposer en paix. Grâce au travail de Yahad - In Unum, en partenariat avec l'American Jewish Committee et le soutien du Ministère allemand des affaires étrangères, cinq sites d'exécution massive de victimes juives vont être mémorialisés et protégés pour la dignité de ces Juifs oubliés dans les champs d'Europe de l'Est. Ils furent arrachés à ce monde dans une violence horrible, mais ne seront jamais oubliés.»

Ces cinq fosses communes ont été identifiées par Yahad-In Unum et choisies spécialement en raison de leur vulnérabilité et de la nécessité urgente de les protéger. À la fin du mois de juin, chaque site a reçu un mémorial sur lequel figurent des informations sur la vie juive dans la région.

Marco Gonzalez, Directeur de Yahad-In Unum

### > Les grenades diminueraient les risques cardiaques

Le professeur Michael Aviram de la faculté Rappaport de médecine et le Rambam Medical Center ont mené une étude, parue dans la revue Food & Function, qui s'appuie sur une analyse des cellules artérielles menée sur des souris et des humains. Le professeur a pu constater qu'après ingestion d'un cocktail de jus de grenades, le stress oxydant est réduit de 33% et le cholestérol artériel, lui, baisse de 28%. L'oxydation du mauvais cholestérol est définie par beaucoup de chercheurs comme la cause majeure des maladies cardiaques et ce cocktail a permis de constater une baisse de 90 % des risques. N'hésitez donc plus à boire du jus de grenades, d'Israël bien sûr!



### > Presbytes: adieu lunettes!

Grâce à une nouvelle innovation israélienne, les presbytes vont pouvoir se passer de lunettes! «Glasses off» est une application pour mobiles qui permettrait aux presbytes de retrouver une vie sans lunettes. Développée en partenariat avec l'Institut de l'œil de l'université de Tel-Aviv, cette application mise sur la plasticité cérébrale, la capacité que garde le cerveau tout au long de la vie à développer de nouveaux circuits neuronaux pour s'adapter à de nouvelles conditions. Vous pourrez ainsi – en jouant pendant 12 minutes, 3 fois par semaine, et pendant 3 mois – améliorer votre vue. L'université californienne de Berkeley a d'ailleurs mené une étude pour évaluer l'efficacité de «Glasses off» sur trente volontaires qui ont été à nouveau capables de lire leur journal sans lunettes après trois mois d'utilisation du logiciel. Une innovation qui en met plein la vue! Et les myopes dans tout ça?



### > Un génie pour cuisiner

Encore une invention extraordinaire, qui permettra de cuisiner avec un téléphone portable. Ayelet Carrasso et Doron Marco, de la société White Innovation, ont en effet inventé «The Genie», un appareil commandé depuis une application mobile. Les repas sont préparés en portions de 140 grammes dans un contenant recyclable. En appuyant simplement sur le bouton de l'application, vous enclenchez l'appareil qui commence à mélanger, mixer et ajouter les liquides nécessaires à partir de tubes attachés à la machine et cuit le plat désiré à la température appropriée. Il pourrait préparer presque n'importe quel repas. Cette machine et ses capsules, brevetées, devraient coûter plusieurs centaines de dollars. Un

appareil aussi conçu pour éviter les gaspillages de nourriture, toujours trop fréquents dans nos sociétés et qui devrait permettre d'arriver chez soi en mettant les pieds sous la table...



### > Des drones pour aider l'agriculture

Les drones si souvent décriés peuvent avoir des utilisations moins polémiques. «Sensilize» est un mini drone, combiné avec la technologie «Robin-eye» afin d'aider les agriculteurs dans leurs prises de décisions. «Robin-eye» est un appareil qui se fixe sur le drone et fonctionne avec un spectre de couleurs capable de cartographier les conditions de la végétation et du sol. Cette technologie a été testée dans différents pays comme la France, le Chili, l'Afrique du Sud, le Canada, et bien sûr Israël. Elle permet d'évaluer les dommages, les maladies ou par exemple un manque d'irrigation afin de permettre des interventions plus ciblées. Les agriculteurs agissent en conséquence avec de meilleures données, ce qui permettra, entre autre, de diminuer les coûts de l'entretien des cultures.



### > La vallée des gazelles

Un nouveau parc naturel à découvrir aux portes de Jérusalem, près de Givat Mordechai: le «parc urbain des gazelles». Sur près de quinze hectares, ce nouvel espace offre le gîte et le couvert à une vingtaine de gazelles. Après une longue bataille, les défenseurs de la nature ont pu contrarier un plan d'aménagement de résidence. Le parc permet d'abriter aussi des porcs épics, des hérissons, des taupes, des serpents et quelque deux cents espèces d'oiseaux ainsi qu'une nombreuse faune d'invertébrés. Les interventions de la Fondation Jérusalem, de l'Action Locale de Jérusalem pour la Biodiversité (LAB), de la Société de protection de la nature en Israël (SPNI) ainsi que de diverses associations ont permis de préserver ce poumon vert. Ces espaces naturels en zones urbaines devraient réjouir les visiteurs...

## > GAMARAAL Foundation

Quatre-vingt-deux survivants de l'Holocauste, inscrits auprès de la Jewish Claims Conference, vivent en Suisse dans une situation financière précaire. La GAMARAAL Foundation, fondée en 2014, s'est donné pour but de soulager quelque peu ces personnes. La première action de la Fondation a eu lieu à l'occasion de la Journée Internationale du Mémorial de la Shoah, en janvier, et la seconde à l'occasion de Pessah. À côté des personnes inscrites auprès de la Jewish Claims Conference, il en existe qui refusent de s'inscrire par gêne suite à leur grave traumatisme, et d'autres par peur «qu'Hitler ne revienne».

Dès lors, le nombre des survivants de l'Holocauste vivant en Suisse au seuil de la pauvreté ne peut être qu'estimé et personne ne sait combien d'entre eux ne se sont pas inscrits auprès de la Jewish Claims Conference. Anita Winter, elle-même fille de persécutés de la Shoah, connaît d'expérience les traumatismes causés. De fait, les expériences traumatisantes de ses parents influencent sa pensée et son action. Durant de nombreuses années, leur existence ne fut que fuite, cachette, changement d'identité, changement de pays, recherche d'autres membres de leurs familles...

Personne ne peut effacer la souffrance et les deuils des victimes de la Shoah. Et sûrement pas avec de l'argent. Les souvenirs traumatisants font partie du quotidien des survivants. La fondatrice et présidente de la Fondation, Anita Winter, décrit ces personnes ainsi: «Aujourd'hui encore, les survivants ont de la difficulté à éprouver de la joie. Ils portent en eux une peine silencieuse qui influence profondément leurs relations avec les autres. De plus, en raison de leur vieillissement et de l'affaiblissement de leur santé physique, le coût de la vie augmente d'année en année. Cette augmentation dépasse les capacités financières des intéressés. Ce sont ces personnes que nous aidons.» Parmi eux, quatre-vingt-deux personnes vivant en Suisse ne peuvent, malgré l'aide sociale, faire face aux frais médicaux qui augmentent chaque année. La Fondation GAMARAAL veut leur venir en aide par le biais de l'Association Suisse des Services Sociaux Israélites (VSJF) et leur faire parvenir trois fois par an un montant déterminé: «Il est presque trop tard pour soulager ces personnes qui ont tant souffert dans leur enfance et leur jeunesse,



Anita Winter

déclare Anita Winter, mais j'ai pensé qu'il valait mieux tard que jamais».

#### Aide urgente: survivants et oubliés

L'envoi des montants s'effectue aux environs de Hanoukah, Pessah et Roch Hashanah. Anita Winter souhaite qu'au-delà de l'aspect financier, ce projet montre aux personnes concernées que leurs souffrances ne sont pas oubliées. C'est ce point qui l'a motivée à créer la Fondation.

Lors d'un entretien privé avec le ministre israélien des Affaires Sociales, il a été question de la politique sociale du pays et Anita Winter a posé un certain nombre de questions critiques.

Elle a été profondément bouleversée d'apprendre que l'État d'Israël, lors de sa création, n'avait pas vraiment pu se préoccuper des souffrances et des traumatismes des survivants de la Shoah, parce qu'ils se taisaient et avaient honte de parler, et qu'il ne leur avait versé que de médiocres rentes.

#### Maintenant ou jamais

Anita Winter a alors examiné la situation en Suisse et s'est rendu compte qu'il était urgent d'agir, d'apporter son aide, car le destin des personnes traitées injustement la touche profondément. Les réactions des milieux politiques et économiques auxquels elle a présenté

son projet de fondation ont été impressionnantes, particulièrement lorsque, lors d'une présentation, quelqu'un s'est montré étonné d'apprendre que «tous les Juifs n'étaient pas riches».

La Fondation GAMARAAL – dont le siège est à Zürich – fait parvenir trois fois par an un don en espèces aux survivants de l'Holocauste vivant en Suisse dans la pénurie. Des dons qui s'inscrivent dans un souci de solidarité et de compassion. La Fondation offre également son soutien pour le financement d'aide ménagère, de transports, de soins dentaires, de soins médicaux non remboursés ou de soins à domicile, notamment. De fait, la Fondation obtient les fonds nécessaires à son action grâce à la générosité d'autres fondations et de personnes privées, et est reconnaissante pour tous les dons, tellement nécessaires à l'accomplissement de son travail. La fondation est une réponse à la souffrance due à la pauvreté, après celles

que les survivants ont déjà endurées pendant la Shoah. Anita Winter veut également encourager l'enseignement de la Shoah dans les écoles ainsi que pour les adultes.

Anita Winter est une femme d'affaires dont la carrière rencontre le succès. Présidente de son entreprise Anita S. AG, fondée il y a 28 ans, diplômée en General Management (ES-HSG) de l'Université de St. Gall, elle est également membre de la Chambre de Commerce Suisse-Israël et de l'International Center of Corporate Governance de l'Université de St. Gall. Elle est membre du groupe de consul-

**POUR DES INFORMATIONS**  
Fondation GAMARAAL  
Aurorastrasse 2  
8032 Zürich  
Tel. 044 251 81 01  
Portable 079 205 51 00  
Email: president@gamaraal.org

tation pour la mémoire et la recherche sur l'Holocauste. Il y a 25 ans, elle a créé en Suisse l'association «Weizmann women for Science». Elle soutient également diverses organisations féminines juives dans leurs activités, est membre du conseil de fondation de la Jerusalem Foundation Suisse et fait partie du comité directeur de Yad Vashem Suisse.

Elle est également une des représentantes officielles de B'nai B'rith International auprès du Comité International de l'ONU pour les droits de l'Homme à Genève. Actuellement, le B'nai B'rith s'engage dans la lutte contre la fabrication par l'Iran d'armes atomiques ainsi que contre le traitement injuste de l'État d'Israël par certaines commissions de l'ONU. Le B'nai B'rith International lutte également contre toute forme d'antisémitisme et de préjugés contre Israël.

D. Z.

## > La «Nation start up» à l'écoute des vétérans de guerre

Les entreprises du secteur «high tech» tentent de répondre aux besoins des accidentés des conflits militaires comme de la vie civile.

Avec 4'900 jeunes pousses au compteur, la silicon valley israélienne s'est forgé une réputation de «Nation start-up», une expertise largement alimentée par les unités technologiques de l'armée, qui sert d'incubateur au pays. Juste retour des choses, les entreprises du secteur high tech se soucient aussi de répondre aux besoins des vétérans de Tsahal. Elles s'appuient sur ce débouché naturel pour mettre au point des innovations susceptibles d'améliorer leur qualité de vie et de répondre plus généralement aux attentes de personnes handicapées.

Dernière *success story* en date: celle de ReWalk, un produit révolutionnaire. Il s'agit ni plus ni moins d'un exosquelette robotisé portable permettant aux paraplégiques de marcher. Conçu par la start-up Argo Medical technologies, basée sur le parc industriel de Yokneam Illit (près de Haïfa), ReWalk apporte un renforcement des hanches et une mobilité des genoux pouvant permettre aux individus qui souffrent de blessures à la moelle épinière de tenir debout, de monter les escaliers et de remarcher.

Derrière cette trouvaille se cache un ingénieur, Amit Goffer, titulaire d'un doctorat d'ingénierie électrique du Technion. Agé de 61 ans, cet ancien collaborateur de la société Elscint, spécialisée dans l'imagerie médicale, est devenu entrepreneur en fondant dans un premier temps la société Odin Medical Technologies (qu'il cèdera à Medtronic). Victime d'un grave accident en 1997 dont il ressort tétraplégique, il créé Argo quatre ans plus tard, afin de développer cette combinaison bionique futuriste. Ironie du



Amit Goffer derrière ReWalk

sort, l'ingénieur n'a jamais pu utiliser ReWalk pour ses propres besoins, n'ayant pas suffisamment de maîtrise sur la mobilité de ses membres supérieurs. Et continue donc à se mouvoir sur un fauteuil roulant. Disponible en Europe depuis 2012, ReWalk s'est retrouvé sous les feux des projecteurs lorsque Claire Lomas, une cavalière britannique paralysée à la suite d'un accident de cheval en 2007, a parcouru par étapes 42,2 kilomètres et franchi la ligne d'arrivée du Virgin London Marathon, grâce au système israélien d'orthèse bionique (lire encadré).

Sur le plan commercial, l'entreprise présidée par Larry Jasinski s'est introduite en Bourse (au Nasdaq) l'été dernier et a levé 36 millions de dollars. Surtout, Argo a décroché une victoire

décisive en juin 2014 lorsque son exosquelette a reçu l'agrément de la Food and Drug Administration, qui lui ouvre les portes du marché américain. Selon les centres américains pour le contrôle des maladies et la prévention, près de 273'000 Américains souffrent d'une blessure à la moelle épinière, les rendant partiellement ou totalement paraplégiques. Près de 80% pourraient retrouver une mobilité grâce à ReWalk, selon la firme.

Le système contrôle le mouvement en utilisant des changements subtils du centre de gravité; il imite une démarche naturelle et propose une vitesse de marche, permettant aux paraplégiques de se déplacer de manière indépendante. Au niveau israélien, Radi Kauf, 48 ans, originaire d'un village druze et grièvement blessé lors

→ suite p. 24



### WHY THIS BESPOKE SUIT?

Because it is made from one of the world's finest fabrics, such as Dormeuil, Scabal or Holland and Sherry.

Because it is handcrafted by master tailors, each with over 30 years experience.

Because it is designed to move with you and look perfect at all times.

Because it is more than just a bespoke suit.

**RAJ MIRPURI**  
BESPOKE CLOTHIERS  
since 1976

LONDON  
110 New Bond Street  
T: 020 7907 9110

GENEVA  
7 Place du Molard  
T: 022 816 3780

ZURICH  
100 Bahnhofstrasse  
T: 043 243 9100

www.mirpuri.com

de son service militaire, est l'un des meilleurs ambassadeurs de ReWalk. Et pour cause: il a rejoint l'unité de recherche et développement d'Argo et son équipe de testeurs.

Autre «reWalker» à avoir bénéficié du dispositif outre-Atlantique: Derek Herrera, un capitaine du corps des Marines des États-Unis, blessé en 2012 par un sniper en Afghanistan et devenu paraplégique. Son appareillage est financé par la fondation Marine Special Operations Command, dans un pays comptant 42'000 vétérans souffrant de blessures à la moelle épinière. Pour sa part, le vétéran de Chicago Roosevelt Anderson, blessé à la suite d'un accident de moto, a pu remarcher à l'aide de l'exosquelette, grâce au financement d'un donateur anonyme.

Le dispositif ReWalk, proposé soit sous forme de produit à usage personnel à domicile, soit sous forme de système de réhabilitation dans un environnement clinique, n'est pas encore à la portée de toutes les bourses. D'un coût de 70'000 dollars, le produit reste exclu de la cou-

verture de la plupart des compagnies d'assurances. Un assureur allemand a toutefois accepté voilà un an de rembourser pour la première fois un utilisateur de ReWalk.

Fer de lance des entreprises israéliennes dédiées au handicap, Argo n'est pas la seule à innover dans ce secteur. Témoin, le téléphone pour aveugles développé par la jeune pousse locale Project Ray; le *smartphone* main libre de Sesame Enable conçu pour des personnes paralysées des membres supérieurs; ou encore l'application Voiceitt, qui vise les personnes ayant de graves problèmes d'élocution. Toutes espèrent marcher dans les pas de ReWalk. Un produit susceptible d'être décliné...

Car si les ordinateurs et les capteurs permettent au paralysé de marcher, laisse entendre la firme, peut-être pourront-ils être utilisés pour contrôler d'autres «extensions», comme une main bionique, ou des parties du corps qui remplaceraient des organes ou des muscles usés ou endommagés.

 Nathalie Harel

## > Le marathon de Londres, «vitrine» de ReWalk



La sportive Claire Lomas

L'exploit de Claire Lomas a beaucoup fait pour le rayonnement international de ReWalk. La cavalière britannique a réussi à s'offrir ce vêtement-robot qui coûte environ 53'000 euros avec l'aide de sa famille et de ses amis et a pu s'entraîner plusieurs semaines avant le marathon. Soutenue par son mari et sa fille de treize mois, la jeune femme a

parcouru 3 km par jour à une vitesse moyenne de 3 km/h pour relever ce pari. Cette ancienne chiropraticienne a réuni plus de 107'000 euros pour une association destinée à la recherche contre la paralysie. Arrivée «hors délai» et bien après les 36'000 autres participants, Claire Lomas n'a pas reçu de médaille de la part de l'organisation du marathon de Londres, mais une douzaine de vainqueurs lui ont cédé la leur en hommage à son exploit.

 N.H.

## > Un blessé de la seconde guerre du Liban distingué au salon du Mobile



**Haran Wolfovitz Yaffe** revient de loin. Grièvement blessé pendant la seconde guerre du Liban de l'été 2006, après que son

véhicule blindé a essuyé un tir de missile du Hezbollah, ce trentenaire s'est lentement reconstruit. Après un long processus de réhabilitation, il a entamé des études au sein de la prestigieuse université de Columbia, à New York et relancé sa carrière de musicien et d'entrepreneur. En février dernier, il a connu son heure de gloire. Son application Fansino, qui permet aux artistes de se connecter à leurs fans lorsque ces derniers écoutent leur musique, a en effet remporté le trophée de «meilleure appli de l'année», lors de la dernière édition du *Mobile World Congress*, de Barcelone.

Une récompense également attribuée voilà quelques années à Waze, le GPS communautaire «made in Tel-Aviv», cédé pour plus de 1 milliard de dollars à Google à l'été 2013. «Nous proposons aux maisons de disques et aux artistes une plate-forme unique pour entrer en contact de manière ciblée avec leurs aficionados lors d'une audition en temps réel, et non de façon aléatoire», explique Haran Wolfovitz Yaffe. Basée en Californie, sa firme, qui fait partie du programme «Google start-up», a été choisie lors du salon du mobile parmi 800 jeunes pousses pour son originalité. Fansino vise à la fois les artistes débutants et confirmés et leurs maisons de disques, tout en proposant des possibilités de e-commerce dans le domaine de la billetterie de spectacle.

 N.H.

## > Jessy Bodec, l'ambassadeur des vins israéliens

Récipiendaire en 2005 du trophée Yarden, qui récompense tous les deux ans le meilleur sommelier d'Israël, Jessy Bodec s'est imposé comme l'un des meilleurs spécialistes francophones des vins israéliens.

Un secteur en pleine ébullition. Pour preuve, l'établissement Carmel winery a remporté en 2010 le prestigieux trophée Decanter World Wines. En novembre 2014, le Cabernet Sauvignon de Recanati s'est hissé au rang de premier vin israélien à entrer dans le Top 100 du magazine *Wine Spectator*. Et depuis que le critique américain Robert Parker a commencé à inclure les vins israéliens dans ses dégustations (en 2008), pas moins de 23 établissements ont reçu la note de 91 ou plus, les mieux notés étant Castel et Yatir. **Les explications de Jessy Bodec.**

### Comment expliquez-vous le succès que rencontrent actuellement les vins israéliens?

Ce phénomène s'inscrit dans un processus mondial. Les grands marchés consommateurs - France, États-Unis, Japon ou Chine - veulent tester de nouveaux goûts. Ils sont en demande de vins plus exotiques. Les vins autrichiens ont bénéficié de cette tendance. Les vins israéliens aussi. Appartenant généralement à la même famille de goûts que les vins du Nouveau Monde, ils sont de grande qualité et plaisent aux gens ouverts d'esprit. La filière a bénéficié aussi de l'apport de jeunes vignerons qui ont étudié en France, en Australie ou en Italie et sont rentrés avec une expertise.

### Quel est le secret de la quinzaine de producteurs qui réussissent à l'international? Ces producteurs ont-ils réussi à sortir du pré carré «casher»?

Concernant la production locale, il ne fait aucun doute qu'elle s'est beaucoup améliorée en termes de qualité. Il y a aujourd'hui environ 350 producteurs israéliens et une petite dizaine d'entre eux sont de niveau international. Ceux

dans le segment casher. Mais depuis quelques années, les producteurs ont diversifié leur offre et parviennent à se référencer sur la carte de restaurants ou de cavistes prestigieux.

### Les Israéliens ne sont pas de grands consommateurs. Quelle relation entretiennent-ils avec le vin?

Oui, avec une consommation moyenne de 6-7 litres par personne et par an, les Israéliens sont encore loin du compte. Le chiffre est de 70 litres pour les Français et de 18 litres dans les pays développés. Mais l'on estime que la moyenne s'élève à 15 litres dans la région centrale du Goush Dan (au centre du pays). Et le nombre de consommateurs réguliers de vin a augmenté de 50% en cinq ans. Les Israéliens se sont donc beaucoup ouverts au vin, ces dernières années, au travers de plusieurs facteurs. Primo les Israéliens sont de grands voyageurs; secundo l'immigration russe a favorisé la consommation de boissons alcoolisées, dont le vin. Et l'art de vivre ne cesse de se développer en Israël: il n'y a qu'à voir le nombre de bars à vins qui ouvrent à Tel-Aviv. Enfin, on doit prendre en compte l'impact d'un nouvel entrepreneuriat. Beaucoup de fortunes issues du secteur *high tech*



Jessy Bodec

qui ont réussi à percer à l'export l'ont fait quasi exclusivement auprès des communautés juives du monde entier,

se sont lancés dans l'aventure du vin, qui est aussi devenu synonyme de statut social.

→ suite p. 26



Le vignoble Yatir Forest

### Le tourisme vinicole est en plein boom: quels sont vos itinéraires de prédilection?

Le Ministère du tourisme israélien veut clairement privilégier la création et le développement de routes du vin. Il faut mentionner au moins trois grands itinéraires. Avec d'une part, la région du Nord, le Golan et la Haute Galilée qui offre une très forte concentration de producteurs : le domaine de Pelter, Golan Heights, Asaf, Kerem Shvo, Stern ou encore Tulip Winery. De l'autre, la région des hauteurs de Jérusalem: Agur, Sea Horse Winery, Castel ou Ella Valley; la route de Zichron Yaakov et Benyamina, le berceau de l'industrie vinicole sous l'impulsion du Baron de Rothschild; et enfin une route du Sud, avec le domaine de Yatir. Sans oublier les producteurs indépendants qui sont pour la plupart ouverts le samedi et ne demandent qu'à recevoir les amateurs.

### Qui vous a transmis le goût et l'amour du vin?

Je suis arrivé dans le monde du vin totalement par hasard (lire ci-contre). Je suis le premier de la famille à m'être embarqué dans cette aventure. Mais depuis j'ai ouvert la voie!

Propos recueillis par  
Nathalie Harel

### > Un parcours d'autodidacte

Né à Paris en 1974, Jessy Bodec étudie au lycée français de Jérusalem et, à l'issue de son service militaire, part aux États-Unis pour étudier l'économie à la prestigieuse Université de Cornell (dans l'État de New York). Pour financer ses études, il trouve un travail de serveur dans un restaurant. «Cela a été le début de tout» explique-t-il. «Comme j'avais un accent français, ils m'ont demandé de m'occuper du vin, alors que je n'y connaissais absolument rien!» Quelques années plus tard, le chef Haim Cohen, alors directeur du célèbre restaurant gastronomique le Keren à Tel-Aviv, l'embauche. «Ce sont eux qui m'ont formé. Ce fut ma plus belle école. La cave du restaurant Keren n'avait rien à envier à un grand restaurant français. C'était vraiment un endroit parfait pour apprendre le métier.» Dans la foulée, il enseigne la dégustation à l'école de bartending Zman Amity et monte une petite structure indépendante de cours de dégustation tout en assumant le poste de sommelier en chef au restaurant Raphael (Tel-Aviv) pendant deux ans et demi. Après avoir exercé comme sommelier au restaurant gastronomique «Moul Yam» (autre établissement phare de Tel-Aviv), il monte le site internet Winespace. Membre du Comité de professionnels pour le Dictionnaire des termes viticoles de l'Académie de Langue Hébraïque, il écrit un dictionnaire du langage du vin. La raison: «Il y a tout un vocabulaire en français qui n'existe pas en hébreu. Je trouve ça fabuleux, ça développe la culture du vin en Israël et ça permet aux gens de mieux en parler».

N.H.

Pour plus d'informations: jessybodec@gmail.com

### > Le vin israélien en chiffres

- Chiffre d'affaires: 220 millions de dollars
- Export: 40 millions de dollars (contre 19 millions en 2009)
- Amérique du Nord: 58%, soit 23 millions de dollars
- Europe: 33%, soit 13 millions
- Asie: 6%, soit 2 millions
- Amérique centrale et du Sud: 2%, soit 615 000 dollars
- Consommation annuelle: 7 litres par personne
- Nombre de vignobles: 350 producteurs.
- Concentration: 94% du commerce vinicole israélien est dominé par 10 producteurs.
- Cacherout: 96% des vins israéliens sont casher

### > Message du Président de la CICAD

L'année 2014 a été marquée par une recrudescence du nombre d'actes antisémites, avec une augmentation très nette des actes préoccupants. La CICAD en fait-elle assez et ne faut-il pas augmenter nos moyens d'action? Lutter contre l'antisémitisme est une tâche quotidienne de la CICAD qui agit en dénonçant les discours et actes des groupes extrémistes ou des milieux qui, sous prétexte de critique d'Israël, déguisent leur antisémitisme en antisionisme. Non, la CICAD ne se décourage pas, bien au contraire. Son action a eu des résultats bénéfiques. Nous poursuivons avec conviction la tâche confiée par les communautés juives. Nous avons développé une approche ouverte et publique, qui plus est pédagogique. C'est avant tout à la nouvelle génération que nous voulons nous adresser avec les moyens les plus modernes. La CICAD a encore des ambitions. Nous devons faire plus pour dialoguer, former, éduquer, en intervenant auprès des

autorités, des médias et de toute la société civile. Pourquoi ne pas se mobiliser pour une journée contre le racisme avec un accent sur l'antisémitisme? La CICAD ne manque pas de ressources et va développer des projets en motivant tous ceux qui, comme nous, croient en un monde où affirmer son identité revient à exercer ses libertés et à en exiger le respect par autrui. L'antisémitisme n'est pas une opinion mais un délit, et le combattre est une mission que nous poursuivons pour le bien de toute notre société.



Alain Bruno Lévy

Alain Bruno Lévy

### > Proactivité et anticipation: plus qu'un leitmotiv, une philosophie



Johanne Gurfinkiel

«Ce sont en particulier des intérêts étrangers en Suisse (par exemple des ambassades), des organisations internationales implantées dans notre pays ou des installations et personnes d'origine juive qui peuvent, de cas en cas ou de façon permanente, être exposés à une menace accrue de la part de groupes terroristes ou extrémistes violents». Telles sont les analyses récentes du Service de renseignement de la Confédération exprimées dans un communiqué de presse.

Face aux changements profonds que subit notre société, face aux mutations des mentalités, face à la nature protéiforme de l'antisémitisme, et à l'aune de certains récents événements tragiques, nous devons être plus que jamais réactifs et multiplier les actions ciblées. Les Juifs d'Europe ont été touchés en leur cœur à Paris, Bruxelles et Copenhague. La fusillade qui a décimé la rédaction de Charlie Hebdo, la tuerie de l'Hyper Casher, l'attentat contre un bâtiment culturel et une synagogue danois ont

hélas donné raison à l'anxiété qu'expriment les communautés juives.

Dans ce contexte tendu, la réaction des autorités fédérales pour dénoncer avec virulence un antisémitisme exprimé dans le sang et la terreur s'est fait attendre. La CICAD s'est de son côté mobilisée avec détermination tout en ancrant son action dans une vision à long terme. Nos concitoyens doivent être mieux informés, plus vigilants, tout en cultivant les valeurs de respect et de tolérance, socle de notre société. Loin des belles paroles, notre association s'évertue à faire bouger les consciences, la preuve en trois verbes pour l'année 2014:

**Éveiller** toutes les générations, en particulier les plus jeunes, à la réalité néfaste des discriminations, tout en préparant l'avenir sur des bases saines.

**Sensibiliser** un public toujours plus large aux thématiques qui préoccupent la CICAD au quotidien.

**Agir** face à chaque cas d'antisémitisme avec la même fermeté, sans complaisance aucune. Agir aussi pour ne pas oublier.

Éveiller, sensibiliser et agir par le contact et le dialogue. Ces trois verbes trouvent un ancrage plus profond dans tous les programmes que nous avons pu développer et pérenniser.

Johanne Gurfinkiel,  
Secrétaire général de la CICAD

FR. **60** .- monture  
 + 2 verres  
 à votre vue

Vision de près ou de loin

Enfin, la fin  
 des lunettes chères  
 en Suisse!

[www.acuitis.com](http://www.acuitis.com)

Maison Acuitis Genève  
 Place Longemalle 18  
 1204 Genève  
 Tél. 022 818 00 60

Maison Acuitis Nyon  
 Rue de la Morâche 5  
 1260 Nyon  
 Tél. 022 363 66 10

Maison Acuitis Sion  
 Rue de Lausanne 12  
 1950 Sion  
 Tél. 027 322 70 58

Maison Acuitis Morges  
 Grand-Rue 55  
 1110 Morges  
 Tél. 021 802 40 31

Maison Acuitis Lausanne  
 Centre Commercial Métropole  
 1003 Lausanne  
 Tél. 021 312 35 25



> 1, 2, 3 soleil – 1, 2, 3 Israël!

Comme chaque année au Talmud Torah, nous sommes partis pour notre traditionnel voyage virtuel en direction de Tel-Aviv à l'occasion de Yom HaAtsmaout, l'anniversaire de l'Indépendance d'Israël. Munis d'un passeport et après avoir passé les contrôles et écouté les consignes de sécurité, les enfants ont embarqué pour un vol à bord de la synagogue.

Une fois arrivés à destination, le voyage a commencé par quelques danses israéliennes énergiques, pendant que les enfants du Gan démarraient leur propre tour dont une des étapes était une partie de «1, 2, 3, Israël» sur la terrasse. Les plus grands ont également profité du soleil à travers un parcours très amusant d'obstacles avec de l'eau à acheminer, permettant aussi de les sensibiliser à la problématique de cette ressource dans la région. Après le parcours, le restaurant «falafel» les attendait avec boissons et goûter. L'hébreu a bien sûr aussi été mis à l'honneur avec des chansons, des puzzles Alef-Bet pour les plus jeunes, un jeu où il fallait faire son marché avec sa liste de k'niyot (achats) et de faux shkalim ou encore des parties très drôles de Twister avec des lettres hébraïques.

Après avoir chanté la Hatikvah et voté chacun pour désigner sa visite préférée pendant ce voyage, il était déjà l'heure de rentrer.



 Emilie Sommer

## > Chavouot: Paroles-cuisine-jeux et récit

Pour Chavouot, les enfants ont fait diverses activités autour des Dix Commandements et du texte de Ruth. Ainsi, après avoir chanté *Eretz zavat halav* («un pays où coule le lait») et *David Melekh Israël* (David étant l'arrière-petit fils de Ruth), les enfants ont notamment préparé des muffins au yogourt (selon la coutume de faire des mets lactés), joué à «Moïse a dit», décoré de paille un dessin de Ruth ou deviné les mots manquants dans les paroles des tables de la Loi. Nous avons donc agréablement célébré la dernière fête juive du calendrier...



## > Sur les traces de ceux qui ont vécu la Shoah

Cette année, les élèves les plus âgés du Talmud Torah ont participé à deux événements autour du thème de la Shoah. Tout d'abord, Monsieur Herbert Herz, résistant juif, nous a fait l'honneur de venir témoigner pour les élèves de la kitah hé et Bené-Mitzvah qui ont été très impressionnés de son parcours de combattant et de sa sincérité sur ces moments difficiles de sa vie.

Ensuite, madame Emmanuelle Kollender-Wolff, éducatrice de l'association *Yad Layeled France-L'enfant et la Shoah*, a animé un atelier pour les enfants dès 10 ans autour de l'exposition *Sur les traces d'une photo: dix histoires d'enfants sauvés*. Les affiches ne racontaient que le début de la vie de ces enfants qui ont traversé la Shoah et ce sont les enfants d'aujourd'hui qui, par groupes, ont étudié la suite de l'histoire de l'un de ces enfants à l'aide d'archives, témoignages et questionnaires pour la transmettre à leurs camarades. Ils ont ainsi découvert et partagé les moments marquants et émouvants de la vie de ces enfants qui ont survécu à cette sombre période de l'histoire.

## > Fête de fin d'année

Dimanche 14 juin, nous avons fêté au GIL la fin des cours du Talmud Torah de l'année 5775. Ce fut l'occasion pour enfants, parents et enseignants de se retrouver avant l'été pour se remémorer une année d'étude et de Fêtes qui sont encore une fois passées très vite. Après un office bref, nous avons parcouru cette année à travers les représentations des différentes kitot (classes), les photos et les stands décorés de documents, manuels et bricolages. La rencontre s'est terminée par un repas communautaire et les enfants sont repartis avec un livre cadeau. Dimanche 28 juin, ce fut au tour des classes du Talmud Torah de Lausanne de fêter la fin d'une année de cours.

J'en profite pour dire UN GRAND MERCI à tous les acteurs du Talmud Torah: à rabbi François pour son appui, aux enseignants pour leur investissement, aux membres de la commission éducation et jeunesse pour leurs conseils, à Barbara Katz pour les souvenirs grâce à ses photos, aux parents pour leur soutien et bien sûr aux élèves pour leurs questions et leur énergie. Et de terminer en disant à tous: «l'an prochain... au GIL»!

Emilie Sommer Meyer



# > La vie de la communauté

## > Bené-Mitzvah et Benot-Mitzvah

Margalit Sabin > 30 mai 2015  
Hannah Probert > 6 juin 2015

Victor Kabas > 13 juin 2015  
Anastasia Cohen-Dumani > 4 juillet 2015



Margalit Sabin



Hannah Probert



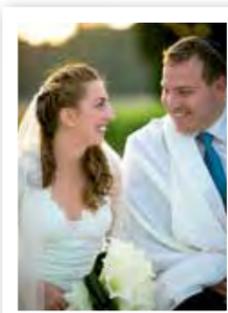
Victor Kabas



Anastasia Cohen-Dumani

## > Mariage

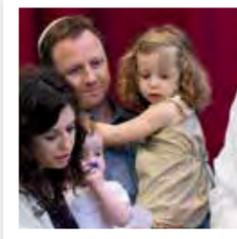
Benjamin Gobbi et Talia Malka  
28 juin 2015



Benjamin Gobbi et Talia Malka

## > Présentation à la Torah

Adam Simon  
6 juin 2015



Adam Simon

## > Naissances



Nathaniel Gobbi Vulfs



Tara Rivkah Yarisa



Misha Esther Trèves



Thomas Ruben Lew



Mitay Halperin-Gerstein



Zoey (Shayna) Horisberger

Un grand Mazal Tov pour les naissances de  
**Thomas Ruben Lew** > 27 décembre 2014, fils d'Ilan Lew et d'Emilie Flamand-Lew  
**Mitay Halperin-Gerstein** > 3 mars 2015, fils de Zhenia Rozinsky-Gerstein et de Liv Halperin-Gerstein  
**Zoey (Shayna) Horisberger** > 23 avril 2015, fille de David Paradisgarten et de Cristina Horisberger  
**Misha Esther Trèves** > 2 juin 2015, fille de David et de Marlise Trèves  
**Tara Rivkah Yarisa** > 5 juin 2015, fille de Raphael et d'Emilie Yarisa  
**Nathaniel Gobbi Vulfs** > 25 juillet 2015, fils de Raphaël Gobbi et de Sabrina Vulfs

## > Décès

Gerda Godin > 31 mai 2015  
Marcel Cavaliero > 1<sup>er</sup> juin 2015  
Pilar Spielmann > 15 juin 2015

## > Prochaines Bené et Benot-Mitzvah

Shirel Wernicke > 10 octobre 2015  
Adrien Kahn > 28 novembre 2015  
Flavia Tunik > 19 décembre 2015

**UN LEGS EST UN GESTE MAGNIFIQUE DE SOLIDARITÉ ET D'AMOUR**

Grâce à votre legs, Vous assurez la continuité de votre soutien au GIL et lui permettez de remplir ses missions auprès de ses membres.

Vous permettez au Judaïsme libéral de se développer dans un esprit dynamique, d'assurer la transmission des valeurs de notre Tradition, et de rassembler tous ceux qui, de près ou de loin, s'y reconnaissent et s'y sentent bien.

Vous perpétuez la mémoire de votre famille en associant votre nom au GIL et à celles de ses actions que vous aurez choisies. Vous organisez au mieux votre succession.

**A qui s'adresser au GIL?**  
Pour un simple conseil ou pour aller plus loin dans votre démarche, en toute confidentialité:  
**Michel Benveniste**  
mb@gil.ch, tél. 079 792 3667  
Le GIL est exonéré de tous droits de succession.

## Activités au GIL

### PROGRAMME SOUS RÉSERVE DE MODIFICATION

Renseignements auprès du secrétariat du GIL à: info@gil.ch  
ou consulter le calendrier sur www.gil.ch.

### TALMUD TORAH et ABGs

RENTREE 2015/2016

Lausanne le lundi 7 septembre

Genève le mercredi 16 septembre

Pour toute information relative au Talmud Torah et aux ABGs, contacter Madame Emilie Sommer-Meyer, Directrice

T. 022 732 81 58 ou talmudtorah@gil.ch



### COURS\*

5776 d'introduction au judaïsme, hébreu, danses israéliennes, krav-maga, etc...

### CHORALE\*

Le mercredi à 20h00

(hors vacances scolaires)



### BRIDGE AU GIL\*

Le «bridge-GIL» vous invite à (re)venir pratiquer ce sport intellectuel tous les vendredis après-midi.



Pour les inscriptions et les renseignements, veuillez contacter l'un des deux responsables du club:

François Bertrand 022 757 59 03 ou bertrandfra@yahoo.fr

Solly Dwek 022 346 69 70 / 076 327 69 70 ou sollydwek@gmail.com



### VIDEO-GIL\*

Prêts de DVD pour les membres du GIL.

### Horaires d'ouverture

Le mercredi de 14h30 à 15h30

Catalogue et conditions sur le site www.gil.ch, rubrique «Activités».

\* Sauf pendant les vacances scolaires genevoises et les Fêtes.

Rabbi François et le Comité du GIL  
vous souhaitent de très belles fêtes de  
**Rosh Hachanah**  
**Chanah Tovah!**

## Agenda

### CHABBATS ET OFFICES

Chabbat Nitzavim	11 sept à 18h30 et 12 sept à 10h00
Roch Hachanah	14 et 15 sept (voir ci-dessous)
Office de Selihot	17 sept à 7h00
Chabbat Vayélèkh	18 sept à 18h30 et 19 sept à 10h00
Office de Selihot	21 sept à 7h00
Yom Kippour	22 et 23 sept (voir ci-dessous)
Chabbat Haazinou	25 sept à 18h30 et 26 sept à 10h00
Souccot	27 sept à 18h30 et 28 sept à 10h00
Chabbat Hol Hamoèd	2 oct à 18h30 et 3 oct à 10h00
Chemini Atzeret / Simhat Torah	4 oct à 18h30 et 5 oct à 10h00
Chabbat Beréchit	9 oct à 18h30 et 10 oct à 10h00
Chabbat Noah	16 oct à 18h30 et 17 oct à 10h00
Chabbat Lekh Lekha	23 oct à 18h30
Chabbat Vayéra	30 oct à 18h30 et 31 oct à 10h00
Chabbat Hayé Sarah	6 nov à 18h30 et 7 nov à 10h00
Chabbat Toledot	13 nov à 18h30 et 14 nov à 10h00
Chabbat Vayétzé	20 nov à 18h30 et 21 nov à 10h00
Chabbat Vayichlah	27 nov à 18h30 et 28 nov à 10h00
Chabbat Vayéchèh	4 déc à 18h30 et 5 déc à 10h00
Hanoukah	6 déc à 18h30 et 7 déc à 10h00
Chabbat Miketz	11 déc à 18h30 et 12 déc à 10h00

### FÊTES ET COMMÉMORATIONS

ROCH HACHANAH	1 <sup>er</sup> jour Soir: dimanche 13 septembre, 18h30 Matin: lundi 14 septembre, 10h00
	2 <sup>ème</sup> jour Soir: lundi 14 septembre 18h30, suivi d'un Seder Inscriptions obligatoires à info@gil.ch Matin: mardi 15 septembre, 10h00

TACHLIKH mercredi 16 septembre, 15h00  
lieu de rdv Baby-Plage, Genève

OFFICES DE SELIHOT jeudi 17 et lundi 21 sept à 7h00

YOM KIPPOUR Mardi 22 septembre, 20h00 (Kol Nidré)  
Mercredi 23 septembre, dès 10h00  
Rupture du jeûne, 20h20  
Voir les horaires sur www.gil.ch/calendrier

SOUCOT Dimanche 27 septembre à 18h30  
et lundi 28 septembre à 10h00

CHEMINI ATZERET / SIMHAT TORAH  
Dimanche 4 octobre à 18h30  
et lundi 5 octobre à 10h00

## Talmud Torah du GIL

«Le monde juif subsiste grâce au souffle des enfants initiés à la Torah»

Talmud de Babylone, 119b

### L'importance de la transmission

Le Talmud Torah permet aux enfants de participer à la vie de la Communauté tout en se préparant à être Bar/Bat-Mitzvah. C'est l'occasion de rencontrer d'autres jeunes juifs, de vivre avec eux le judaïsme, et de découvrir une spiritualité au travers des prières et de la célébration des Fêtes qui rythment le calendrier juif.

Le Talmud Torah donne également l'opportunité d'approcher sous divers aspects la culture juive dans son ensemble.

Le Judaïsme libéral offre la possibilité d'un enseignement ouvert, égalitaire et moderne, pour que chaque enfant puisse développer son identité juive, s'enrichir de la tradition juive et à son tour être porteur de notre culture.

L'équipe du Talmud Torah est composée de rabbi François, d'Emilie Sommer et de jeunes enseignants de la Communauté.

Cela crée une atmosphère dynamique et motivante pour les enfants. Les morim et madrihim (enseignants et assistants) reçoivent une formation tout au long de l'année.

L'équipe du Talmud Torah prend à cœur de toujours enrichir le programme des cours et de chercher des méthodes d'enseignement modernes et ludiques. Nous faisons tout pour que chaque nouvelle année au Talmud Torah se déroule dans une ambiance agréable et enrichissante!

### Nos cours de Talmud Torah se déroulent

Au GIL les mercredis de 13h30 à 15h30  
pour les enfants de 4 à 13 ans

Au GIL les mardis de 17h00 à 19h00  
pour les enfants de 11 à 13 ans

À Lausanne les lundis tous les 15 jours de 17h30 à 19h00  
pour les enfants de 5 à 11 ans



### Le programme de nos cours par kithah (classe)

#### Le Gan (jardin d'enfants)

Pour les enfants de 4 à 6 ans

Initiation à l'alphabet hébraïque et aux récits bibliques en chansons, jeux et bricolages.

#### Kitot Alef et Bet

Pour les enfants de 7-8 ans

Apprentissage de l'alphabet hébraïque et étude des personnages bibliques de la Genèse.

#### Les kitot Guimel, Dalet et Hé

Pour les enfants de 9 à 11 ans

Apprentissage des prières de l'office, étude des récits de l'Exode et des personnages du Tanakh (Bible), travail sur l'histoire moderne du peuple juif de la Diaspora à nos jours.

#### La kithah Vav

Dernière année de préparation pour la Bat/Bar-Mitzvah

#### Renseignements et inscriptions:

Emilie Sommer

directrice du Talmud Torah

Tel. +41 (0)22 732 81 58

talmudtorah@gil.ch – www.gil.ch

## > Bridge-GIL: 5 ans déjà!

Voilà cinq ans que nous avons tenu notre première après-midi de bridge au GIL. Lors de notre dernier tournoi mensuel, en juin, les joueurs ont pu savourer un gros gâteau d'anniversaire et les vainqueurs du tournoi ont reçu des bouteilles en récompense.



En tant que fondateurs et animateurs de ce club, nous avons été heureux de voir cette activité se pérenniser au GIL au fil des années. Nous sommes aidés tout d'abord par notre arbitre, Nicole Birstein, ainsi que par un comité informel constitué de Muriel Renel, Anne-Marie de Grimm, Stefan Sugar et Michael Hoffman, sans oublier le soutien constant de François Garaï et d'Alexandre Dembitz.

### Petit à petit, des habitudes ont été prises

Mini-tournois tous les vendredis,

Avec commentaires sur certaines données et explications données aux joueurs moins expérimentés.

Grand tournoi le 1<sup>er</sup> vendredi de chaque mois,

précédé d'un buffet «canadien». Ce tournoi rassemble maintenant jusqu'à 15 tables, soit soixante joueurs venant de tous les clubs de la région genevoise.

Le succès de ces rencontres, les marques de remerciements et de satisfaction de la part de tous ces joueurs nous incitent à continuer.

En outre, et comme nous l'avons fait depuis le début, nous avons eu le grand plaisir d'apporter une contribution financière aux œuvres sociales du GIL. Pour 2014-2015, ce montant s'est élevé à 1'500 francs, comme la saison précédente.

Notre activité, qui contribue à l'esprit d'ouverture du GIL vers l'extérieur, suscitera-t-elle la création d'autres activités sociales (échecs, scrabble, rummi-cube,...)?

Pour conclure, et dans un souci de renouvellement, nous invitons tous les bridgeurs potentiels du GIL – quel que soit leur âge! – à venir nous rejoindre (voir renseignements en page centrale de Hayom, sous «Activités au GIL»).

Pourquoi pas vous?

## > Un peu d'histoire...

### Quelle est l'origine du nom?

Plusieurs hypothèses ont été avancées. La plus plausible semble être celle-ci: les deux variantes du Whist, grec et russe, pratiquées dans les cercles français et anglais, ont fusionné pour devenir le britch (biritch). Le terme anglicisé deviendra le bridge à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Whist grec → Whist russe → Britch Bridge

### Qui étaient les premiers bridgeurs?

Les diplomates sous l'Empire Ottoman et plus largement les grands voyageurs cosmopolites. En Occident, des aristocrates, la grande bourgeoisie mais aussi, bien loin des salons, dans les tranchées, les poilus de la Première Guerre mondiale.



### Saviez-vous que

La probabilité pour qu'un joueur de bridge ait deux fois la même donne (les mêmes cartes dans sa main) est de 1 sur 635'013'559'600? Autant dire jamais, d'où l'intérêt de ce jeu!

UNE FAMILLE À VOTRE DISPOSITION POUR TOUS VOS ÉVÈNEMENTS

\*SERVICE TRAITEUR \*CHEF À DOMICILE \*LIVRAISON DE REPAS\*

NOUS SOMMES À VOTRE ÉCOUTE POUR TOUTE ORGANISATION ÉVÈNEMENTIELLE

WWW.COMAURESTO.CH T. 022 347 79 61

RESTAURANT LE SESFLO  
«DES CUISINES DU SOLEIL»

16, ROUTE DE FLORISSANT – 1206 GENÈVE

T. 022 789 06 65



FAMILLEFRUTIGER.CH

RESTAURANT L'ESCAPADE

«COMME UNE AUTRE MAISON»

7, AVENUE KRIEG – 1208 GENÈVE

T. 022 347 83 19

## > Jewneration: quand le GIL se lance dans les afterworks



Qu'est-ce qu'on fait ce soir après le boulot? C'est la question que Maroussia et Benjamin se sont posée en septembre 2014. Très vite rejoints par Olivia, le trio de choc décide d'organiser des afterworks pour les «Jeunes de Genève». L'idée était de former un groupe de jeunes du GIL entre 25 et 35 ans ouvert à toutes les communautés, toutes les opinions, tous les horizons.

Pari tenu! Voilà maintenant une année que nous nous retrouvons tous les deux mois autour d'un verre et de quelques tapas. Après des lieux comme le Scandal, le Qu'importe, le Katrèpices et bien d'autres encore, nous nous sommes retrouvés pour clôturer l'année au Bateau Genève en juin. Un dernier after détendu et ensoleillé avant l'été. Nous tenons à

remercier le Comité qui nous a soutenus dans ce projet. La générosité du GIL nous permet d'offrir à tous l'apéro!

Pour cette année, nous vous préparons encore plus d'after et de fun. Si toi aussi tu as envie de venir parler (au hasard...) trading, poney, foot, Mozart ou taux de change, n'hésite pas à nous rejoindre!

Pour plus d'infos rendez-vous sur la page «Jewneration» du site du GIL, sur le groupe Facebook ou encore à travers les newsletters de la communauté.

[maroussia.brys@gmail.com](mailto:maroussia.brys@gmail.com) ou [olivia.apter@gmail.com](mailto:olivia.apter@gmail.com)

*Maroussia et Olivia*



## > Effective Communication at Beith GIL - June 11, 2015

**Resolving Resistance to Cooperative Interchange: or How to Get Your Family, Friends and Colleagues to be Cooperative – a talk by David Bernstein.**



“No!” is the answer people are most likely to give when a question is not formulated to elicit a positive response. Pointing out how one's earliest experiences of parental use of this trigger word has paved the way to a battle of wills, David Bernstein, a well-known member of GIL's committee who is a conflict mediator, went on to present the methods that can break this pattern. When one expects a person wants to say “no”, the use of negatively suggestible questions leads to cooperation. For example: “Would there be any problem for you to consider another alternative?” The answer “no” in this case, is in fact, a positive one.

Other methods that were illustrated in a lively way by our speaker, include object-oriented questions, active listening, and open questions which get people to talk. People like to be consulted. One of the effects of these approaches is that of empowerment. When one's interlocutor feels useful, he/she will probably cooperate: “I was wondering if you could help me?”

A mediator with extensive professional multi-disciplinary experience in management, communication and conflict resolution, David Bernstein has brought together innovative approaches and honed them to meet an individual's or organization's specific needs. These methods have a calming effect and work in nearly all situations in the family, school, workplace or other social contexts. David works with individuals and organizations to facilitate better communication and the resolution of conflicts. When encountering resistance in our communications it may be better to say “I am not sure I can solve this problem, but let's see what is possible!”

*Barbara Vogt-Hornick  
(for GIL's English commission)*

### HAYOM 56 – ÉTÉ 2015

Article «Professor Ruth Halperin-Kaddari's talk at Beith GIL»

Une erreur s'est glissée dans la signature de l'article cité ci-dessus.

Nous prions son auteure, Madame Barbara Vogt-Hornick, de nous en excuser.

# ERRATUM

*La rédaction*

## > Danser sans frontières Projet Passerelles: un pas (de danse) vers la paix?

Rillieux-la-Pape, commune de près de 30'000 habitants au nord de Lyon, riche d'un tissu associatif particulièrement dynamique. Ici, cohabitent près de 70 nationalités.

Depuis 2006, la ville abrite le Centre Chorégraphique National, et c'est en 2011 que le chorégraphe de renommée internationale Yuval Pick (récemment promu au grade de chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres) en prend la direction.

Ce n'est sans doute pas un hasard si le projet Passerelles a vu le jour *ici et maintenant*. L'association «Danser sans frontières» créée par Sharon Eskenazi, assistante de Yuval Pick et professeur en poste à Rillieux-la-Pape depuis un an, n'a qu'un objectif: faire danser ensemble des jeunes d'origines et de cultures différentes.

Douze jeunes – 8 garçons et 4 filles – passionnés de hip-hop, de dancehall ou de danse contemporaine prennent l'habitude de danser ensemble une ou deux fois par mois.

Une façon de lutter contre les préjugés et les conflits en transcendant les différences à travers la pratique artistique et la joie de danser ensemble... Pour Sharon, la danse est bien plus qu'un art. Elle a dirigé des écoles de danse en Israël et croit à la force de cette discipline: «*On ne peut pas mentir avec le corps, on ne se cache pas derrière un instrument, une toile, une sculpture*»

À Rillieux, le groupe de «Danser sans frontières» répète, convaincu de l'opportunité qui lui est offerte de créer: la démarche de Yuval et Sharon s'inscrit dans un véritable processus de création artistique, mais pour eux la danse peut aussi permettre de modifier les comportements.

Hatem Chraïti, prof de hip-hop à la MJC de Rillieux-la-Pape, n'a pas hésité à entrer à son tour dans la danse: «*On s'est dit: pourquoi ne pas inviter des Israéliens et des Palestiniens pour faire un échange culturel avec la jeunesse et mélanger tous les styles de danse?*»

Pour les deux militants de la paix, Sharon et Hatem, ce défi devait être relevé. Alors durant des semaines, en Israël, deux professeurs de danse motivées



Sharon Eskenazi

ont œuvré pour faire de ce projet fou une réalité: Ilanit Tadmor à Tel-Aviv et Rabeah Morkus à Kfar Yassif, une petite ville palestinienne de Galilée, ont recruté des danseurs juifs et palestiniens, musulmans ou chrétiens.

Certes, la constitution du groupe n'a pas été aisée, mais une fois le projet lancé, les rencontres des danseurs se sont déroulées tantôt à Tel-Aviv, tantôt à Kfar Yassif. Ils ont appris à se côtoyer, à balayer les préjugés pour se tendre la main mais... en janvier, les attentats de Paris risquent de faire voler en éclats

ce projet si beau mais hélas tellement fragile...

Des voix s'élèvent. «*Des voix dont il ne faut pas avoir peur*» affirme Yuval Pick.

Dès lors, les jeunes Israéliens et Palestiniens arrivent à Lyon: des familles rilliardes (de Rillieux-la-Pape) les hébergent et le temps d'une semaine, des liens précieux se noueront.

Dans le studio mis à disposition au CCN et encadré sur le plan artistique par Yuval Pick, le groupe, enfin réuni, cherche ses marques à travers la danse que les jeunes apprennent ensemble

→ suite p. 38



© Alain Eskenazi

Le spectacle chorégraphique commun qu'ils ont donné fin février à Rillieux a coïncidé avec le 30<sup>ème</sup> anniversaire de la création des CCN au Théâtre National de Chaillot à Paris. Dans le public conquis, l'émotion était palpable: des instants de grâce, des sourires et la joie de vivre un moment de partage unique! En leur offrant l'opportunité de créer, d'imaginer, de se dépasser, Sharon et Hatem ont permis à ces jeunes de s'exprimer et de s'ouvrir aux autres.

Impossible d'en rester là: Sharon pense déjà à prolonger cette expérience. Le film de cette semaine extraordinaire et du spectacle, point d'orgue de la rencontre, sera projeté dans des festivals et nul doute que d'autres projets seront imaginés et construits.

(3 heures de cours le matin et 3 heures de répétition l'après-midi) avec Julie Charbonnier, une danseuse permanente de la compagnie du CCNR et les ateliers de création avec Yuval. «Ils se mélangent tout le temps pour danser sans arrêt» lance Sharon Eskenazi.

Ils ne se connaissaient pas avant, ils se parlent en arabe, en hébreu, en anglais puis en français. Ainsi, sous l'impulsion de Sharon et Hatem qui ont su mettre leur talent et leur force de persuasion au service d'une belle et noble cause, ces jeunes, Palestiniens et Israéliens, juifs, musulmans, chrétiens venus d'Israël à la rencontre des danseurs de «Danser sans frontières» ont élargi le champ des possibles, simplement en dansant ensemble!

Le message de Passerelles doit être vu et entendu, cette expérience de fraternité à travers l'art encourage tous les acteurs à poursuivre: «On cherche à ce que les choses soient apaisées pour tous pour aller au-delà des conflits» affirme Rabeah Morkus, la professeure arabe. De son côté, Ilanit Tadmor, la professeure juive confirme: «cette rencontre, nous entendons bien la poursuivre quand nous serons rentrés chez nous».

Pour Elie Wiesel, «la paix n'est pas un cadeau que Dieu fait aux hommes, c'est un cadeau que les hommes se font à eux-mêmes» cette aventure vécue entre la France et Israël y ressemble bien....

Patricia Drai

### > Témoignage de Stéphane, habitant de Rillieux-la-Pape, informaticien

«On a hébergé une Israélienne», raconte-t-il. «Je suis juif et mon épouse est musulmane. Cette expérience a été fantastique et elle restera un grand souvenir pour nous et nos enfants. Les jeunes Israéliens juifs et arabes étaient touchants car leur bonheur d'être là ensemble était communicatif. J'ai participé à une soirée de prise de parole le jeudi avec tous les participants de ce projet et la maturité des jeunes m'a marqué: l'espoir que suscite cette semaine de partage est immense. Le spectacle était tout aussi émouvant. Mon fils, Rafael, était tout heureux de voir Sagy la jeune Israélienne qui logeait chez nous. Enfin, le samedi soir c'était la fête à la MJC. Cette alchimie était magnifique à observer!»

N.H.

**EMS LES MARRONNIERS**  
FAMILLE ROBERT NORDMANN

**Institution Juive de Suisse Romande pour personnes âgées.**

**Un lieu de vie à dimension humaine.**

**Restaurant cachet 7/7**

**Organisation de vos événements.**

**9, ch. de la Bessonnette  
1224 Chêne-Bougeries (GE)**

**Renseignements  
022 344 87 60  
info@marronniers.ch  
www.marronniers.ch**

## lire

### Le roman d'Adam et Ève

De Bernard Noël

Dans un café, le narrateur rencontre Jean, un photographe de renom. À peine ont-ils échangé quelques propos sur l'art photographique et la fascinante ambiguïté de l'image que Jean disparaît. Seuls trois indices signifieront qu'il est toujours vivant, et, elliptiquement, où il se trouve: ce sont trois photos, l'une presque blanche avec ces mots: «Rencontré le paradis perdu. On y a coupé l'Arbre». La seconde, nommée Ève, représentant un visage féminin et la troisième un serpent. Commence alors un thriller philosophique et érudit, en quête d'un énigmatique paradis terrestre conçu à l'époque stalinienne, et qui semble avoir absorbé Jean dans les grandes plaines russes. Dans cette traque politico-métaphysique, le narrateur n'a comme pistes que celles, incertaines, qu'inscrivent une pièce oubliée de Boulgakov, Adam et Ève, les multiples récits de la Genèse, et surtout cette grande mythologie originelle qu'est le conflit fondateur de l'humanité aux prises avec la tentation et la connaissance. Un vertigineux voyage dans un monde où les puissances des mots et des représentations se jouent du temps comme de l'espace.



## lire

### Saveurs d'antan

De Martin Weiss et Albi von Felten



Topinambour, panais, bette,... Les variétés anciennes de légumes, pour ainsi dire oubliées, retrouvent le chemin de nos cuisines! Elles ne sont pas seulement un bien culturel essentiel ou encore un trésor biologique important, ces variétés contribuent également brillamment au goût, à la couleur et à la diversité du contenu de nos assiettes. Deux livres pour cuisiner, lire et se documenter, destinés à tous ceux qui aiment la nature et les anciennes races et variétés, présentés en deux tomes: hiver-printemps et été-automne.

## théâtre

### Eldorado

Une création du Théâtre Spirale

Avec Eldorado, c'est depuis les pays d'origine que l'on suit l'épopée de ceux qui au péril de leur vie quittent leur terre natale pour tenter d'atteindre la terre promise. C'est avec une grande intelligence et un sens consommé de la narration que Laurent Gaudé tisse les destins croisés de ces multiples migrants confrontés à l'imperméabilité de la citadelle Europe. Ce texte résonne en nous comme un cri sourd de colère rentrée et de désespoir, il s'ancre dans une actualité qui depuis plus de dix ans ne cesse de prendre de l'ampleur et devient un véritable phénomène de société, mais en hissant les personnages qui incarnent cet affrontement au rang d'icônes, de figures mythologiques d'une tragédie contemporaine. Depuis vingt-cinq ans, le Théâtre Spirale travaille régulièrement sur la thématique des migrations avec des acteurs, conteurs, danseurs et musiciens d'ici et d'ailleurs.

Jusqu'au 27 septembre 2015

### Théâtre du Loup



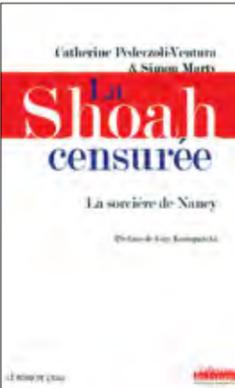
## lire

### La Shoah censurée

#### La sorcière de Nancy

De Catherine Pederzoli-Ventura et Simon Marty

Catherine Pederzoli-Ventura, professeure d'histoire, organisait chaque année un voyage de la mémoire de la Shoah au cours duquel les élèves du lycée étudiaient cet événement majeur de l'histoire contemporaine sur le site d'Auschwitz-Birkenau. Refusant les visites banalisées et au pas de course, elle intégrait les voyages à son enseignement, situant la Shoah dans son contexte. Or, comme le héros du Procès de Kafka, Catherine Pederzoli-Ventura a dû, ce faisant, commettre quelque chose de grave



puisque'elle a été dénoncée de manière anonyme, harcelée et, à la suite d'une inspection menée telle une instruction judiciaire à charge, suspendue durant quatre mois. L'administration de l'Éducation nationale ayant usé de tous les moyens pour l'écarter de ces voyages et de l'enseignement de l'histoire. Après avoir affronté un véritable procès en sorcellerie, instruit au cœur de l'école laïque, cette enseignante put enfin se défendre devant le conseil de discipline de l'académie de Nancy. C'est alors que, résultat de leur peu de solidité, toutes les accusations s'évanouirent. Aujourd'hui réintégrée dans ses fonctions, Catherine Pederzoli-Ventura récidive, avec la complicité du journaliste Simon Marty, en associant le récit de ses voyages de la mémoire de la Shoah à celui du harcèlement qu'elle a subi pour les avoir organisés.

D'après la préface de Guy Konopnicki



Mme et Mr Epstein-Mil et David Bernstein au GIL

**lire**

**Les synagogues de Suisse**

Construire entre émancipation, assimilation et acculturation  
Par Ron Epstein-Mil, traduit en français par Marielle Larré

La diversité de l'histoire des communautés juives en Suisse se traduit par la richesse de ses synagogues. Contrairement à celles de plusieurs pays voisins, elles sont encore préservées et c'est ce qui a poussé Ron Epstein-Mil, architecte Bâlois formé à l'EPFZ, à composer un ouvrage fascinant sur «les Synagogues de Suisse». La version en français de cet ouvrage qui date de 2008, est maintenant disponible grâce au support actif de la Fédération Suisse des Communautés Israélites.

(<http://www.alphil.com/index.php/les-synagogues-de-suisse.html>)

Un ouvrage remarquable pour nous aider à comprendre nos traditions, notre pays, notre passé et, puisque notre synagogue du GIL y est évoquée, notre présent.

 Antoine Leboyer

Pour la première fois, un ouvrage richement illustré présente l'ensemble des synagogues suisses. Ron Epstein a non seulement analysé leurs styles, mais il a également considéré l'architecture de ces lieux de culte comme



symbolique de l'évolution de la société juive. L'auteur montre de quelle manière l'histoire de l'émancipation de la population juive se reflète dans la construction des synagogues. En effet, connaître l'histoire et la genèse des synagogues suisses permet de donner à ces bâtiments culturels un sens qui dépasse leur simple apparence: on y gagne une nouvelle intelligence de l'histoire des communautés juives en Suisse.

Ainsi, lorsqu'en 1874 les Juifs de Suisse obtinrent l'égalité juridique

et sociale, la construction de synagogues fut considérée comme un excellent moyen de manifester vers l'extérieur cette identité nouvellement acquise. Les synagogues témoignent de processus de décision et de planification qui reflètent à la fois l'émancipation, l'assimilation et l'acculturation des communautés juives dans le contexte particulier de la Suisse, conglomérat de cantons aux empreintes politiques et religieuses différentes.

L'architecture suisse des synagogues fut influencée par les deux enclaves juives d'Endingen et de Lengnau, seules localités de Suisse où des personnes juives avaient le droit de s'installer durablement du 17<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle. Le retard de l'émancipation juive en Suisse par rapport aux pays voisins fit que les communautés désireuses de construire prirent modèle sur les nombreuses synagogues déjà érigées à l'étranger. Elles s'approprièrent ces modèles et les adaptèrent, entre tradition et souci de modernité.

Cette riche présentation des synagogues et lieux de prières juifs de Suisse permet de mettre tous ces aspects historiques en perspective et d'avoir une vue d'ensemble du panorama culturel juif de Suisse.

**musique**

**Fuente Nueva**

2<sup>ème</sup> album de Keren Esther

«Voilà deux années, j'ai découvert tout au fond d'un tiroir, un petit carnet grenat. Sous sa belle reliure, une écriture élan-cée : celle de mon grand-père Yaacov. En 1930, Yaacov est si amoureux qu'il grave à jamais sur du papier sa rencontre avec Yohevet, sa future femme. Leur amour prend naissance à Tanger, dans le quartier de la Fuente Nueva, là où coule une fontaine, là où le parfum du thé à la menthe s'exhale des petits cafés...



Voilà comment est né ce second disque, trois ans après son premier album *Ala una yo naci*. Keren Esther a tout voulu savoir de ce lieu qui s'ancre un peu plus dans son histoire, avec ses chants, ses parfums et sa fontaine source de vie. Telles des couleurs complémentaires, ce disque est transcendé par quelques chants judéo-espagnols de Turquie ainsi que par une reprise en hébreu de la chanson Haderch el hakfar, ramenant sur le chemin de l'enfance, chemin qui lui est si cher pour y avoir entendu la voix de sa mère.

Déjà présent lors du premier album, Paco Chambi, guitariste de talent doté d'un sens aigu de la musique, apporte aux chansons toute la magie de l'Espagne d'antan, avec cette pointe indéfinissable de nostalgie. Il signe à nouveau les arrangements musicaux, ainsi que l'enregistrement et le mixage.

Afin de traduire le Maroc en musique, ce second disque s'est enrichi de la présence solaire et tout en finesse du percussionniste Sylvain Fournier qui a su faire battre le cœur de chaque chanson.

“We think about your investments all day. So you don't have to all night.”

**HYPOSWISS**  
PRIVATE BANK

Expect the expected

lire

Comment Woody Allen peut changer votre vie

De Eric Vartzbed

Comment ruiner sa vie amoureuse? Comment prospérer grâce au crime? Comment supporter le hasard ou comment échapper à la réalité? Voici quelques-unes des questions cruciales qui, de scénarios catastrophes en commentaires intarissables, traversent les films de Woody Allen. En effet, derrière sa logorrhée narcissique, au gré de ses obsessions et de ses angoisses, en compagnie des figures ou des scénarios récurrents de ses films (la psychanalyse interminable, l'échec amoureux, l'intellectuel perdu à lui-même...), ou encore à travers sa vision de l'homme et du cinéma, le réalisateur apprend comment passer du désespoir à l'espégerie et du pessimisme à une philosophie de vie enjouée. Avec l'humour d'un fervent fidèle de Woody Allen, Eric Vartzbed montre dans ce livre tout à la fois léger et profond que, malgré ses allures de déprimé prisonnier des mêmes éternels scénarios, le réalisateur propose en fait une authentique vision du changement. Le meilleur des guides de développement personnel!



> J'ai lu pour vous par Bernard Pinget

Mémoires

De Beate et Serge Klarsfeld, Fayard, 2015

La parution de ces *Mémoires* marque une date pour toutes celles et ceux qui désirent mieux connaître l'histoire de la seconde moitié du vingtième siècle. Ce serait déjà une raison plus que suffisante pour saluer cet ouvrage important. Mais au-delà de son intérêt documentaire et historique, c'est bien davantage sa dimension éthique qui mérite d'être soulignée.

Il est souvent question, ces temps-ci, de «moralisation» de la politique, voire de l'économie (peut-être parce que celle-ci tend à remplacer celle-là). Souvent également, c'est aux «repères» que l'on fait référence, pour déplorer leur perte chez les plus jeunes...

Ce qui frappe en lisant le texte croisé de Beate et Serge Klarsfeld, c'est à quel point ni la morale ni les repères ne leur font défaut. Passons par-dessus les épisodes célèbres de l'épopée qu'est leur vie, de la gifle décochée par Beate au chancelier Kiesinger en 1968 jusqu'au statut actuel d'autorités intellectuelles qu'assume sereinement le couple, en passant par la traque des Barbie, Touvier et autres Papon. Les détails en sont relatés dans leur livre, qui se lit comme un roman. Concentrons-nous sur ce qui a rendu possible cette trajectoire exceptionnelle.

Au commencement, il y a l'amour qui les unit depuis leur rencontre à Paris en 1960, et qui ne cesse, à les entendre, de grandir depuis. Ensuite il y a la conviction partagée que, devant l'injustice, on ne saurait demeurer inactif. Enfin il y a l'intelligence des situations, qui permet à Beate de se concentrer sur l'action en choisissant la voie la plus efficace, tandis que Serge construit l'environnement historique, juridique, référentiel, propre à donner à l'action sa dimension universelle. Tout cela dans une espèce d'évidence.

Serge et Beate Klarsfeld auraient pu choisir un destin de grands bourgeois parisiens. Au lieu de cela, ils ont choisi, envers et contre tout, d'accomplir le travail sans lequel l'Europe d'aujourd'hui aurait de la peine à se regarder dans la glace. Jamais ils n'en seront assez remerciés.

Bernard Pinget



lire

Une France antijuive? Regards sur la nouvelle configuration judéophobe



De Pierre-André Taguieff

Treize ans après la publication de son essai majeur, *La Nouvelle Judéophobie*, Pierre-André Taguieff signe une étude stimulante dans laquelle il explore et analyse les formes les plus récentes de la haine antijuive, portée par un antisémitisme radical mâtiné de complotisme et une islamisation croissante de la cause palestinienne. La tuerie anti-juive de l'«Hyper Cacher», porte de Vincennes, le 9 janvier 2015, s'inscrit dans l'année terrible commencée le 26 janvier 2014 avec la manifestation parisienne «Jour de colère», mais aussi dans la dernière vague antijuive mondiale qui a débuté en octobre 2000 et touché particulièrement la France. Les actions jihadistes des frères Kouachi et d'Amedy Coulibaly montrent que, pour les islamistes radicaux, deux raisons suffisent pour mériter la mort: être juif, être «islamophobe». La judéophobie contemporaine se caractérise avant tout par sa diffusion planétaire, qui lui fait perdre une grande partie de ses traits nationaux. La diabolisation des Juifs traverse désormais toutes les frontières. Dès lors, la lutte contre la judéophobie doit elle aussi être globalisée...

La diabolisation des Juifs traverse désormais toutes les frontières. Dès lors, la lutte contre la judéophobie doit elle aussi être globalisée...

spectacle

Jeff Panacloc perd le contrôle

Arena de Genève

Jeff Panacloc perd le contrôle sur Jean-Marc, un singe carburant à l'adrénaline. Reste à savoir lequel des deux va prendre le contrôle du spectacle... Surtout quand Jeff devient Jean-Marc, et vice versa, dans des échanges bluffants.

Jeff arrivera-t-il à expliquer à un singe narcissico-mégalo qu'il n'est finalement qu'une peluche? Un spectacle débordant d'énergie, sans limite, ventriloquement incorrect mais déconseillé aux enfants de moins de 10 ans.

Samedi 24 octobre - 20h30



lire

Être juif suivi d'une lettre à Maurice Blanchot

De Emmanuel Levinas

La question d'«Être» est au cœur de la réflexion philosophique d'Emmanuel Levinas. Elle constitue, d'un côté, une critique radicale de l'ontologie fondamentale et de la poétique du séjour, et de l'autre, elle déplace l'expérience de la subjectivité du sujet vers la question de l'identité juive, irréductible selon Levinas à ce qu'il appelle «Être juif». Le débat sur l'Être juif est porté par des accents tragiques d'après-guerre, dans la mesure où Levinas ne sépare jamais l'existence juive de sa précarité et de la conscience d'une identité marquée à tout jamais par la Shoah. La réflexion de Levinas dans le texte de 1947, *Être juif*, trouve des prolongements dans une lettre inédite adressée à Maurice Blanchot en mai 1948, rédigée au moment de la création de l'État d'Israël.



musée

Anna Dickinson: harmonies de verre



Cette exposition, organisée en partenariat avec la galerie von Bartha met l'accent sur les œuvres les plus récentes d'Anna Dickinson (1961), figure reconnue de la scène contemporaine anglaise et internationale. Le travail de cette artiste se situe à la lisière de plusieurs disciplines: le verre, la céramique et la sculpture. Elle transfigure le verre par ses aspirations techniques et formelles, mêlant souvent le métal à sa production, créant des récipients aux lignes épurées dégageant une profonde harmonie. Le mariage des courbes, arêtes ou entailles forme une esthétique radieuse, fruit d'un long cheminement réflexif, teinté de perfectionnisme.

Après avoir alimenté sa créativité au fil de lointains voyages, Anna Dickinson puise désormais l'inspiration dans son milieu environnant - paysages industriels londoniens, architecture contemporaine, appareils à la mécanique complexe - ou dans la science-fiction des années 1970. Non conçus dans un but utilitaire, ces récipients évoquent la sculpture et invitent à la contemplation...

Musée Ariana, jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 2015

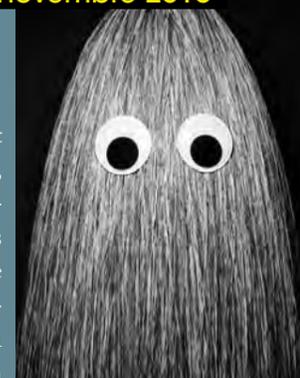
Du 17 au 22 novembre 2015

théâtre

Mission

Lors de la saison 13-14, la pièce avait bouleversé. Elle fut, pour beaucoup, un véritable choc théâtral. Sur le plateau, un pupitre, un micro, quelques feuilles de papier... «Père André» entre en scène et se lance dans un monologue aux allures de conférence. Il nous raconte son quotidien: celui d'un missionnaire belge en poste au Congo, visiblement plus préoccupé de soigner les corps que de sauver les âmes. Il nous parle de l'Eucharistie, de Dieu, des guerres civiles, de l'horreur, de la misère et de la vie. Il nous dit son engagement, ses doutes, ses colères. Il nous fait rire, nous choque aussi: l'auteur, pour composer le texte de ce spectacle, a longuement interrogé plus d'une dizaine de missionnaires, et n'a pas choisi que les propos susceptibles de plaire... Bruno Vanden Broecke, star du théâtre flamand, impressionnant de finesse et d'humanité, de grandeur et d'humilité, nous tient en haleine, dessille notre regard, et livre de ce Père Blanc une interprétation inoubliable.

Comédie de Genève



## > Kale'YIDDISH'scope ou les facettes d'une culture bigarrée

Cet automne, l'association AMJ – Les Amis de la Musique Juive – vous invite à la découverte ou redécouverte de la culture yiddish et de ses multiples facettes.

Non seulement cette culture, très présente et florissante, a illustré la place des Juifs dans les sociétés des nombreux pays de l'Europe centrale et de l'Est, d'où le vocable «Yiddishland», mais surtout, elle a montré une richesse et une créativité trop souvent méconnues. Il suffit de constater que tous les domaines artistiques ont été couverts: littérature, musique, danse, cinéma, peinture etc., au sein de ce «pays sans frontière» dans lequel vivaient 11 millions de Juifs. Cette culture, si diversifiée, reflète à merveille l'âme juive: parfois gaie, parfois mélancolique voire triste, tantôt optimiste tantôt pessimiste mais où l'humour, quelle que soit sa forme, est toujours là. En cette année du 70<sup>ème</sup> anniversaire de la libération des camps dans lesquels 6 millions de Juifs ont perdu la vie, dont la plupart provenaient du «Yiddishland», il a semblé primordial à l'AMJ de faire revivre

ce patrimoine unique. Ainsi, les trois derniers dimanches de novembre verront se dérouler – dans l'ordre – sous vos yeux, tout en faisant appel à votre ouïe, le cinéma, le théâtre et la musique. Voici, en résumé, le programme, qui ne dévoile pas tout mais qui met l'eau à la bouche!

L'AMJ est fière et heureuse de vous permettre d'entendre et de voir de superbes artistes d'ici et d'ailleurs, venant nous offrir trois magnifiques spectacles, qui vont ensoleiller un mois de novembre souvent triste et brumeux.

Nous nous réjouissons de vous accueillir bientôt, afin qu'avant de vous «en mettre plein les yeux» à la montagne, vous vous «en mettiez plein les oreilles» à la Cité-Bleue!

 Le comité de l'AMJ

### Projection du film muet «Le Bonheur Juif»

Cette œuvre burlesque, datant de 1925, raconte l'histoire de Menakhem-Mendel, Juif de condition modeste, qui décide de partir à Odessa pour faire fortune. Il s'agit d'une adaptation au cinéma «façon yiddish soviétique» du célèbre recueil «Menakhem-Mendel» de Sholem Aleykhem. Il a été réalisé par Alekseï Granovski, alors directeur du théâtre yiddish d'État Goset de Moscou.

L'accompagnement musical sera assuré par un quatuor klezmer formé de: **Marine Goldwaser**, clarinette, **Jean-Gabriel Davis**, piano, **David Lefebvre**, cymbalum, **Charles Rappoport**, violon **15 novembre 2015 à 17h00, Cité-Bleue**

### «Vérités jamais sûres» Poèmes yiddish et musique Klezmer

Nelly Uzan, comédienne et conteuse, Michel Borzykowski, saxophoniste et chanteur, Pire-Yves Têtu, accordéoniste allient et mélangent paroles et musique, poésie et chant, en donnant vie à des textes d'avant et après Auschwitz. Ces poèmes traitent de thèmes universels et toujours actuels sur la condition humaine, avec cette vision spécifiquement juive, empreinte d'auto-dérision, où l'on rit avec des larmes et pleure en pouffant. **22 novembre 2015 à 17h, Cité-Bleue**



### Kol Ishe: des voix de femmes brisent les frontières



Pendant fort longtemps, une voix de femme ne pouvait être entendue que par ses semblables, de peur qu'en chantant, la femme ne puisse séduire son alter ego masculin.

Heureusement, le judaïsme est capable de se remettre en question et ce trio féminin va nous faire vibrer avec des œuvres de poétesses et compositrices de «l'ancien temps» comme avec des compositions et arrangements contemporains pour nous offrir une vision joyeuse, sensuelle et insolente du cycle éternel de la vie. Cette musique entremêle des influences de pays aussi divers que l'Autriche, l'Allemagne, la Hollande, l'Ukraine et Israël et sera interprétée par un trio, lui-même multiculturel: **Svetlana Kundish**, chanteuse et guitariste, **Vanessa Vromans**, chanteuse et violoniste, **Sanne Möricke**, chanteuse et accordéoniste **29 novembre 2015 à 17h00, Cité-Bleue**

Pour plus d'informations: [www.amj.ch](http://www.amj.ch)

### lire

#### 220 recettes de desserts succulents

220 recettes de desserts incontournables, faciles à réaliser et délicieuses à déguster, des grands classiques,



tels que le flan pâtissier, la crème brûlée, les éclairs au chocolat, la tarte Tatin, aux dernières nouveautés, comme les gâteaux magiques, les sponge cakes ou les pavlovas. Grâce à cet ouvrage, vous ne manquerez pas de satisfaire tous les gourmands.

Classées par grandes thématiques (gâteaux pâtisseries, douceurs glacées...), les recettes sont détaillées étape par étape, avec la liste des ingrédients, ainsi que les temps de préparation et de cuisson, le tout agrémenté par la liste des ustensiles et des produits indispensables pour réaliser des desserts sans stresser.



### lire

#### Tartes salées & sucrées des 4 saisons

Réalisez vos tartes maison en suivant le rythme naturel des saisons.

Rustiques ou délicates, croustillantes ou moelleuses, légères ou nourrissantes, les tartes salées et sucrées apportent convivialité et couleur à tous les menus, apéritifs et goûters. De la campagnarde à la version aux pommes râpées, en passant par la croustillante aux tomates-cerises et celle aux pêches et pain d'épice, réalisez des tartes à base de fruits et de légumes «classiques» ou exotiques, ainsi que de baies sauvages pour les inconditionnels de la cueillette. Bien souvent extraites des carnets de recettes de nos grands-mères, puisées aussi dans les traditions régionales, les 130 recettes présentées dans cet ouvrage sont très faciles à réaliser: pas besoin d'un matériel sophistiqué ou d'être la reine de la pâte brisée pour réussir vos tartes maison. Bon appétit!



# Il a laissé un héritage...

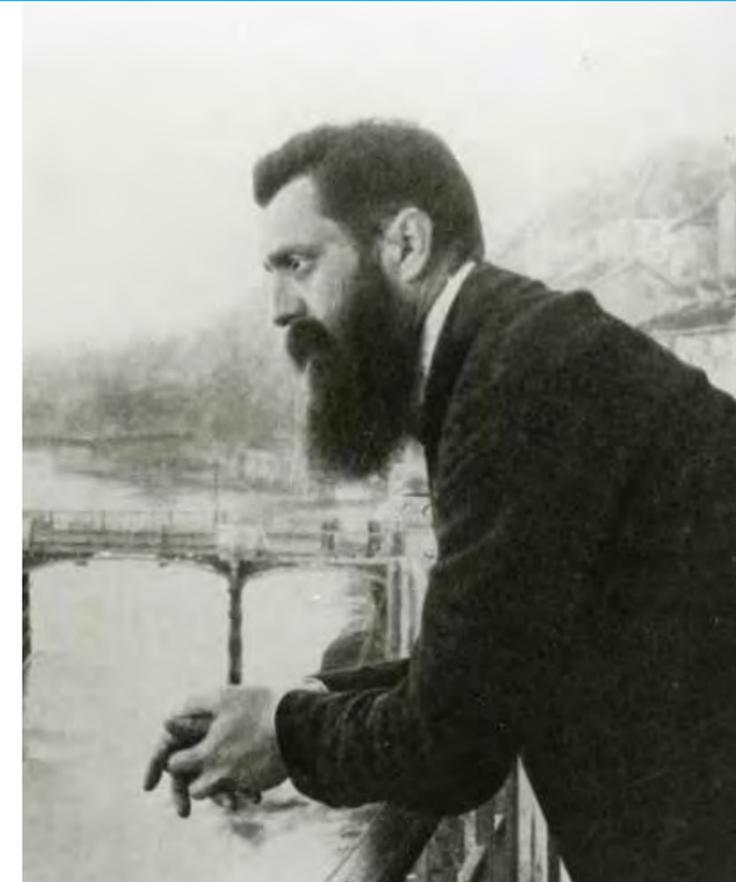
## Et vous ?

Vous pouvez lier votre héritage à Israël pour toujours

Grâce au **KEREN HAYESSOD**



**Demandez-nous comment faire**  
Iftah Frejlich  
Email: [kerenge@keren.ch](mailto:kerenge@keren.ch)  
Tel.: 022 909 68 55





## spectacle

### Gospel sur la colline

«Gospel sur la colline» c'est le Sud des États-Unis dans les années 50 et la vie facétieuse d'une petite église haute en couleurs et remplie d'émotion. Dans la plus pure tradition de la musique noire américaine, plus de 40 chanteurs, acteurs, musiciens et danseurs vous feront partager la ferveur, la joie mais aussi les peines, d'une paroisse toujours débordante de vie. En 1954 à Laplace, petite ville située entre Baton rouge et la Nouvelle Orléans, le révérend Gédéon ne supporte plus la proximité entre son église et le cabaret l'Alcazar, temple du Jazz, où tout n'est que plaisir, luxure et légèreté. Il décide donc d'acheter un terrain tout en haut de la colline de St Jean afin d'y bâtir sa nouvelle église et sortir ainsi ses fidèles de ce «lieu de perte». Cette décision et la rudesse de la pente diviseront les membres de sa paroisse en deux clans opposés: ceux qui veulent rester dans ce quartier interlope et bouillonnant de Beauregard et ceux qui préfèrent vivre leur foi au rythme du Gospel, loin de ce «lieu de débauche».

Dans cette communauté noire toujours soumise aux lois ségrégationnistes, Rosa Lamour, star incontestée du jazz et John, apprenti menuisier, fervent adepte de rock n'roll, tenteront de vivre leur émouvante histoire d'amour.

Un spectacle qui vous transportera aux sources mêmes des musiques noires avec des personnages hauts en couleurs sur fond de gospel, de blues, de jazz, de rock n' roll, et de rhythm'n blues...

**Arena de Genève, mercredi 25 novembre 2015 - 20h30**

## théâtre

### Les Acteurs de bonne foi

De Marivaux  
Mise en scène de Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier

Voulant plaire à sa tante dont la fortune lui permet d'épouser Angélique, Eraste demande à son valet Merlin, auteur à ses heures, de faire jouer une comédie. Accompagné d'une suivante, du fils du fermier et de la fille du jardinier, il compose un impromptu d'après nature: tous improvisent en restant toujours eux-mêmes. Mais quand le valet s'installe dans la tête des apprentis comédiens: et si ce qu'ils jouent était vrai?

**Théâtre de Carouge - Salle Gérard-Carrat, du 22 sept. au 1<sup>er</sup> nov. 2015**



## musique

### Dylan, cash and the nashville cats -

A New Music City

A l'occasion de l'ouverture de l'exposition du même nom qui se déroule à Nashville jusqu'à fin 2016, Legacy Recordings et le Country Music Hall of Fame de Nashville sortent fièrement cette compilation exceptionnelle intitulée «A New Music City»! Ce double album n'est pas sans rappeler les Nashville Cats, ces musiciens de session légendaires comme David Briggs, Kenny Buttrey, Fred Carter Jr., Charlie Daniles et consort qui ont contribué à écrire l'histoire de la musique à Nashville dans les années 60 et 70. «A New Music City» contient au total 36 morceaux de Dylan, Johnny Cash & Co dont quelques inédits comme une mouture inconnue jusqu'à présent du classique «If Not For You» de Bob Dylan.

## théâtre

### Birdy

William Wharton - Emmanuel Meirieu

Peut-être qu'il est tout simplement fou. Peut-être que Birdy, qui rêve de devenir un oiseau, a totalement perdu l'esprit. Mais peut-être pas. Publié en 1978, en partie basé sur une expérience personnelle, le premier roman de William Wharton a la force d'un hymne à l'optimisme, à la beauté et à la fragilité de la vie. Il ne pouvait trouver plus sensible metteur en scène qu'Emmanuel Meirieu en la matière.

**Mercredi 7 et jeudi 8 octobre 2015 à 20h30**



**Théâtre Forum Meyrin**

## théâtre

### Femme non-rééducable

Mémoire théâtral sur Anna Politkovskaïa  
Stefano Massini - Arnaud Meunier - Anne Alvaro

Le 7 octobre 2006, dans la cage d'escalier de son immeuble à Moscou, Anna Politkovskaïa, 47 ans, est assassinée par balles à bout portant. Avec un sens aigu de la gravité digne, Anne Alvaro incarne la journaliste russe. Et tout est juste dans ce spectacle où l'émotion, même si elle prend parfois à la gorge, laisse toujours la place de penser.

**Mardi 17 novembre 2015 à 20h30**

**Théâtre Forum Meyrin**



## musique

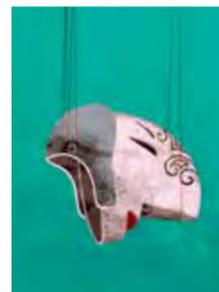
### Yves Duteil: L'Essentiel



Yves Duteil, artiste incontournable de la chanson française, est considéré comme l'un des plus talentueux auteurs-compositeurs de sa génération. «Prendre une enfant par la main» fut élue chanson du siècle. De très nombreux succès ont jalonné sa carrière, avec à la clé des millions d'albums vendus. Une carrière marquée également par de multiples récompenses: grand prix de la Sacem, Chevalier des Arts et Lettres, médaille d'argent de l'Académie Française... Ce poète au grand cœur, engagé auprès d'organisations humanitaires pour les enfants et l'environnement, lutte contre l'injustice depuis de longues années et n'hésite pas à s'investir personnellement pour la bonne cause.

## théâtre

### Caché dans son buisson de lavande Cyrano sentait bon la lessive



Comme le Don Quichotte de Cervantès ou le Gargantua de Rabelais, le Cyrano de Rostand plane parmi les grandes ombres étincelantes de la littérature. Gascon au grand cœur, poète au grand nez. Le pic, le cap, la péninsule, etc. On sait l'amour qu'il porte à

sa cousine Roxane, amour qu'il cache, qu'il empêche. Car Roxane lorgne ailleurs, du côté de Christian, qu'elle trouve beau... C'est Cyrano qui lui met les mots dans la bouche, à Christian, sinon Christian ne serait qu'une coquille vide. Sans Cyrano, Christian, bof, trop naze. Passons sur la fable. C'est un chef-d'œuvre, et puis c'est tout. Rien à ajouter. La Compagnie Hecho en casa a choisi d'adapter, avec une finesse magique, le splendide album de Rebecca Dautremer et Tai-Marc Le Thanh. À partir de 6 ans.

**Théâtre Am Stram Gram, 27 octobre à 19h00, 31 octobre à 17h00, 1<sup>er</sup> novembre à 17h00**

## musique

### Geneva Camerata

Directeur Musical & Artistique: David Greilsammer  
Constitué de brillants musiciens de la jeune génération, le Geneva Camerata propose une programmation innovante et éclectique allant du baroque à la création contemporaine, en passant par le jazz et les musiques du monde et est reconnu par la presse comme l'un des orchestres les plus audacieux d'aujourd'hui, dirigé par **David Greilsammer**. Sacré «Révélation» aux Victoires de la Musique et distingué à cinq reprises par le New York Times, David Greilsammer est reconnu comme l'un des artistes les plus audacieux de sa génération. Chef d'orchestre et pianiste, il porte une affection particulière aux projets innovants, à la création contemporaine et aux passerelles entre les arts...



### Sélection de l'agenda

#### Septembre 2015

Concert Prestige n°1  
Emmanuelle Béart, comédienne  
Jeudi 17 septembre 2015, BFM - Genève

#### Mars 2016

Concert Prestige n°4  
Sandrine Piau, soprano  
Mardi 15 mars 2016, BFM - Genève

#### Octobre 2015

Concert Prestige n°2  
Jean-Guihen Queyras, violoncelle  
Samedi 31 octobre 2015, BFM - Genève

#### Mai 2016

Concert Prestige n°5  
Viktoria Mullova, violon  
Mardi 3 mai 2016, Victoria Hall - Genève

#### Janvier 2016

Concert Prestige n°3  
Stefano Bollani, piano jazz  
Jeudi 28 janvier 2016, BFM - Genève

Pour s'abonner  
www.genevacamerata.com

## spectacle

### Académie équestre de Versailles

Direction Bartabas

Bartabas a créé l'Académie équestre de Versailles en 2003; une école d'un genre nouveau où les élèves, dont les seuls maîtres sont les chevaux, apprennent à vivre et à créer ensemble. Ce laboratoire du geste, rebaptisé à l'occasion de son dixième anniversaire «Centre Chorégraphique Équestre», interroge depuis son ouverture l'enrichissement de l'art équestre par une pensée chorégraphique. Il s'appuie sur un enseignement pluridisciplinaire où la danse est un levier central de réflexion et d'évolution, à côté de l'escrime artistique, du chant et du Kyudo. Il s'agit d'une formation artistique permanente, sans cursus, ni diplôme, en perpétuelle évolution. C'est ainsi que la compagnie s'est métamorphosée en dix ans en un véritable corps de ballet équestre. Lier le dressage et les disciplines artistiques, et tout particulièrement la danse, est une entreprise complexe et délicate. Cela implique de sortir du cadre restreint des codes établis par la tradition pour dégager un nouvel horizon. C'est croiser deux univers pour faire naître un geste différent qui sublime les techniques...

**Arena de Genève, du vendredi 2 au mercredi 7 octobre 2015**

**Arena de Genève**



## > Amy Winehouse, une artiste entrée dans la légende

Trois ans après sa disparition brutale au sommet de la gloire, à l'âge de 27 ans, la famille de la chanteuse Amy Winehouse lui a consacré une exposition initiée par Alex Winehouse, le frère aîné et intitulée «Un portrait de famille». La voici au Musée Beth Hatsufot de Tel-Aviv, après avoir été lancée l'an dernier au Musée juif de Londres, et avant de se déplacer à Vienne.

«**C**ette exposition n'est pas un sanctuaire ni un mausolée, mais un hommage», explique en ouverture de l'exposition son frère, qui a écrit un grand nombre de légendes émouvantes sur la star qui avait remis au goût du jour la *soul* des sixties.

Amy, qui avait un timbre de voix aussi exceptionnel que celui de chanteuses de jazz qu'elle adorait telles que Sarah Vaughan, Ella Fitzgerald ou Dinah Washington, fut en permanence la proie des paparazzi habitués à ses frasques.



### Révélee à 20 ans Outre-Manche

Cette rétrospective au caractère intimiste a permis aux fans, habitués à être abreuvés d'histoires sur les aspects les plus difficiles de sa vie, de découvrir le côté intime et personnel de l'artiste: sa famille, très aimante et proche d'elle, et ses racines juives traditionnelles qui constituaient une partie importante de sa personnalité.

Un arbre généalogique présente en photos sa famille, depuis ses arrière-arrières-grands-parents, immigrés de Biélorussie à Londres à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. Née dans le nord de Londres, Amy, drapée d'une sensibilité à fleur de peau, et pourvue d'un talent extraordinaire, s'est rapidement découvert une passion pour la musique. Sont évoqués lors de cette mise en lumière les dîners du vendredi soir, la Bar-mitzvah d'Alex, son frère, et des photographies d'époque de leur grand-mère, Cynthia.

La chanson fétiche «Back to Black», sortie en 2006, qui a propulsé Amy Winehouse et lui a valu six récompenses aux Grammy Awards, tourne en boucle. La musique d'ambiance est composée de toutes les chansons qu'Amy Winehouse adorait, des sons imprégnés de soul de Sarah Vaughan ou Ray Charles, au jazz de Miles Davis et Thelonious Monk.

Des objets personnels tels que la guitare de la star, des photographies personnelles, des tenues de scène, sa collection de disques, le Grammy Award qu'elle avait remporté en 2011, sont mis en valeur, attestant qu'Amy avait réalisé son rêve.

Avec cette exposition, le Musée va-t-il changer son image, celle d'un musée beaucoup trop sérieux que les groupes scolaires délaissent?

Sylvie Bensaid

© Best Image

## > dvd

### '71

Belfast, 1971. Tandis que le conflit dégénère en guerre civile, Gary, jeune recrue anglaise, est envoyé sur le front. La ville est dans une situation confuse, divisée entre protestants et catholiques. Lors d'une patrouille dans un quartier en résistance, son unité est prise en embuscade. Gary se retrouve seul, pris au piège en territoire ennemi. Il va devoir se battre jusqu'au bout pour essayer de revenir sain et sauf à sa base.



### CONCOURS

Gagnez un DVD de «Une Merveilleuse Histoire Du Temps» en répondant à la question suivante: Quel acteur du film a remporté un Oscar en 2015? Envoyez vos réponses à CILG-GIL / Concours HAYOM / 43, route de Chêne – 1208 Genève

### Une merveilleuse histoire du temps

1963, en Angleterre, Stephen, brillant étudiant en cosmologie, entend bien donner une réponse simple et efficace au mystère de la création de l'univers. Mais le jeune homme se heurte à un diagnostic implacable: une dystrophie neuromusculaire plus connue sous le nom de maladie de Charcot..

### Cendrillon

Le père d'Ella s'est remarié après la mort tragique de sa mère. Pour l'amour de son père, Ella accueille à bras ouverts sa nouvelle belle-mère et les filles de celle-ci, Anastasie et Javotte. Mais lorsque le père d'Ella meurt à son tour, la jeune fille se retrouve à la merci de sa nouvelle famille, jalouse et cruelle... Et on connaît la suite de cette adaptation cinématographique et moderne signée Kenneth Branagh.



### American Heist

James décide de prendre sa vie en main avec Emily et de laisser derrière lui son sombre passé. Au même moment, son frère aîné Frankie sort de 10 ans de prison. Il compte bien reprendre les «affaires» avec un dernier braquage qui leur permettra de tirer un trait définitif sur leurs anciennes vies et de rattraper le temps perdu. Un braquage qui va devenir l'un des plus explosifs et des plus sanglants que l'Amérique ait jamais connus...



### Into the woods - Promenons-nous dans les bois

Les intrigues de plusieurs contes de fées bien connus se croisent afin d'explorer les désirs, les rêves et les quêtes de tous les personnages. Cendrillon, le Petit Chaperon rouge, Jack et le haricot magique et Raiponce, tous sont réunis dans un récit où interviennent également un boulanger et sa femme qui espèrent fonder une famille, mais à qui une sorcière a jeté un mauvais sort...



### Dying of the Light

Evan Lake est un agent de la CIA affecté à des tâches administratives après avoir été longtemps un brillant agent de terrain. Une maladie neuronale lui ronge le cerveau et ne lui laisse plus que quelques mois à vivre. Il apprend que le terroriste Mohammed Bannir, qui l'a tenu en otage il y a longtemps de cela, a été localisé et est aussi en train de mourir. Chacun avec leurs idées, les deux hommes pensent être des soldats de la liberté, les gardiens des valeurs indispensables aux fondations de la civilisation. Contre l'avis de ses supérieurs, Evan Lake va alors se lancer dans une impitoyable chasse à l'homme, sur plusieurs continents...



### Broadway Therapy

Lorsqu'Isabella rencontre Arnold, un charmant metteur en scène de Broadway, sa vie bascule. À travers les souvenirs – plus ou moins farfelus – qu'elle confie à une journaliste, l'ancienne escort girl de Brooklyn venue tenter sa chance à Hollywood raconte comment ce «rendez-vous» lui a tout à coup apporté une fortune, et une chance qui ne se refuse pas... Tous ceux qui se trouvent mêlés de près ou de loin à cette délirante histoire vont voir leur vie changer à jamais dans un enchaînement de péripéties aussi réjouissantes qu'imprévisibles. Personne n'en sortira indemne, ni l'épouse d'Arnold, Delta, ni le comédien Seth Gilbert, ni le dramaturge Joshua Fleet, pas même Jane, la psy d'Isabella...



### Enfant 44

Hiver 1952, Moscou. Leo Demidov est un brillant agent de la police secrète soviétique, promis à un grand avenir au sein du Parti. Lorsque le corps d'un enfant est retrouvé sur une voie ferrée, il est chargé de classer l'affaire. Il s'agit d'un accident, Staline ayant décrété que le crime ne pouvait exister dans le parfait État communiste. Mais peu à peu, le doute s'installe dans l'esprit de Léo et il découvre que d'autres enfants ont été victimes «d'accidents» similaires. Tombé en disgrâce, soupçonné de trahison, Léo est contraint à l'exil avec sa femme, Raïssa. Prenant tous les risques, Léo et Raïssa vont se lancer dans la traque de ce tueur en série invisible, qui fera d'eux des ennemis du peuple...



S.F. / S.K.

## > Michael Douglas reçoit le Genesis Prize



Après le maire de New-York, Michael Bloomberg, c'est au tour de l'acteur américain **Michael Douglas** de recevoir à Jérusalem le Genesis Prize. Créée fin 2013, par trois milliardaires russes, cette récompense d'un million de dollars distingue «les êtres humains exceptionnels qui représentent les valeurs juives dans leurs contributions au bien de l'humanité». Il lui a été attribué en juin par le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, et en présence du top model (et actrice) Bar Refaeli.

## > Sarkozy au mini Davos israélien

**Nicolas Sarkozy** a fait partie des «guest stars» de la conférence d'Herzliya, le «mini Davos israélien», organisé début juin par le Centre interdisciplinaire académique (IDC) d'Herzliya. L'ancien Président de la République française a donné une allocution sur «La quête de leadership et de vision». Histoire de se roder pour l'échéance électorale de 2017...



## > Une adolescente israélienne, nouveau visage de Dior

Une jeune adolescente israélienne de 14 ans originaire de Holon est devenue cet été la nouvelle égérie de l'une des grandes maisons de couture françaises, Christian Dior. Grande blonde aux yeux bleus, **Sofia Mechetner**, fille d'immigrants originaires d'ex-Union soviétique, a ouvert la *Fashion Week* à Paris en juillet dernier, alors qu'elle n'avait jusqu'alors aucune expérience dans le mannequinat. Dans la modeste maison familiale de la banlieue de Tel-Aviv où elle vit avec sa mère et ses deux jeunes frères et sœur, le quotidien de Mechetner est pourtant bien éloigné des lumières du monde de la mode. Sa mère est femme de ménage et prodigue des soins aux personnes âgées. Sofia, elle, doit s'occuper de son frère et de sa sœur lorsqu'ils rentrent de l'école. Un conte de fées qui en laissera plus d'un songeur.



## > L'amour vache (1): Art Garfunkel et Paul Simon

Âgé de 73 ans, **Art Garfunkel** qui s'est produit le 10 juin en concert à Tel-Aviv, a eu des mots très durs sur son ancien acolyte. Dans une interview au *Telegraph*, dans laquelle le chanteur évoque leur séparation qui remonte à 1971, Art s'adresse à Paul en ces termes: «Comment as-tu pu partir alors que l'on avait la chance d'être au sommet du monde, Paul? Qu'est-ce qui ne va pas chez toi, espèce d'idiot?»



## > L'amour vache(2): Natalie Portman et Israël

L'actrice américaine née à Jérusalem s'est déclarée très déçue par la réélection de Benjamin Netanyahu le 17 mars dernier. De son côté, le critique cinéma du quotidien israélien *Haaretz* a éreinté son premier film en tant que réalisatrice: «Une histoire d'amour et de ténèbres», adapté du célèbre roman d'Amos Oz et présenté hors compétition au festival de Cannes. Une œuvre au sujet de laquelle il «ne trouve rien de positif à dire». Pas de quoi échauder la star qui a publié une véritable déclaration d'amour à son pays natal dans une tribune datée du 28 mai, publiée sur le site «Humans of Judaism», et dont voici un extrait: «Là où je suis née (...) Là où certains de mes amis âgés de 18 ans à peine passent leurs nuits dans des abris, la tête protégée par un casque. Là où seuls les agents de sécurité ont toutes leurs chances d'échapper au chômage. Là où les déserts fleurissent et où les aventuriers font rêver. Là où le cactus, piquant mais charmant, se fait le symbole de l'Israélien idéal. Là où l'immigration s'appelle la «montée» et où l'émigration est appelée «descente». Là où mes grands-parents ne sont pas nés, mais où ils ont été sauvés» (...)

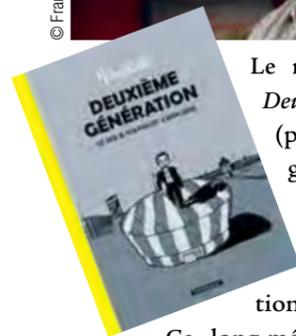


L'actrice américaine née à Jérusalem s'est déclarée très déçue par la réélection de Benjamin Netanyahu le 17 mars dernier. De son côté, le critique cinéma du quotidien israélien *Haaretz* a éreinté son premier film en tant que réalisatrice: «Une histoire d'amour et de ténèbres», adapté du célèbre roman d'Amos Oz et présenté hors compétition au festival de Cannes. Une œuvre au sujet de laquelle il «ne trouve rien de positif à dire». Pas de quoi échauder la star qui a publié une véritable déclaration d'amour à son pays natal dans une tribune datée du 28 mai, publiée sur le site «Humans of Judaism», et dont voici un extrait: «Là où je suis née (...) Là où certains de mes amis âgés de 18 ans à peine passent leurs nuits dans des abris, la tête protégée par un casque. Là où seuls les agents de sécurité ont toutes leurs chances d'échapper au chômage. Là où les déserts fleurissent et où les aventuriers font rêver. Là où le cactus, piquant mais charmant, se fait le symbole de l'Israélien idéal. Là où l'immigration s'appelle la «montée» et où l'émigration est appelée «descente». Là où mes grands-parents ne sont pas nés, mais où ils ont été sauvés» (...)

## > Michel Kichka crève l'écran



© Francis Forget



Le roman graphique *Deuxième Génération* (paru chez Dargaud), du caricaturiste belgo-israélien est en cours d'adaptation en dessin animé.

Ce long-métrage signé Vera Belmont portera le nom de «Deuxième Génération – Ma revanche sur Hitler». Une campagne sur la plate-forme de financement collaboratif Kick-Startier a été lancée le 27 Mai.

## > Les Kardashian en Terre sainte...

Nées d'un père d'origine arménienne, les stars américaines de la télé réalité, Kim et Kloe Kardashian, ont fait escale fin avril et pendant 48 heures à Jérusalem. Forte de 30 millions de «followers» sur Twitter et autant sur Instagram, la première des deux sœurs, était accom-



© North West picture

pagnée de son mari le rappeur et musicien vedette, Kanye West, et de leur fille North. But de la manœuvre: faire baptiser North West dans la ville trois fois sainte et montrer leur attachement au peuple arménien. L'État hébreu refuse toujours la qualification de «génocide arménien» pour le massacre perpétré entre 1915 et 1917, notamment en raison des relations privilégiées – quoique passablement endommagées – qu'il entretient avec la Turquie. Le centenaire du génocide arménien a été commémoré le 24 avril dernier.

## > John Turturro inaugure le Festival international du film de Jérusalem

La 32<sup>e</sup> édition du Festival international du film de Jérusalem, qui s'est déroulée du 9 au 19 juillet, a été placée sous le signe de l'émotion. La manifestation a été l'occasion de rendre hommage à Lia Van Leer, fondatrice du festival et par ailleurs directrice de la Cinémathèque de la ville sainte, décédée en mars dernier.

Tandis que l'acteur américain **John Turturro** a inauguré le festival pour présenter le dernier opus du réalisateur italien Nanni Moretti «Mia Madre» (Ma mère), en compétition lors du dernier Festival de Cannes. Le comédien, connu pour ses interprétations dans les films réalisés par les frères Coen, y a donné une Master Class, au cours de laquelle il a évoqué ses rôles «juifs». «Je suis à moitié sicilien, cela veut dire que je peux incarner beaucoup de personnages, a-t-il confié. Les frères Coen m'ont offert de jouer Bernie Bernbaum dans «Miller's Crossing». Puis il y a eu «Barton Fink». On m'a aussi proposé de jouer Primo Levi. Certains des meilleurs rôles de ma carrière sont des personnages juifs. J'ai grandi à New York, donc je ne suis pas dépaysé. D'autant que j'ai épousé une femme de confession juive (Nldr: l'actrice Katherine Borowitz)».



## > Yvan Attal en tournage à la mer Morte

L'acteur français et époux de Charlotte Gainsbourg s'est rendu fin mai en Israël où il tourne son prochain long métrage, qui a pour titre provisoire «Hashtag les Juifs». Un film à sketches qui s'attache à pourfendre les clichés antisémites. Pour les besoins du tournage, les candidatures ont afflué pour incarner les personnages de Judas, Jésus-Christ ou celui de la mère juive... Gilles Lellouche était également au rendez-vous. Dans une interview accordée à la chaîne de TV I24news, **Yvan Attal** s'est dit inquiet de la montée de l'antisémitisme en France. «On retrouve de l'antisémitisme dans toutes les couches de la population» et «toutes les générations». Évoquant les causes du phénomène, l'acteur note que «le conflit israélo-palestinien envenime beaucoup les choses» car «on associe les Juifs à Israël».



Avec **EL AL** ..... Votre premier choix en vol direct de Genève ou via Zurich à destination d'Israël. Evidemment!



**WE ARE NOT JUST AN AIRLINE ..... WE ARE ISRAEL !**

The Airline of Israel  
**EL AL**  
www.elal.co.il 044 225 71 71

## Israël votre héritier

### En votre honneur en souvenir de vos bien-aimés pour la vie en Israël

- La fiduciaire KKL Treuhand-Gesellschaft AG du Keren Kayemeth Leisraël vous conseille confidentiellement et personnellement sur tout ce qui concerne les legs et héritages en faveur d'Israël.
- Rédaction de testament et exécution de dispositions testamentaires.
- Rentes viagères avec paiement immédiat des rentes en Suisse ou à l'étranger, aussi en faveur de tiers, par la gérance de fortunes mobilière et immobilière, portefeuille ou autre.
- Constitution de bourses ou de fondations de caractère individuel et pour projets de recherche.

**KKL Treuhand-Gesellschaft AG**  
Schweizergasse 22  
8001 Zürich  
téléphone 044 225 88 00

**Bureau pour la Suisse romande**  
Rue de l'Athénée 22  
1206 Genève  
téléphone 022 347 96 76  
info@kklsuisse.ch

21416.A



## > Marc Minkowski et le devoir de mémoire

Le 27 janvier, c'est la date anniversaire de Wolfgang Amadeus Mozart. C'est aussi celle de la libération du camp d'Auschwitz.

**M**ais si Salzbourg, chaque année, commémore avec éclat la naissance de son plus grand génie, celui qui, mort dans la misère, fait encore sa prospérité, d'Auschwitz, la ville de Mozart ne parle guère. D'autant qu'elle doit se sentir plutôt mal à l'aise! C'est à Berchtesgaden, ce nid d'aigle dans les Alpes bavaroises, tout proche à vol d'oiseau et de téléphérique de Salzbourg, qu'Hitler avait fait construire son fameux bunker de sinistre mémoire. C'est dire qu'il se sentait en sécurité à proximité d'une ville qui lui était toute dévouée.

Cette année 2015, pourtant, un événement m'a marquée. C'était pendant le festival dit de la Mozartwoche. Au soir du 27 janvier, le chef d'orchestre français Marc Minkowski devait diriger un prestigieux concert au Mozarteum. Avant de lever sa baguette, il s'avança sur le devant de la scène pour dire: «cher public mélomane, je dédie ce concert à Wolfgang Amadeus Mozart dont c'est le jour anniversaire», et tout le monde applaudit très fort. Je le vis ensuite balancer d'un pied sur l'autre, jusqu'à ce que d'une voix forte, il enchaîne: «ce soir, nous avons un autre anniversaire à commémorer: celui de la libération du camp d'Auschwitz. C'est pourquoi je vous demande de respecter une minute de silence à la mémoire de ceux qui sont morts là-bas». Un frisson passa sur le public du Mozarteum. Quelques longues minutes s'écoulèrent jusqu'à ce que, dans la loge officielle, les notables donnent le signal en se levant. Le public suivit et resta debout plus longtemps que la minute demandée par Minkowski. J'étais, pour ma part, non seulement très émue, mais aussi admirative du courage de celui qui officie, depuis

trois ans, comme directeur musical de la Mozartwoche; un honneur rare pour un Juif français d'origine polonaise.

### Merci pour Auschwitz

Quelques jours plus tard, j'eus l'occasion de l'aborder pour lui dire: «Merci pour Auschwitz, il fallait oser, surtout ici!» Visiblement ému, il répondit: «Vous êtes bien la première personne à me remercier. Oui, j'ai pris un risque; mais ayant perdu là-bas la moitié de ma famille polonaise, je me devais de le faire».

Devoir de mémoire, il se devait de le faire. Face à des propos ou à des attitudes antisémites, nous sommes parfois partagés entre la conviction qu'il faudrait protester et l'envie de se dérober, par peur de faire des vagues, avec la plupart du temps pour seul résultat de se faire remarquer dans un groupe où l'on passe inaperçu en tant que Juif. C'est chaque fois une pesée d'intérêts,

et j'avoue admirer ceux qui jamais n'hésitent. Il m'est arrivé qu'une protestation sorte de ma bouche, par devers ma volonté, lorsque quelque chose de fondamental était en jeu. Ainsi, en Israël, voyageant avec un groupe d'amis chrétiens, j'ai explosé lorsque l'un d'eux défendit la théorie de la substitution, déclarant que les Juifs n'avaient aucun droit à cette terre puisque c'était une branche morte et qu'elle leur revenait à eux, les chrétiens. Je crois avoir raconté cet épisode dans mon roman, *Le Violon d'Henri*. Un épisode carrément fondateur, puisque ce jour-là je me suis sentie là-bas «chez moi», et juive comme jamais auparavant.

Peut-être est-ce cela qu'a éprouvé Marc Minkowski face à cette salle a priori hostile du Mozarteum!

Françoise Buffat

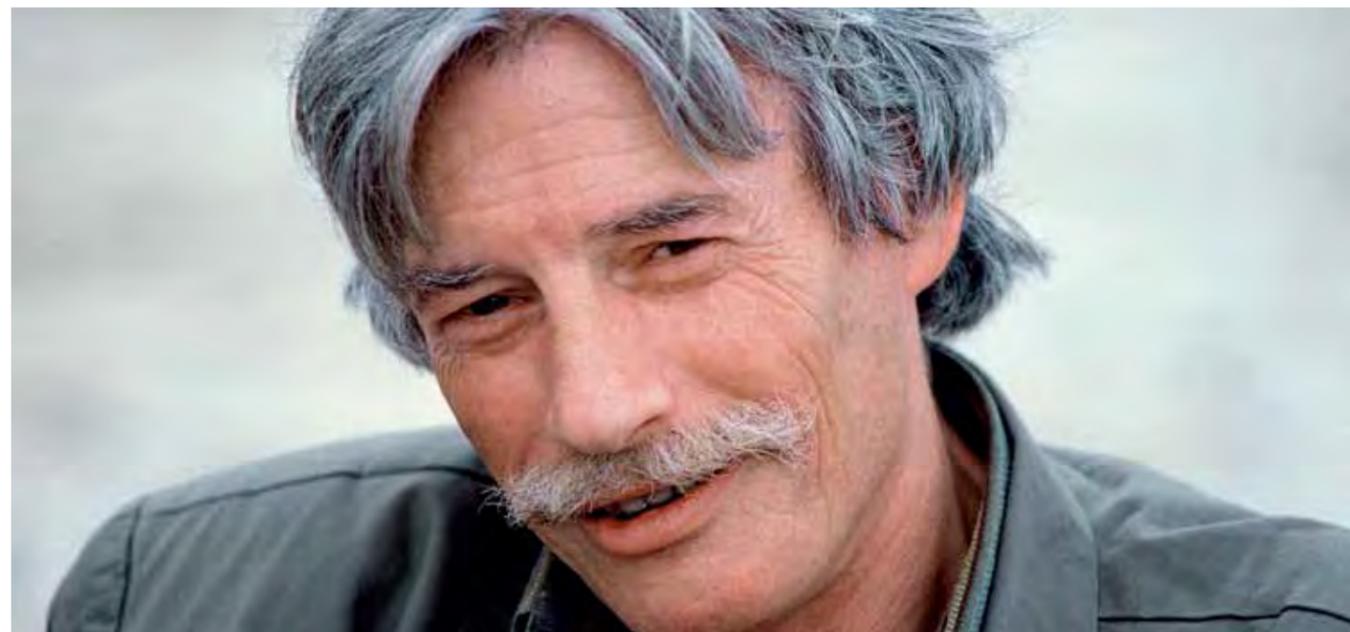


Marc Minkowski, un des chefs français les plus appréciés dans le monde. La saison prochaine, il va diriger un opéra au Grand Théâtre de Genève.

## > Jean Ferrat: quand l'intégrité passe la rampe

D'aucuns vous prétendront que la barbe est de gauche, et la moustache de droite. Avec Jean Ferrat, les choses ne sont pas aussi simples que cela.

D'abord, il n'a jamais porté la barbe, que ce soit en tant que proche du Parti Communiste français ou quand il s'est distingué par ses déclarations critiques vis-à-vis de l'URSS. Ensuite, le souvenir que nous conservons du visage de cet indéfectible homme de gauche est bel et bien barré de la fière et conquérante moustache définitivement adoptée en 1967, lors d'un voyage à Cuba.



© Jean-Marie Huron / AFP

Une moustache de gauche, donc, que celle de Jean Ferrat. Ou plutôt de Jean Tenenbaum, puisque le pseudonyme de Ferrat n'a été pour lui qu'un nom d'artiste choisi en 1961, à peu près au moment de sa rencontre avec Daniel Filipacchi. Daniel Filipacchi, le futur fondateur du magazine «Salut les copains», l'animateur de l'émission culte éponyme sur Europe 1. Bref, l'homme qui compte à l'époque, pour qui gravite dans l'univers de la chanson. Et cet univers, le jeune Ferrat (né le 26 décembre 1930, il aborde alors tout juste la trentaine) le connaît bien. Cela fait déjà six ans qu'il a tourné la page de ses études d'ingénieur chimiste, décidément inaccessibles quand l'heure de gagner sa vie a déjà sonné depuis des années. C'est en 1954, en effet, qu'il a décidé de changer radicalement de cap...

### Une enfance brisée

Jean Tenenbaum est venu au monde à Vaucresson, dans la grande banlieue parisienne. C'est pendant la Première Guerre mondiale que ses parents se sont

rencontrés. Mnacha Tenenbaum, Juif émigré de Russie en 1905, n'a pas encore acquis la nationalité française. Engagé volontaire, on l'a affecté comme ouvrier dans un atelier produisant des pièces pour l'aviation. Il faut dire que Mnacha, joaillier de formation, sait travailler de ses mains. Antoinette Malon, Parisienne d'origine auvergnate, est ouvrière elle aussi, mais dans une fabrique de fleurs artificielles. Elle épouse le beau Mnacha (qui a francisé son prénom en Michel) en 1917, alors que leur fille aînée a déjà un an. Trois autres enfants leur naîtront, le petit Jean étant le cadet.

Dès la fin de la Grande Guerre, Michel Tenenbaum reprend son métier et devient bientôt artisan, sous-traitant la réalisation de bijoux pour diverses maisons parisiennes. L'homme est habile, les commandes affluent: c'est dans une famille à l'abri des soucis financiers que Jean va grandir...

Bientôt, les Tenenbaum emménagent à Versailles dans leur propre maison.

Quand la catastrophe s'abat sur l'Europe, Michel ne se fait pas de souci pour

son propre sort en tant que Juif. Depuis douze ans, il est français. Cela fait trente-cinq ans qu'il vit dans ce pays. Et puis, la religion est le cadet de ses soucis. N'a-t-il pas épousé une Française catholique?... Comment imaginer que son propre pays vienne un jour à l'abandonner? Lui, en tout cas, ne lâche pas la France: en 1939 il est à nouveau engagé volontaire. Mais la débâcle survient. Les lois raciales entrent en vigueur. En 1942, Michel Tenenbaum doit porter l'étoile jaune. Quand la raison commanderait de partir pour la zone dite libre, il persiste à rester à Paris avec sa famille.

La terrible réalité ne tardera pas à rattraper cet honnête homme qui croyait pouvoir compter sur une patrie librement élue et loyalement servie. Raflé comme tant d'autres, il est envoyé à Drancy pendant l'été 42 et de là à Auschwitz, d'où il ne reviendra pas.

### Virage vers la chanson

C'est la fin des beaux jours pour Antoinette et ses enfants. Une période de péripiéties à travers le pays commence, de ca-



Louis Aragon et Jean Ferrat

chettes en hébergements. En effet, même s'ils ne sont pas visés *stricto sensu* par la persécution, les exemples ne manquent pas de «demi-Juifs» (c'est ainsi que le Reich nomme les enfants ayant deux grands-parents juifs) arrêtés et déportés... Grâce aux contacts de la famille dans le milieu communiste et dans celui de la Résistance, tous les cinq échapperont au pire. Jean poursuit bon an, mal an sa scolarité, mais à la libération, les projets d'études plus longues qu'il échafaudait ne sont plus d'actualité. Il faut faire bouillir la marmite, et chacun y met du sien. Le voici engagé dans un laboratoire de chimie de la construction.

L'immédiat après-guerre sera pour le futur Jean Ferrat une période de transition. D'une part, découvrant de l'intérieur le monde du travail, il se forge

une conscience de classe. Par ailleurs, la chimie l'intéresse, et il entreprend de suivre des cours du soir dans le but d'accéder à des études d'ingénieur. Mais aussi, le théâtre et la musique entrent dans sa vie... Et l'attirent de plus en plus. Il s'achète une guitare et apprend bien vite à s'en servir. C'est l'époque où Saint Germain des Prés s'enflamme toutes les nuits sur les musiques de la Nouvelle Orléans. Sartre séduit la jeunesse, Boris Vian joue de la «trompinette», écrit *L'écume des jours*. Jean se frotte à cette mouvance, prend des cours de théâtre, joue de la guitare dans un orchestre de jazz... Et puis, il rencontre l'œuvre du poète dont son nom deviendra indissociable: **Louis Aragon**. En 1985, Jean Ferrat dira dans une interview comment sa toute première chanson est née d'une musique grattée sur sa guitare et du poème *Les yeux d'Elsa*. Les deux hommes, plus tard, deviendront amis, le poète admettant volontiers que jamais ses textes n'auraient touché un si large public sans la médiation assurée par les chansons de Ferrat.



Mais en 1954, la route qui sera la sienne n'est pas encore tracée. *Les yeux d'Elsa* trouvent bien un interprète en la personne d'André Claveau, grande vedette de la chanson française d'alors, mais les auteurs auxquels le jeune musicien prête son art appartiennent davantage au monde de la chanson qu'à celui de la poésie proprement dite. Parmi eux, une jeune chanteuse nommée **Christine Sevres**, qui devient sa compagne, et qu'il épousera en 1961.

→ suite p. 56



SECURITE, INTERVENTION ET PROXIMITE  
DEPUIS 1978



la sécurité orchestrée

SIR - SERVICE D'INTERVENTION RAPIDE SA

GENEVE - LA COTE - LAUSANNE - GSTAAD

Renseignements : tél. +41 22 3 644 644



www.sirsa.ch



**Le succès, sans compromission**

Les toutes premières années soixante seront en vérité les années charnières de la carrière de Jean Ferrat. C'est alors qu'il adopte définitivement le nom d'artiste sous lequel il connaîtra la célébrité (il avait jusqu'alors enregistré sous les pseudonymes de Jean Laroche et de Noël Frank), et c'est alors que Daniel Filipacchi lui ouvre les portes de la maison de disques Decca. Avec le 45 tours «Ma môme», le succès est enfin au rendez-vous. La patte de l'artiste engagé, chantre du milieu ouvrier, est d'emblée inscrite: «Ma môme, elle joue pas les starlettes, elle met pas des lunettes de soleil, elle pose pas pour les magazines, elle travaille en usine, à Créteil...» Le texte et la musique sont de lui. C'est le début d'une succession de chansons populaires et pleines de sensibilité qui trouveront pendant trente ans leur écho dans tous les milieux.

On ne le verra régulièrement sur scène que jusqu'à 1972. Il décide alors de rompre avec les tournées harassantes pour se recentrer, retiré dans une vieille ferme ardéchoise, sur l'écriture et l'enregistrement des quelque huit albums qu'il va encore publier. Il faut y ajouter les réenregistrements, en 1980, de la quasi-totalité de son œuvre antérieure à 1975, date de la création du label Temey avec son ami Gérard Meys. Ferrat devient ainsi totalement indépendant des «majors» et libre de diffuser ce qu'il veut... Quand il n'est pas censuré par le pouvoir politique. Comme seuls une poignée de grands artistes ont su le faire – on pense à Brassens, à Brel, et avant eux à Trénet –

Jean Ferrat a proposé au public des chansons alliant la poésie des textes, la qualité des musiques et l'impalpable alchimie qui fait que les deux se rejoignent pour former un tout qui dépasse l'addition des parties. Mais en outre, il est peut-être le seul à avoir popularisé ce type d'œuvres éminemment difficiles à réussir que sont les chansons politiquement engagées.

**L'homme qui dit non**

Engagé, Ferrat ne l'est pas seulement en paroles. Sa vie s'organise autour de deux axes: la poésie et la lutte contre les inégalités de toutes sortes. Ainsi, pour lui, la voie vers une société plus juste passe par une action cohérente dans tous les aspects de la vie. Jamais il ne reniera le Parti Communiste (auquel il n'a toutefois pas adhéré formellement), exerçant deux mandats d'adjoint au maire dans la commune ardéchoise d'Antraigues,

puis se portant candidat sur la liste PCF aux élections européennes en 1999. Pourtant, il ne se montrera jamais complaisant non plus à l'égard du gâchis soviétique, ni envers les déclarations inconsidérées d'un Georges Marchais, qu'il attaquera sévèrement dans sa chanson «Le Bilan». Finalement, la trajectoire de Jean Ferrat est celle d'un homme désireux avant tout de rester debout et d'œuvrer pour ce qu'il croit. Sans doute est-ce là la raison d'un succès ininterrompu, de disque en disque, alors même que sa visibilité médiatique était réduite au minimum. Décédé le 13 mars 2010, Jean Ferrat repose à Antraigues-sur-Volane, au sein de cette rude terre ardéchoise dans laquelle il s'était si bien reconnu.

*Honoré Dutrey*



Jean Ferrat et Georges Brassens à RTL en 1967

# > A Tel-Aviv, Ariel Wizman se fait DJ et philosophe

Le célèbre chroniqueur parisien, qui fut élève d'Emmanuel Levinas, a servi de DJ à la Nuit de la philosophie et des Arts, un méga événement organisé pour la première fois en Israël par la diplomatie française, le 28 mai dernier. En point d'orgue de cette soirée pas comme les autres, Ariel Wizman a donné une conférence sur «La Peur et la Fatigue» à 2 heures du matin dans un café branché de Tel-Aviv, situé à quelques encablures de l'Institut français, qui a concocté la manifestation. Entretien exclusif.

**Vous avez parlé de «La Peur et la Fatigue» pendant la Nuit de la philosophie et des Arts organisée pour la 1<sup>ère</sup> fois à Tel-Aviv. Quelle réception le public israélien (noctambule) a-t-il réservée à ce thème?**

J'ai été surpris de constater que les mêmes personnes qui dansaient sur les tables quelques minutes avant, ont fait preuve d'attention et d'intérêt lorsque j'ai arrêté les platines, et que j'ai enchaîné sur ce thème philosophique inhabituel. Je n'oublierai pas ce moment, dans lequel les contradictions de ma vie se sont télescopées. Seule Tel-Aviv pouvait réussir ça, sans que ça ait l'air poussif.

**La philo est une discipline aux abonnés absents dans les écoles israéliennes où seule la pensée juive est parfois enseignée. Pensez-vous que l'initiation au questionnement et à l'étonnement puisse se faire autrement?**



L'allergie de la pensée théologique juive à la philosophie est bien compréhensible historiquement. Les philosophes le lui ont d'ailleurs bien rendu, en mettant des siècles à considérer l'exégèse et la tradition talmudique comme autre



## > Socrate, boulevard Rothschild

Après Londres (en 2013), et l'année suivante Berlin, Casablanca et Athènes (2014), puis tout récemment New York, ce fut au tour de Tel-Aviv, métropole culturelle d'Israël, d'organiser au printemps dernier «la Nuit de la Philosophie et des Arts». Un concept ambitieux créé par l'Institut français à Paris en collaboration avec la prestigieuse Ecole Normale Supérieure (ENS). Pour la première fois en Israël, la philosophie est donc descendue dans la rue, se déployant sur les places et les terrasses de cafés. Mis en musique par l'Institut français d'Israël, sous la houlette de son directeur Olivier Rubinstein, de l'attachée culturelle Tilla Rudel et de l'universitaire Raphael Zagury-Orly, l'événement a réuni le temps d'une nuit une pléiade de philosophes français de renom tels Dominique Bourel, Barbara Cassin, Gérard Bensussan ou Cynthia Fleury; et plus de soixante-dix philosophes ou intellectuels israéliens. Parmi les invités de marque de la manifestation, Adèle Van Reeth, philosophe et chroniqueuse à France Culture, qui a profité de cette halte pour enregistrer trois émissions des «Chemins de la connaissance» entre Tel-Aviv et Ramallah. Les panels proposés ont porté sur la philosophie juive (Martin Buber, Emmanuel Lévinas, etc.), sur les grandes questions qui agitent l'État d'Israël («la tentation messianique en politique», «la liberté d'expression», «les intellectuels face à la violence»). Last but not least, des installations vidéo d'étudiants ou de diplômés de l'École des Beaux-arts et de Design – Bezalel (de Jérusalem) ont ponctué les multiples prises de parole philosophiques. Pour les organisateurs, il s'agissait en effet de créer «un dialogue vivant et inédit entre philosophie, art et les autres domaines du savoir et de la vie publique».

*N.H.*



**MAGEN DAVID ADOM**  
FREUNDE IN DER SCHWEIZ

IT'S A MATTER OF LIFE

8036 Zürich, Postfach 8213  
Les Amis Suisses de MDA  
www.mda-schweiz.ch

**POUR FAIRE UN DON : Compte Postal 80-39925-8**

Certaines plaies restent malheureusement toujours d'actualité:  
accidents de la route, chutes, intoxications, brûlures, pertes de connaissance, crises cardiaques, noyades, électrocutions, étouffements, accidents vasculaires cérébraux, ... Aidez nous à les panser.

Dr. med. David Scheiner  
Le président des Amis Suisses de MDA



**DEPUIS 85 ANS AU SERVICE DE LA VIE !**



De gauche à droite: l'Ambassadeur de France en Israël Patrick Maisonnave, Raphael Zagury-Orly et Olivier Rubinstein

chose qu'un folklore juridique. Pourtant, à chaque époque, des passerelles ont existé. Philon et les néo-platoniciens, Maimonide et l'aristotélisme... pour arriver à Lévinas! Je viens d'une famille dans laquelle religion et philosophie se sont toujours enrichies mutuellement.

**Vous produisez et réalisez des documentaires: à quels aspects de l'actualité israélienne êtes-vous le plus sensible? Israël vous inspire-t-il des sujets qui emprunteraient des chemins de traverse?**

Israël mérite mieux que les simplifications permanentes et «appauvrissantes» auxquelles sa place dans l'actualité le réduit souvent. On perçoit Israël comme un problème exclusivement géopolitique, alors qu'il faudrait comprendre que c'est aussi le lieu d'une certaine ambition dans le domaine du savoir. Ce qui gêne beaucoup ceux qui ont besoin de l'ignorance pour prospérer.

**Êtes-vous familier avec la scène underground (musique électronique) made in Tel-Aviv? Êtes-vous étonné par le «buzz» dont cette ville bénéficie actuellement?**

Tel-Aviv est fruitée, sauvage, surdouée. Elle ne laisse personne indifférent. Même au cœur d'Israël, elle est un monde à part. Je suis particulièrement un DJ israélien très discret nommé «Virgin Magnetic Material». Très sombre, exigeant mais pourtant festif et accessible.

**Vous souvenez-vous de votre premier séjour en Israël? Quels objets insolites ou obsolètes («que vous pensiez avoir oubliés») vous reviennent en mémoire? Et quelles rencontres vous ont le plus marqué en ces lieux?**

Mon premier séjour date du début des années 70. Je me souviens des épiceries qui sentaient invariablement la lessive et le chewing-gum, du chocolat effroyable, des figues de barbarie que des enfants vous vendaient dans les rues, des premiers hassidim croisés («Maman, c'est des Juifs?»), mais surtout de ces terrains vagues, à Jérusalem, qu'on disait encore minés. Et de la terre que les gens embrassaient en descendant de l'avion.

Propos recueillis par  
Nathalie Hamou

N.H.

### > Bio Express

Né en 1962 à Casablanca, Ariel Wizman s'établit à l'âge de huit ans en France avec sa famille, d'abord en Alsace puis en banlieue parisienne. Ce fils de «profs» entre à l'école normale israélienne orientale (ENIO), dirigée à l'époque par Emmanuel Lévinas. Son Bac en poche, il entame des études littéraires et suit des études de philosophie à la Sorbonne. Journaliste et chroniqueur pour de nombreux médias comme *Actuel*, *Vogue Homme*, *Globe* ou encore *L'Express*, il crée une société de production, spécialisée dans la création de documentaires. Sur Canal+, Ariel Wizman tient une chronique sous forme de mini-reportages, intitulée *Les figures de la contestation*, dont il a tourné les premiers épisodes en Tunisie. DJ, sound designer, ce «touche à tout» est monté



pour la première fois sur les planches, dans «Good Canary», mise en scène par John Malkovitch, aux côtés de Cristiana Reali et de Vincent Elbaz. Dans la case «Livres» de son CV, on trouve sous sa plume l'ouvrage «Sept entretiens... et un peu de philosophie; entretiens philosophiques avec Jean Tellez» (aux éditions Germina, 2009). Autre curiosité à son actif: «Ces objets insolites ou obsolètes que vous pensiez avoir oubliés» (aux Editions Michel Lafon, 2013), un must pour les babyboomers.

## > Entretien avec Haïm Korsia, Grand rabbin de France

Elu au poste de grand rabbin de France en juin 2014, Haïm Korsia a très vite pris la mesure de la tâche qui lui a été confiée par la communauté juive de France. Cette première année, dense et difficile, ne l'a pas éloigné de son credo, sans doute l'a-t-elle encore renforcé: les Juifs ont toute leur place dans l'histoire et l'avenir de la France. Pour Hayom, il a accepté de répondre à quelques questions.

**Depuis un an, vous présidez aux destinées de la communauté juive de France. Quel bilan dressez-vous?**

L'année a été éminemment difficile. Cette année encore, la recrudescence des actes antisémites a inquiété les Juifs de France. Cette année encore, on a scandé «Mort aux Juifs» dans les rues de France. Cette année encore, on a tué en France des Juifs, parce qu'ils étaient juifs.

Les événements tragiques de janvier ont heureusement provoqué un sursaut sans précédent de la société. Avec la mobilisation du 11 janvier, une espérance supplémentaire est née, elle est incarnée par la fraternité. Les excès de la liberté et de l'égalité, comme le suggère un apologue du Talmud, ne peuvent être pondérés que par la fraternité. Une France sans la fraternité serait une France réduite aux acquêts – et aux acquis.

Quand les principaux responsables politiques déclarent: «Sans les Juifs, la France n'est plus la France», c'est bien cela qu'ils réaffirment. Même si la journée du 11 janvier n'avait pas eu lieu, j'aurais continué à défendre l'idée que les Juifs sont une part du génie de la France.

**Cette année a été particulièrement chargée et marquée par des événements graves pour notre pays et pour les citoyens juifs. Quel est votre sentiment? Votre analyse de la situation?**

L'antisémitisme s'est exprimé de la plus violente des manières en s'en prenant aux vivants et même aux morts! La violence contre des tombes est la négation de l'humain, même après sa mort. Manifestement, personne n'a inculqué à ces incultes le respect des morts... Je veux toutefois retenir de ces sombres événements l'incroyable élan des ci-



“ La place des femmes dans la communauté ne devrait plus être une question aujourd'hui.. ”

toyens le 11 janvier dernier, qui se sont enfin levés comme un seul homme pour dire leur attachement aux valeurs de la République et en particulier à la fraternité.

La mobilisation historique de janvier, qui a permis de faire revivre le triptyque de notre devise («Liberté, Égalité, Fraternité»), doit perdurer dans le temps et ouvrir la voie à des actions de grande ampleur; il est désormais urgent d'agir. L'État doit manifester une force légitime, qui seule combat la violence. Il faut sanctionner sans compromis, mais aussi et surtout, mettre en œuvre des projets éducatifs, notamment enseigner le fait religieux dans

les écoles de la République, pour ré-enchanter le vivre-ensemble.

**Les chiffres de l'alyah n'ont jamais été aussi élevés. L'alyah comme une réponse aux actes antisémites et non comme un projet de vie, un objectif. Comment réagissez-vous à ce départ massif des juifs de France vers Israël?**

L'alyah répond à des besoins spirituels, religieux et idéologiques. Elle ne doit pas être conçue comme une fuite, ce serait tragique pour notre pays. Cela fait deux mille ans que les Juifs contribuent à faire de la France ce qu'elle est aujourd'hui. Leur histoire est intime-

→ suite p. 60

ment liée à celle de la République et doit le demeurer. Nous devons continuer de porter ce génie combiné de la France et du judaïsme.

**Vous avez déclaré être le grand rabbin de tous les Juifs de France et à ce titre, vouloir rencontrer et travailler avec tous les courants de la communauté: les Orthodoxes, les Loubavitch, les Traditionalistes, les Libéraux... Comment avez-vous déjà entamé le travail et quels axes avez-vous privilégiés?**

L'unité de la communauté juive est essentielle! C'est une des lignes phares de mon programme de campagne et je m'y emploie au quotidien. Je travaille et rencontre toutes celles et ceux qui me sollicitent. Oui, y compris avec les autorités juives non-consistoriales, notamment les autorités libérales. La lecture des Noms au Mémorial de la Shoah est une idée sublime, dont l'initiative revient au mouvement libéral, et à laquelle tous participent aujourd'hui. Chaque énergie est bénéfique à la communauté. Je veux certes garantir la conformité des normes de Halakha du Consistoire car elles sont reconnues dans le monde entier. La centralité de la Halakha est notre trésor. Mais je n'ai pas vocation à jeter l'anathème sur qui que ce soit. Plus que jamais: «ne vous tailladez pas!», «ne formez pas des clans et des clans!».

**Vous souhaitez également donner davantage de place, dans l'étude et de manière générale au sein de la communauté, aux femmes. Par quels actes et décisions avez-vous traduit cette volonté?**

La place des femmes dans la communauté ne devrait plus être une question aujourd'hui. Mon objectif est de faire en sorte que l'évidence, la normalité, devienne la règle.

J'entends harmoniser les procédures au niveau national. Les fidèles comme les conseils d'administration sont en droit de demander, partout en France, la célébration d'une cérémonie permettant aux jeunes filles de marquer leur engagement au service de la communauté et de grandir grâce à l'enseignement

qu'elles reçoivent dans les écoles ou les Talmudé Torah.

L'étude des textes de la Bible, du Talmud et de tous les commentateurs est essentielle. C'est la raison pour laquelle je soutiens et encourage toutes les initiatives et organisations permettant aux femmes de découvrir et d'approfondir nos textes, comme le font remarquablement Mesdames Joëlle Bernheim à Paris, ou Myriam Wertenschlag à Lyon. J'ai participé à plusieurs de leurs événements et y ai beaucoup appris. Dans d'autres villes aussi, des femmes participent à des cours existants.

Envisager les choses plus largement, comme en choisissant un homme et



© DR

une femme comme médiateurs, peut paraître une évidence, mais cela doit être fermement défendu. Ainsi, depuis un an, Dolly Touitou et Charles Sulman ont effectué un travail considérable, pour mieux comprendre et assister certains de nos fidèles en détresse. Au sein de nos institutions, des femmes accèdent aujourd'hui plus aisément aux responsabilités et leur travail est particulièrement salutaire. La normalisation est en marche.

**Et la question délicate du guett: comment pensez-vous faire évoluer la situation?**

Les règles fonctionnent en général très bien. Si celles-ci sont respectées, tout doit donc très bien se passer. Les braver, c'est courir à la catastrophe. Tant que nous restons dans la Halakha, nous sommes protégés. On ne peut pas trai-

ter ces moments de déchirements familiaux à la légère.

En juillet dernier, le Conseil supérieur rabbinique, que j'avais réuni, a adopté une motion rappelant les règles, afin de sécuriser le processus de remise de guett. Pour les cas douloureux, les rabbins n'ont pas vocation à régler des questions financières entre les ex-époux. Le guett doit par ailleurs être remis sans condition une fois le divorce civil prononcé. Ce texte prévoit aussi que le Beth Din (tribunal rabbinique) puisse prendre, dans certains cas où les ex-époux sont récalcitrants, des mesures de restriction des services religieux à leur rencontre, comme cela avait été proposé par la Conférence des Rabbins Européens (CER) quelques mois auparavant.

La possibilité de signer des «contrats pré-nuptiaux» obligeant par avance un mari à accorder le guett reste à l'étude. C'est une question éminemment délicate, car il faut se prémunir de tout conflit avec les tribunaux rabbiniques. Il ne faudrait pas en effet qu'ils ne reconnaissent plus nos actes religieux. Bien sûr, signer un engagement avant le mariage, quand tout va bien, ne garantit pas qu'on se trouvera ensuite avec quelqu'un qui respectera sa parole. L'ensemble de la société doit donc manifester sa désapprobation envers un mari qui ne donne pas le guett, quels que soient les torts de l'un et de l'autre. Il y a deux choses absolument interdites: utiliser les enfants contre le conjoint et utiliser la religion pour opprimer son ex-épouse.

**Vous avez été élu pour sept ans dans un contexte particulier. Comment envisagez-vous la suite de votre mission?**

Dans le dialogue et l'écoute. Il faut débattre, comparer, échanger sur tous les sujets. Nous avons quelque chose à bâtir dans la connaissance de l'autre, le respect de l'autre et de la différence. Ce sont les conditions indispensables au ré-enchantement du vivre-ensemble.

Propos recueillis par  
Patricia Draï

## > Jazz. Yaron Herman: l'improvisation en mode majeur

Il se destinait à une carrière de basketteur. Il est devenu l'enfant prodige du jazz. Israélien de naissance et parisien d'adoption, Yaron Herman ne cesse de surprendre. Il a présenté en avant première mondiale son nouvel album «Everyday» (Blue Note) au Festival de Montreux les 3 et 4 juillet derniers, avec le talentueux batteur Ziv Ravitz. Entretien avec l'un des pianistes les plus doués de sa génération.



**Vous préparez en cette rentrée un nouvel album sous le mythique label Blue Note, et allez présider la Montreux Jazz Academy: 2015 se présente comme l'année de la consécration! Quel regard portez-vous sur votre parcours? Quelle est la philosophie de votre prochain album?**

C'est un immense honneur de faire partie de ce label mythique, dans la lignée des artistes que j'admire tant et qui ont fait l'histoire de cette musique. J'ai grandi en écoutant Bud Powell, Coltrane, Miles, Horace Silver, Herbie Nicols, donc c'est assez surréaliste de voir mon nom dans la continuité de cette histoire qui ne cesse de s'écrire et de se développer. Avec ce nouvel album «Everyday» réalisé avec Ziv Ravitz, Valgeir Sigursson (le producteur de Björk, Leslie Feist, CocoRosie, etc), j'espère apporter ma pierre à l'édifice. Présider l'académie de Montreux est un privilège, car cette académie permet aux

jeunes musiciens talentueux de rencontrer et travailler avec des mentors aussi accomplis que Charles Lloyd, Erik Truffaz, Patty Austin et Lee Ritnour l'année passée, et avec d'autres cette année. On a la possibilité de passer un agréable moment ensemble et d'échanger sur la vie et la musique dans un cadre sublime, je crois que c'est unique au monde.

Par rapport à mon parcours, je ne porte pas un regard analytique sur ma carrière, ce n'est pas mon rôle. J'essaie de progresser dans ma quête, dans ma musique et dans ma vie. Parfois, tout de même, je me demande: comment est-ce possible? Comment suis-je arrivé là étant né dans un petit village proche de la mer en Israël? C'est toujours déstabilisant de se poser des questions sur son propre parcours, puisque celui-ci, j'estime, est interminable et en perpétuelle évolution, et l'on ne peut pas tout expliquer non plus...

**Quelles sont les rencontres les plus marquantes de votre itinéraire? Les temps forts de vos différentes «associations» et duos? Quel souvenir gardez-vous de votre rencontre avec Michel Portal?**

Les premières rencontres en arrivant à Paris étaient particulièrement marquantes. J'ai rapidement fait la connaissance des jeunes musiciens avec lesquels j'ai découvert Paris et le jazz en France. Ces musiciens m'ont ouvert leurs cœurs, avec une générosité incroyable. C'est d'abord cette qualité humaine d'ouverture et de partage que j'ai découverte.

Par la suite, il y a ma rencontre avec les artistes du squatt du 59 rue de Rivoli, avec lesquels j'ai vécu des moments extraordinaires, au travers des concerts gratuits dans la cave pendant des années, qui ont fait pas mal de bruit à Paris. Puis est venue la rencontre avec

Philippe Ghielmetti, patron du label Sketch, qui fut le premier à me donner ma chance, ainsi que celle avec mon ancien tourneur, Christophe Deghelt, qui m'a énormément soutenu. Par la suite, il y a eu tellement d'autres rencontres sur le chemin qui ont fait que ce chemin se poursuit.

Je garde un souvenir unique de chaque groupe ou formation avec lesquels j'ai joué. De chaque formation et rencontre, j'ai appris des choses sur moi-même et sur la musique. Ce sont les autres qui nous aident à avancer, car nous ne pouvons pas le faire seul. Michel Portal reste pour moi un modèle de créativité, de curiosité et d'une énergie complètement hallucinante à presque 80 ans, un homme qui n'a jamais cessé de prendre des risques, de jouer du classique comme du jazz comme de composer des musiques de films ou dans l'univers de la danse. C'est un phénomène.

**Votre maître Opher Breyer vous a-t-il recommandé de vous familiariser avec les philosophies extrême orientales et de lire des ouvrages sur l'état d'esprit Zen. Avez-vous suivi ce conseil? La spiritualité a-t-elle exercé une influence sur votre musique qui s'est nourrie de la philosophie et des mathématiques?**

La spiritualité est un mot très vaste et qui peut sembler trop flou, car l'on peut mettre tout et n'importe quoi dedans. En ce qui me concerne, j'ai toujours posé énormément de questions sur la vie, la mort, le sens de la vie, sur la conscience humaine, les mystères de l'univers. Pour trouver des réponses, je m'intéresse à beaucoup de choses, notamment aux mathématiques et à la philosophie. La musique, elle, fait aussi partie de cette recherche. On aime diviser et répartir les choses dans des boîtes (notamment via la sur-spécialisation) mais en réalité, pour trouver une profondeur et un sens, il faut apprendre à se connaître ainsi que les lois qui régissent l'univers dans lequel nous vivons. C'est crucial non seulement pour le musicien que je



suis, mais pour l'homme que j'aspire à devenir. La musique n'est pas là juste pour exprimer la musique. La musique est le résultat d'un processus. Elle est la manifestation physique d'un processus mental, intérieur. Quel est ce processus? Où trouve-t-on l'émotion? Le sens? Est-ce que la musique est là dans un but purement esthétique? Pour passer un message? Quel est ce message? Qu'avons-nous à dire?

**«Je vais faire de toi un Keith Jarrett». Avec le recul, que pensez-vous de cet encouragement? Comment la formation des jazzmen de très haut niveau a-t-elle évolué par rapport à l'image (certes totalement fictive) du long-métrage Whiplash?**

Opher savait mettre ses élèves en confiance. Je trouve que trop souvent, dans l'enseignement musical, on «casse» trop vite les élèves, on omet de leur construire une assurance et une confiance qui permettraient de les faire grandir, tout en leur donnant les connaissances et les outils pour leur apprentissage. Concernant Whiplash, c'est comique, l'apprentissage de la musique ne ressemble pas du tout à cela, c'est une exagération imaginaire qui est très loin de la réalité. Tout le rapport entre le jazz et ce film est absolument hasardeux.

**En 2009, vous avez confié: la véritable essence du jazz n'est pas le «playing it safe» mais plutôt essayer d'aller plus loin dans la musique à**

**chaque fois. C'est toujours votre devise?**

Absolument. Le plus étrange pour moi est l'idée de la conformité dans l'art. La créativité nous pousse, il me semble, à explorer des nouvelles frontières de l'imaginaire et non pas à se contenter du prévisible, mais à essayer de percevoir ce qui se trouve au-delà du connu.

Pour cela, il faut accepter le danger de ne pas forcément plaire et être prêt à constater ses propres limites. Souvent, j'ai l'impression que les artistes succombent trop vite aux lois du marché, et jouent ce qu'ils pensent que le public a envie d'entendre au détriment de la prise de risque qui ouvre de nouveaux horizons.

**On a souvent évoqué la scène de jazz israélienne à New York. Mais vous avez mis le cap sur Paris... Vous vous sentez radicalement européen?**

Je me sens radicalement humain!

**Dans «Alter Ego», on retrouve une reprise de l'Hatikva. Comment gérez-vous votre double identité? Assistez-vous encore à des compétitions de basket?**

Je n'ai rien à «gérer», juste à vivre. C'est une richesse d'avoir une double culture, dans la musique en particulier, grâce aux musiques traditionnelles notamment. Cette double culture est une fenêtre ouverte sur le monde. Un arbre a besoin de racines solides pour pousser, mais il pousse toujours vers le haut, vers le monde. S'il s'isole de son environnement, des ressources naturelles autour de lui, il ne survivra pas, d'où l'importance de l'échange et l'acceptation des cultures autour de nous.

Pour le basket, je suis de très près les matchs de l'Euroleague et la NBA: on ne change pas ses bonnes habitudes!.

Propos recueillis par Nathalie Hamou

MANOR  
instore | online | mobile



DÉCOUVREZ L'ESPACE DE L'HORLOGERIE SUISSE !

## > Les Variations d'un Israélien à Paris

Né le 12 juillet 1981 à Tel-Aviv, Yaron Herman se destinait à une brillante carrière de basketteur dans l'équipe nationale junior d'Israël, quand une sévère blessure au genou interrompt définitivement ses rêves de sportif de haut niveau. Il commence alors le piano, à l'âge de 16 ans, avec pour professeur le célèbre Opher Brayer, connu pour sa méthode d'enseignement basée sur la philosophie, les mathématiques, la psychologie. Très rapidement, Yaron donne ses premiers concerts dans les salles les plus prestigieuses de son pays.

A 19 ans, il part à Boston, où il compte fréquenter la Berklee College School of Music. Le jeune homme avide de connaissances et de découvertes n'y trouve pas la matière et l'inspiration. Il décide de rentrer à Tel-Aviv et fait une brève halte à Paris lors de son voyage retour. Il rencontre, le soir même, quelques musiciens lors d'une jam session, et se retrouve immédiatement engagé le lendemain.

Il ne quittera plus Paris dès lors. C'est une période de rencontres, d'échanges musicaux. Yaron reçoit le Trophée «Nouveaux talents» du Sunside, à l'unanimité du Jury. À l'âge de 21 ans, il enregistre pour le Label Sketch son premier disque «Takes 2 to know 1» aux côtés du batteur Sylvain Ghio. Il développe une théorie musicale de l'improvisation appelée «Real Time Composition» qui lui vaudra d'animer un cycle de conférences à la Sorbonne.

En octobre 2005, il enregistre son premier disque en piano solo «Variations» sur le tout nouveau Label Laborie Jazz, où il présente son concept des «Thèmes et Variations». Le disque est salué par la critique, et Yaron commence à donner ses premiers concerts solos en Europe, en Amérique du Sud, aux États-Unis

et en Chine, et il sera le premier pianiste de jazz à jouer à la Cité Interdite à Pékin. En 2007, il est élu talent Jazz Adami.

Après une tournée mondiale en solo, Yaron enregistre son premier album en trio «A Time for Everything» (octobre 2007, Laborie Jazz), en compagnie de Matt Brewer et Gerald Cleaver, où il mêle ses influences jazz, pop, des compositions personnelles. Sa version très originale de «Toxic» de Britney Spears, et sa reprise de «Message in a Bottle» de Police le font rapidement connaître et aimer au-delà même de l'auditoire jazz. Le disque est «Choc Jazzman de l'année» et «Disque d'émoi Jazz Magazine». En 2008, le trio se produit en Europe, aux États-Unis, au Brésil et remporte un succès impressionnant. Sur sa feuille de route: le festival de Monterey, le Montreal Jazz Festival, le San Francisco Jazz Festival, le Wiener Konzerthaus, l'Auditori de Barcelone, le Festival de Juan-les-Pins, le festival de Vittoria Gasteiz.

Parallèlement, Yaron Herman développe des collaborations musicales et amicales avec Michel Portal, Bertrand Chamayou, Lars Danielsson, Yael Naim ou encore Dominic Miller, le guitariste de Sting. En Septembre 2008, Yaron est élu Révélation Instrumentale de l'année aux Victoires du Jazz. C'est à Belgrade, en Octobre, que le trio est retransmis en direct dans 39 pays par la chaîne musicale Mezzo, un incroyable événement médiatique dans le monde du jazz. Le trio reprend le chemin du studio, après avoir réalisé plus d'une centaine de concerts ensemble. Pour son opus «Muse» (mars 2009, Laborie Jazz), le trio invite un quatuor à cordes, le Quatuor Ébène, révélation musicale du monde classique.

En 2009, dans le cadre de la sortie de «Muse», Yaron Herman se produit au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, au Sumida Triphony Hall à Tokyo en Avril, en Chine et dans de nombreux festivals en Europe et aux États-Unis. Fin 2009, il signe un contrat d'artiste exclusif avec le label allemand ACT sur lequel il sort fin octobre 2010 son nouvel album en trio «Follow the White Rabbit», accompagné par Tommy Crane et Chris Tordini, un succès tant en France qu'à l'international, puis «Alter Ego»..

Président du jury au Festival de jazz de Montreux en 2012, il donne une TEDx conférence sur l'improvisation à l'École polytechnique fédérale de de Lausanne et joue au TEDx Cern (Centre européen pour la recherche nucléaire). Fin 2014, il signe avec le label Blue Note. L'heure de gloire a sonné.

 N.H.



«Follow the White Rabbit», accompagné par Tommy Crane et Chris Tordini

PATRICIA ARQUETTE



VIEW THE VIDEO AT MARINARINALDI.COM

Women are back

# PIAGET



- *Collection Possession* -  
Anneaux en mouvement

[POSSESSION.PIAGET.COM](http://POSSESSION.PIAGET.COM)